



Jean-Patrice Roux

tout sur
**JULES
VERNE**

(ou presque)

ÉDITIONS
COURS TOUJOURS

La Maison de Jules Verne

Jules Verne, qui vécut trente-quatre ans à Amiens, entre 1871 et 1905, loua durant dix-huit ans la « Maison à la Tour », aujourd'hui ouverte au public, au 2, rue Charles-Dubois. Quand, en 1882, Jules et Honorine Verne s'y installent, l'écrivain a 54 ans et il est au sommet de sa gloire. La demeure est vaste et comprend deux étages, de larges combles et une tour, surmontée d'un belvédère. La cuisine, les dépendances et les écuries occupent la grande aile gauche du bâtiment (aujourd'hui le hall d'accueil). À l'image des autres maisons du quartier, à l'époque, la Maison à la Tour est construite en briques rouges et en pierre. Un grand jardin en profondeur, qui prolongeait la cour actuelle, a disparu dans les années 1970. Le premier étage était réservé aux chambres, auxquelles on accédait par l'escalier en colimaçon de la tour. La bibliothèque et le cabinet de travail de l'écrivain étaient installés au second étage. Le grenier est un espace où s'accumulent mille et un objets : malles à souvenirs, vieilles photos, jeux, lanternes magiques, affiches de cinéma, théâtres de marionnettes, maquettes...

Cette maison a été achetée par la Ville d'Amiens en 1980 et, depuis 1987, elle est dédiée à la mémoire de l'écrivain et de son œuvre. Le parcours muséographique a été profondément restructuré grâce à l'achat en 2000 de la collection Gondolo della Riva et la bâtisse a été restaurée en 2005. Près de 800 documents et objets, représentatifs de la richesse et de la diversité des collections amiénoises, sont présentés de manière permanente.

Visiter la maison, c'est d'abord ressentir l'émotion de la rencontre avec l'intimité de l'écrivain. Puis, d'étage en étage, nous avançons dans sa vie, son œuvre, ses passions, notamment celles des voyages et de la mer.

Tout au long de l'année, les visites sont proposées, libres, audioguidées ou guidées, et un programme d'animations fait découvrir l'écrivain et son œuvre sous toutes ses facettes. Pour les scolaires et les étudiants (de la maternelle à l'université), des ateliers sont proposés en complément de la visite de la maison. Gérée par le Centre international Jules-Verne jusqu'en 2010, elle est désormais rattachée au réseau des Bibliothèques d'Amiens Métropole. Elle a obtenu le label « Tourisme et Handicap » pour les handicaps physique, mental et visuel et bénéficie aussi du label « Maisons des Illustres ».

Adresse

2, rue Charles Dubois
80000 Amiens
Accueil téléphonique: (+33) 03 22 45 45 75
<https://amiens.fr/maisondejulesverne>

Horaires

15 avril-14 octobre : tous les jours, sauf mardi matin.
10 h 00-12 h 30 et 14 h 00-18 h 30 en semaine, 11 h 00-18 h 30 le WE.
15 octobre-14 avril : fermé le mardi.
10 h 00-12 h 30 et 14 h 00-18 h 00 en semaine, 14 h 00-18 h 00 le WE.

Les œuvres, documents et objets photographiés dans ce livre sont issus des collections des Bibliothèques d'Amiens Métropole.



Parcours 1

Un écrivain avant tout



Jules Verne commence à écrire très jeune et prend son métier d'écrivain très au sérieux. Il se documente beaucoup et corrige inlassablement ses textes. La fructueuse collaboration avec l'éditeur Hetzel stimule sa créativité et donne naissance à la fameuse collection des *Voyages extraordinaires*.

voir au dos

Parcours 2

Des mondes extraordinaires



La foisonnante imagination de Jules Verne transporte le lecteur sous toutes les latitudes, l'emmène explorer les profondeurs de la Terre, le fait voyager dans le ciel jusque dans l'espace. S'appuyant sur les inventions les plus récentes, l'écrivain crée des engins fabuleux et peu importe la vraisemblance, l'embarquement est immédiat et garanti...

voir au dos

Laissez-vous guider !
Reportez-vous aux **numéros** indiqués au verso
et découvrez les sujets au fil des pages

Parcours 3

Une phénoménale célébrité



Le monde entier connaît son nom, ses livres sont traduits dans toutes les langues et ses pièces font le tour du monde. Verne connaît le succès de son vivant, ses héros sont populaires, ses romans très vite adaptés au cinéma.

Son nom deviendra même une véritable marque !
Et il est aujourd'hui toujours lu, étudié et célébré.

voir au dos

Parcours 4

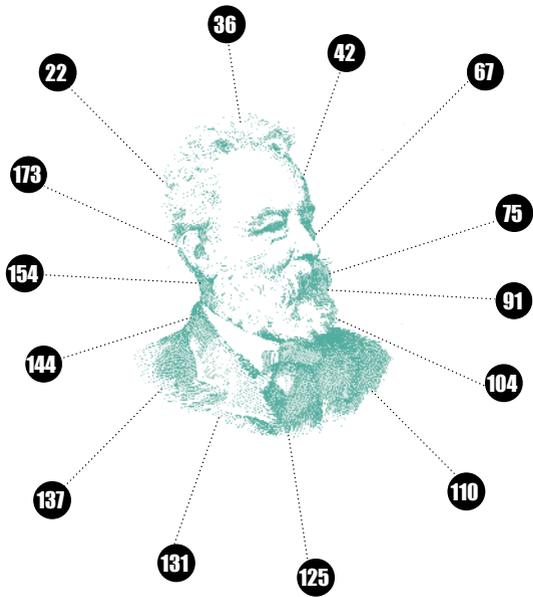
Des personnages inoubliables



Certains d'entre eux, (Phileas Fogg, Michel Strogoff ou le capitaine Nemo) sont connus de tous. Mais beaucoup d'autres personnages, aux noms parfois pleins d'humour, sont servis par des dialogues savoureux et enchantent toujours les lecteurs : savants excentriques, ingénieurs audacieux, explorateurs, femmes remarquables, serviteurs fantasmés...

voir au dos

Parcours 1
Un écrivain avant tout



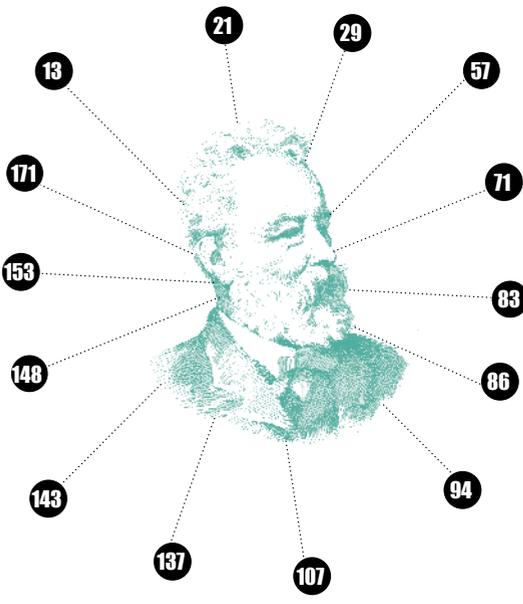
Parcours 2
Des mondes extraordinaires



Parcours 3
Une phénoménale célébrité



Parcours 4
Des personnages inoubliables



SPÉCIMEN

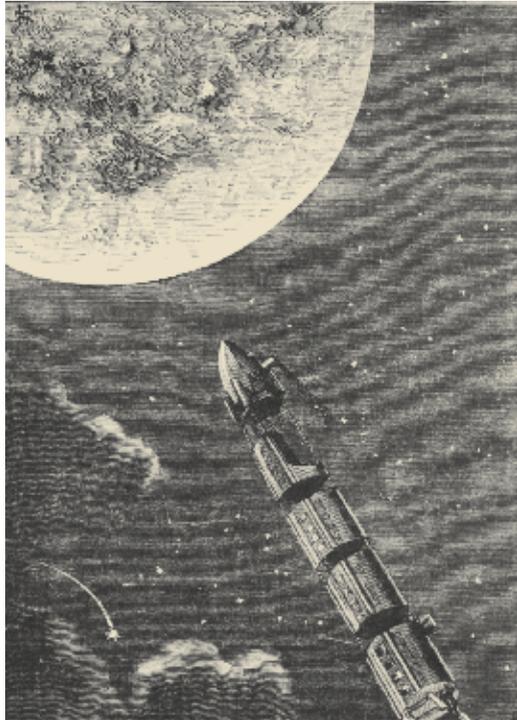
À ma mère, qui m'a fait découvrir et aimer Jules Verne

Jean-Patrice Roux

tout sur
JULES VERNE
(ou presque)

JULES VERNE, UN AUTEUR DE SCIENCE-FICTION ?

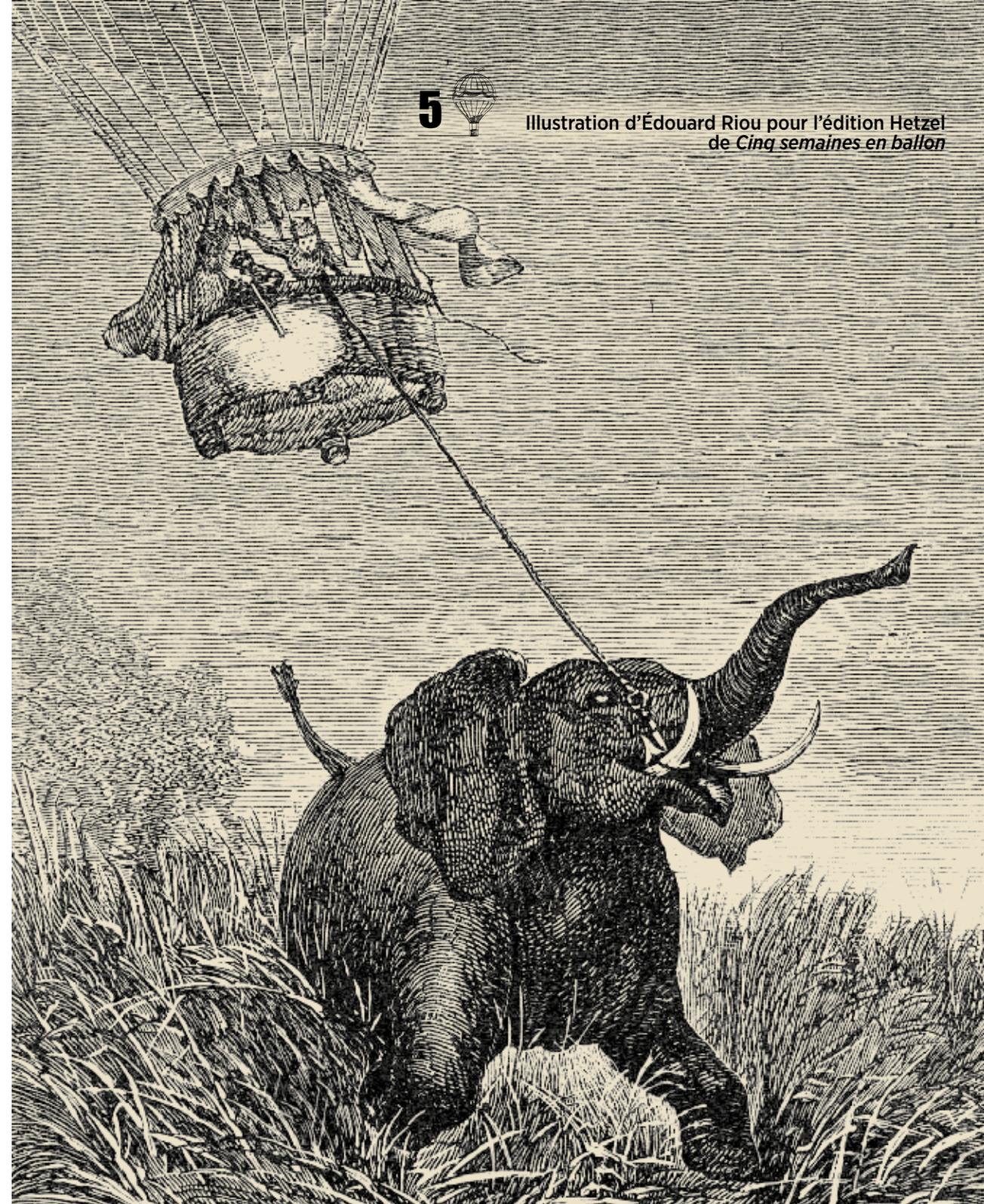
Verne se défend d'écrire de l'anticipation mais, sous l'influence de l'éditeur Hetzel, il donne un grand rôle aux progrès techniques dès son premier roman paru en 1863, *Cinq Semaines en ballon*. Il imagine engins spatiaux, sous-marins et villes futuristes où les machines sont omniprésentes. Contrairement à la plupart des romans de science-fiction, l'action est contemporaine de son auteur, sauf dans de très rares œuvres comme *L'Île à hélice* (1895), qui se déroule au XX^e siècle. Il imagine parfois un futur inquiétant...



Dans *Cinq Semaines en ballon*, il écrit : « À force d'inventer des machines, les hommes se feront dévorer par elles ! » Il s'appuie sur les connaissances scientifiques de l'époque mais certains détails sont troublants : dans *De la Terre à la Lune*, l'obus lancé par un canon gigantesque emporte, comme en 1969, un équipage de trois hommes depuis la Floride, approximativement l'actuel cap Canaveral d'où est partie la fusée Saturn V pour la mission Apollo 8, et ils retombent dans le Pacifique au retour ! Ce récit fascine le cosmonaute russe Gagarine avant mais aussi après son premier séjour dans l'espace.

Selon le philosophe Michel Serres, il faudrait beaucoup « d'ignorance et de naïveté » pour dire que cette œuvre est de « science-fiction » car « jamais une règle mécanique n'y est outrepassée, nulle loi naturelle, de physique, de résistance des matériaux, de biologie n'y est extrapolée. Le contenu de science, en général, est même fort en retard sur son âge ». De leur côté, les Chinois considèrent Verne comme le plus célèbre des écrivains de science-fiction étranger, de même que les Américains le publient dès 1926, aux côtés de Herbert Georges Wells (auteur, entre autres, de *La Machine à explorer le temps*, 1895), dans la revue *Amazing stories*, le premier magazine populaire de science-fiction outre-Atlantique. En 2002, Ray Bradbury, le célèbre écrivain américain, affirme sans ambages dans *Le Figaro littéraire* : « Jules Verne est mon père ! » Admettons, aux côtés de Philippe Curval, l'un des maîtres français du genre, que le père de la science-fiction est H. G. Wells, mais que Jules Verne est son grand-père.

Illustration d'Édouard Riou pour l'édition Hetzel de *Cinq semaines en ballon*





1828-1848 Nantes, le rêve de la mer

Jules Verne est né le 8 février 1828 sur une île, l'île Feydeau sur la Loire, à Nantes où il peut admirer les grands voiliers. Il rêve de la mer qu'il ne voit qu'à 12 ans. Il est l'aîné d'une famille bourgeoise cultivée, et son père est avoué. Jules a un frère dont il est très proche, Paul, et trois sœurs dont la cadette Marie est surnommée «le chou». Instruit dans des écoles catholiques, puis au collège royal, il fait des études honorables, sans briller particulièrement, ni dans le domaine scientifique ni en français. Mais il aime écrire des vers et ébauche un roman, *Un prêtre en 1839*. Bachelier en 1846, il commence des études de droit pour faire plaisir à son père qui souhaite le voir reprendre son étude. Il fréquente la bonne société, tombe amoureux à plusieurs reprises mais il est chaque fois éconduit.



**RIEN NE S'EST FAIT DE GRAND QUI NE SOIT
UNE ESPÉRANCE EXAGÉRÉE. SI NOTRE RÉCIT N'EST PAS
VRAISEMBLABLE AUJOURD'HUI IL PEUT L'ÊTRE DEMAIN
GRÂCE AUX RESSOURCES SCIENTIFIQUES QUI SONT
LE LOT DE L'AVENIR.**

Le Château des Carpathes (1892)



Romanciers au temps de Jules Verne

Victor Hugo, 1802-1885
Alexandre Dumas père, 1802-1870
George Sand, 1804-1876
Jules Barbey d'Aurevilly, 1808-1889
Charles Dickens, 1812-1870
Ivan Tourgueniev, 1818-1883
Gustave Flaubert, 1821-1880
Edmond de Goncourt, 1822-1896
Alexandre Dumas fils, 1824-1895
Louise Michel, 1830-1905
Hector Malot, 1830-1907

Jules Vallès, 1832-1885
Alphonse Daudet, 1840-1897
Émile Zola, 1840-1902
J.-K. Huysmans, 1848-1907
Octave Mirbeau, 1848-1917
Pierre Loti, 1850-1923
Guy de Maupassant, 1850-1893
Robert Louis Stevenson, 1850-1894
Paul Bourget, 1852-1935
Oscar Wilde, 1854-1900
Jules Renard, 1864-1910



L'objet de Jules Verne



Écritoire de voyage en acajou qui était à bord
du *Saint-Michel III*



Le Saviez-vous?

Jules Verne écrit en 1850 une comédie en vers intitulée *Monna Lisa*. Jamais jouée mais lue devant l'Académie d'Amiens en 1874, elle met en scène l'amour partagé de Léonard de Vinci pour son modèle. Le peintre aurait cessé de l'aimer en constatant que la perfection d'un bracelet effaçait la beauté de la jeune femme. Celle-ci le quitte alors. Son sourire exprimerait tendresse et mépris mêlé de pitié pour un homme qui n'a pas su sacrifier son art à l'amour...



11 Légendaire Jules Verne...

Pour certains lecteurs de l'époque, Jules Verne est un voyageur infatigable qui a couru les cinq continents, les a explorés en détail, et décrit donc ses propres aventures. D'autres sont persuadés au contraire que Jules Verne voyage dans sa chambre et ne fait que recopier les récits de vrais voyageurs... D'autres encore affirment qu'il est un juif polonais, né à Plock, près de Varsovie, et que son nom véritable est Juliusz Olszewitz, mot qui signifie «aulne», un arbre qui se dit aussi «verne» en français... Il en est également qui croient savoir que c'est lui qui a écrit l'œuvre d'Alexandre Dumas, notamment *Les Trois Mousquetaires* et *Le Comte de Monte-Cristo*! «Absolument pas», répliquent ceux qui sont persuadés que Jules Verne est un mythe: son nom est un sigle qui désigne toute une organisation qui écrit ses livres. «Mais non», corrigent ceux qui imaginent Jules Verne en vieux loup de mer, mort depuis longtemps: ses premiers livres ont été publiés par Hetzel, qui, depuis, en fait écrire deux par an par des prête-noms... Voilà les bruits qui courent sur le romancier et sur lesquels un journaliste italien – il fait exprès le voyage jusqu'en France – enquête en 1897. En fait, les légendes autour de la vie de Jules Verne commencent dès son enfance: une biographe de 1928 raconte que le jeune Jules aurait tenté de s'embarquer pour les Indes afin de rapporter un collier de corail à sa cousine; puni, il aurait alors décidé de voyager en rêve...



12 Cinq bonnes raisons de quitter Nantes

Jules Verne naît à Nantes et y vit jusqu'à son départ pour Paris, où il s'installe définitivement en 1848 pour poursuivre des études de droit commencées un an auparavant. Il passe donc vingt ans à Nantes, ville qui lui a donné le goût des voyages. Alors, pourquoi partir pour la capitale?

- 1 Il doit rejoindre la faculté de droit de Paris car son père souhaite qu'il lui succède dans son cabinet d'avoué.
- 2 La vie parisienne et le théâtre l'attirent.
- 3 Nantes est pour le jeune Jules la ville des cancons: «on» aurait par exemple raconté à Pierre Verne que son fils tirait le diable par la queue à Paris.
- 4 Ses parents l'envoient à Paris pour l'éloigner de ce qui le bouleverse: deux Nantaises dont il est amoureux en épousent finalement un autre... Ce qui explique peut-être le grand nombre de personnages féminins que l'on essaie de marier contre leur gré dans ses romans, comme Ellen Hodges dans *Une ville flottante*.
- 5 Jules Verne fustige le goût des bourgeois nantais pour l'apparence, l'argent, les affaires un peu louches et les bons partis...



13 Un personnage, un livre

Capitaine Nemo, alias Prince Dakkar

Vingt Mille Lieux sous les mers (1869-1870) et *L'Île mystérieuse* (1875)

ÉTAT CIVIL

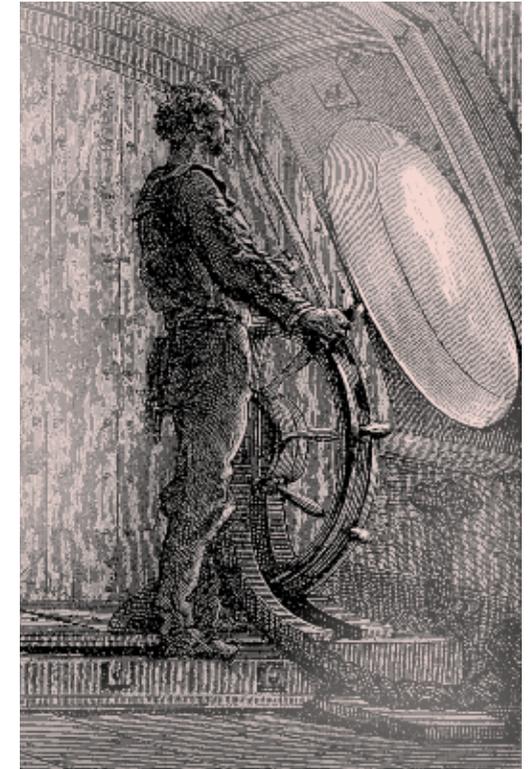
Nemo est un homme obscur, mystérieux, en rupture d'humanité après la mort tragique des siens. Il cache un passé douloureux et tire son nom d'emprunt (Nemo, traduction latine d'un mot grec signifiant «personne») de l'*Odyssée* d'Homère.

PARCOURS

Commandant charismatique du sous-marin *Nautilus* qu'il a conçu lui-même, c'est un savant qui dédiera sa vie à la mer et à la recherche scientifique. Habité par la vengeance, il n'hésite pas à détruire ceux qu'il juge comme des ennemis, mais il sait aussi être généreux avec les opprimés.

À NOTER

Le capitaine Nemo a donné son nom au «point Nemo», le pôle maritime d'inaccessibilité (point de l'océan le plus éloigné d'une terre émergée).



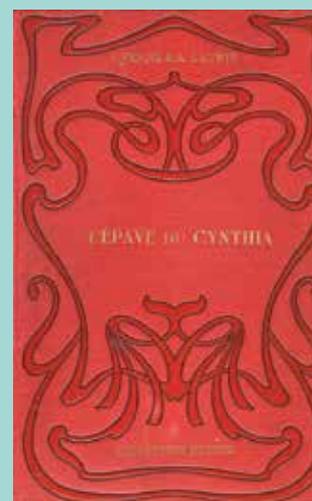
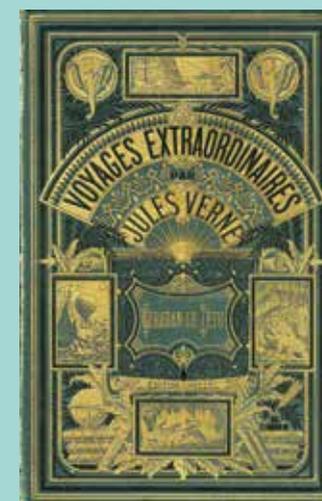
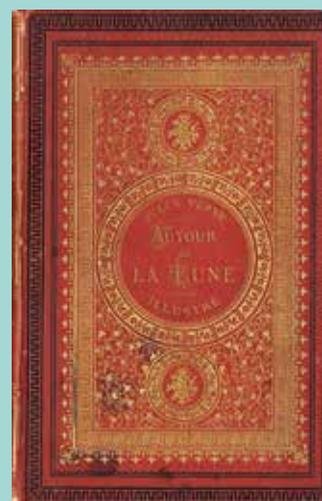
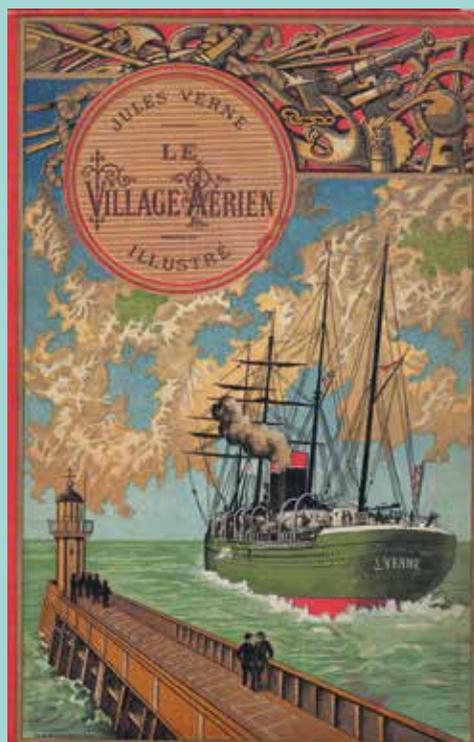
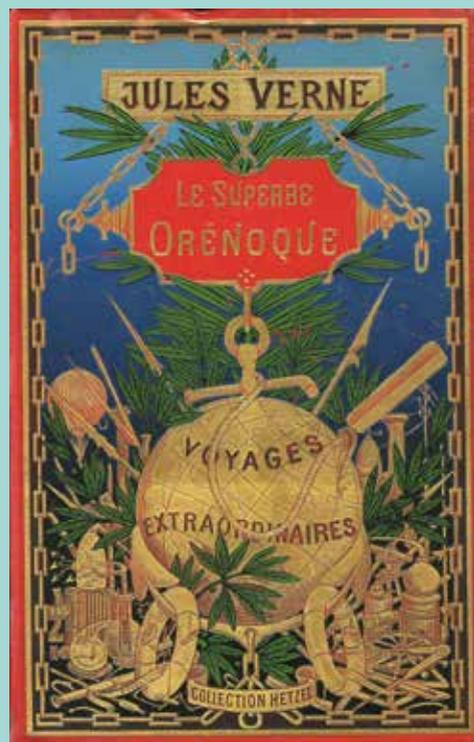
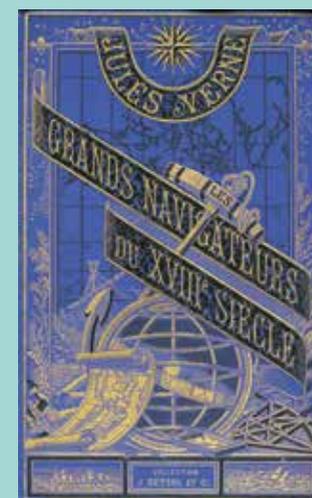
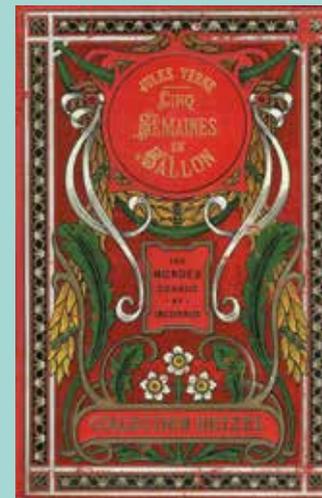
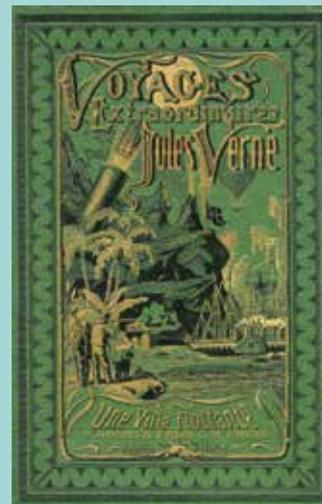
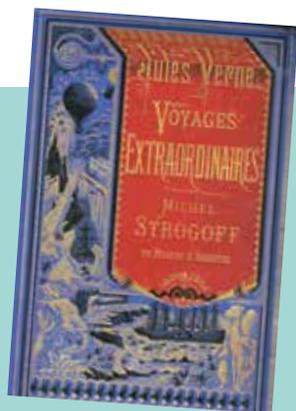
— ET POURTANT, AJOUTA PENCROFF, QUI MONTRA UNE CERTAINE DIFFICULTÉ À SE RÉSIGNER, LE MONDE EST BIEN SAVANT! QUEL GROS LIVRE, MONSIEUR CYRUS, ON FERAIT AVEC TOUT CE QU'ON SAIT! — ET QUEL PLUS GROS LIVRE ENCORE AVEC TOUT CE QU'ON NE SAIT PAS, RÉPONDIT CYRUS SMITH.

L'Île mystérieuse (1873-1875)



Les fabuleux cartonnages d'Hetzel

L'éditeur Pierre-Jules Hetzel innove au milieu du XIX^e siècle en proposant aux lecteurs, au moment opportun des étrennes, des éditions illustrées dans de luxueuses couvertures cartonnées polychromes, dites « cartonnages ». Le décor, d'abord en relation avec l'œuvre, présente ensuite des séries uniformes, monochromes et bicolores. À partir de 1890 arrivent les célèbres couvertures polychromes recherchées par les collectionneurs, public ciblé par cet éditeur avisé.

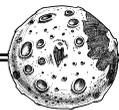
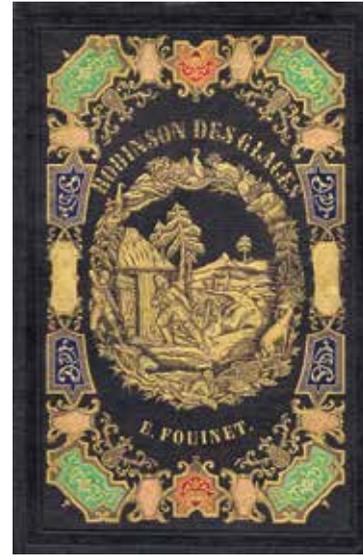


16 

Robinson Verne

Dès les premières pages de *Cinq Semaines en ballon*, le premier roman publié dans les *Voyages extraordinaires*, le narrateur évoque la fascination de l'explorateur Fergusson pour le personnage de Robinson Crusoé. Elle est relayée plus avant dans le roman par son compagnon Dick Kennedy, qui propose de jouer les Robinsons au milieu du paradis africain, Joe (le serviteur de Fergusson) revendiquant le rôle de Vendredi... C'est que le petit Jules dévore les «robinnades», ces romans où le héros doit survivre dans un lieu isolé de la civilisation, souvent une île déserte. C'est une expérience qu'il a connue (pendant quelques heures seulement!) lorsqu'il a fait «nauffrage» sur la Loire avec une yole et qu'il a attendu sur une île de pouvoir passer à gué...

Il se passionne en premier lieu pour *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe (1719), puis pour *Le Robinson des sables du désert* de C.H. de Mirval (1837), *Le Robinson des glaces* d'Ernest Fouinet (1835) ou *Le Robinson suisse* de Rudolf Wyss (1812), roman auquel Jules Verne rendra hommage en 1900, en publiant une suite, *Seconde patrie*. Il écrit lui-même au moins quatre robinonnades qu'il a voulues différentes, c'est-à-dire ni en homme seul, comme chez Defoe, ni en famille, comme chez Wyss. Cela donnera *L'École des Robinsons* en 1882, une réécriture parodique de son modèle littéraire, puis *Deux Ans de vacances* en 1888, qui a l'originalité de mettre en scène quinze adolescents essayant de former une mini-société. La plus célèbre de ces robinonnades est *L'Île mystérieuse*, parue en 1875 et inspirée en partie d'un naufrage réel, où le mystérieux capitaine Nemo fait office d'ange gardien pour cinq naufragés. On peut aussi considérer qu'*Hector Servadac*, en 1877, constitue une sorte de robinonnade interstellaire fantaisiste, où quelques personnages se retrouvent pendant deux ans sur une comète qui passait un peu trop près de la Terre...

17 

RIEN NE SAURAIT ÉTONNER UN AMÉRICAIN.

De la Terre à la Lune (1865)

18 

Dans la famille Verne, je demande...

La mère

Sophie Allotte de la Fuyë (1800-1887), dont Jules Verne célèbre l'imagination.



Sophie Verne



Pierre Verne

Le père

Pierre Verne (1799-1871), catholique rigoureux et père compréhensif, est avoué.

Le frère

Paul (1829-1897), marin, conseille Jules Verne pour le choix de ses bateaux ainsi que pour tout ce qui relève de la navigation dans ses manuscrits.



Marie Verne

Les sœurs

Anna (1837-1919), Mathilde (1839-1920) et Marie (1842-1913) que Verne surnomme «le chou».



Honorine Verne

La femme

Honorine de Viane (1829-1910), veuve de 26 ans avec deux enfants quand elle épouse Jules Verne.

Le fils

Michel (1861-1925), qui a d'abord de très mauvaises relations avec son père. Envoyé en maison de correction lorsqu'il est adolescent, il devient probablement plus tard une sorte de collaborateur et son père s'intéresse à son écriture.



Michel Verne

Les belles filles

Louise Valentine (1852-1916) et Suzanne (1853-?), les filles d'Honorine, se marient et vivent à Amiens près de leur mère.

Le neveu

Gaston Verne (1861-1938), surtout connu pour avoir tiré une balle dans le pied de son oncle dans un accès de folie.

19



VERNE VU PAR LA PRESSE



Caricature anonyme, *Le Rappel Picard*, journal républicain progressiste indépendant, juin 1897

21



Une foule de personnages!

Jules Verne a créé **563 personnages**, selon Joëlle Dusseau, auteur d'une thèse sur l'écrivain. On est loin des 4 à 6 000 personnages de *La Comédie humaine* de Balzac, mais tout de même, c'est un nombre respectable !

20



Paul, l'alter ego

Jules Verne est très proche de son frère Paul, d'un an et demi son cadet. Celui-ci a commencé par être marin à 19 ans, métier dont rêvait le futur écrivain, puis il a travaillé à la Bourse comme agent de change, métier quitté par Jules Verne... Comme Jules, il joue du piano et compose même des valse, publiées dans deux *Esquisses musicales* en 1873 et 1891. C'est aussi un alpiniste chevronné: il fait l'ascension du Mont-Blanc en 1871 et en tire un récit qui paraît dans le *Magasin d'éducation et de récréation* de l'éditeur Hetzel où son frère publie alors déjà des romans! Quand, à 30 ans, Paul épouse Berthe Meslier, Jules considère le mariage comme leur erreur commune: «Nous avons fait une immense et irréparable sottise»! Les deux frères se consolent dans l'écriture... L'écrivain demande à son cadet de vérifier dans ses manuscrits tout ce qui concerne la navigation, par exemple le tirant d'eau de «l'île à hélice». Paul conseille aussi Jules dans le choix de ses bateaux. Ils voyagent ensemble sur les *Saint-Michel*, mais font d'abord une croisière mémorable vers New York en 1867 sur le plus grand transatlantique de l'époque, le *Great Eastern*, qui essuie une terrible tempête au cours de laquelle deux marins disparaîtront en mer. Jules s'en souvient dans *Une ville flottante*, récit romancé de ce voyage où Paul fait une apparition. D'ailleurs, on trouve plusieurs exemples de belles amitiés entre frères dans *La Maison à vapeur*, *Nord contre Sud* et *Le Sphinx des glaces*. Quand Paul meurt en 1897 des suites de troubles cardiaques, c'est une grande perte pour Jules, qui n'aurait pas «pensé lui survivre» confie-t-il à son neveu. Il écrit peu de temps après l'histoire d'une amitié fraternelle: *Les Frères Kip*.

22



Verne a-t-il un style?

La question paraît impertinente concernant un écrivain présent dans la prestigieuse collection de la Pléiade et étudié à l'université... Et pourtant, le statut de «grand écrivain» est rarement accordé à Jules Verne, auteur de récits d'aventures destinés à la jeunesse. Il dispose pourtant d'un vocabulaire très riche, soigne son style, sait varier le tempo. Il vise aussi l'efficacité d'un récit enlevé. Et cela demande du travail: «Ce que je voudrais devenir avant tout, c'est un écrivain», confie-t-il dès 1864 à l'éditeur Hetzel. «On dit qu'il ne peut pas y avoir de style dans un roman d'aventures mais ce n'est pas vrai», ajoute-t-il – ce que confirme l'écrivain J. M. G. Le Clézio: «Je considère que Jules Verne est très important pour le style et pour l'imagination. Il y a chez lui un ton vif, un art particulier d'enchaîner les images qui laissent percevoir sa personnalité. Je me souviens qu'enfant je reconnaissais les phrases de Jules Verne. C'est là que j'ai senti pour la première fois ce qu'est le style.» Formé au théâtre, Verne est aussi un bon artisan de dialogues. Sa façon d'écrire est assez classique dans le sens où il cherche avant tout à être le plus précis possible pour les phénomènes décrits et le comportement des personnages. Il le fait dans une langue sobre et élégante, qui n'empêche pas l'humour et l'ironie du narrateur, ni le sens de la formule, comme par exemple dans *Cinq Semaines en ballon*: «Il trouvait le temps mieux employé à chercher qu'à discuter, à découvrir qu'à discourir.» Un lecteur d'aujourd'hui peut trouver aussi dans le même roman la saveur d'une langue plus datée: «Sur ma foi, dit le chasseur, ces tranches de venaison ont un fumet sauvage qui n'est point à dédaigner»... Autre caractéristique du style de l'écrivain: précision des noms, peu d'adjectifs et lyrisme lié au travail sur les sonorités. «Jules Verne! quel style! rien que des substantifs!», s'exclame Guillaume Apollinaire. «Ce qu'il faut, c'est être clair, écrit Jules Verne à Hetzel fils le 20 mai 1892, le style consiste dans l'emploi juste des mots et dans la tournure de la phrase.» Ce qui en dit à la fois beaucoup et trop peu... Lui qui travaillait jusqu'à huit fois sur les épreuves imprimées, et reprenait même le texte des différentes éditions, a eu quelques raisons de se plaindre: «J'ai toujours figolé la forme et le style, bien que personne ne m'en ait rendu justice.»



23



Charade

Mon premier est la 21^e lettre de l'alphabet grec
 Mon deuxième est le contraire de beau
 Mon troisième est une carte majeure dans un jeu
 Mon quatrième est un brouillard « so British »
 Mon tout est un personnage vernien

Réponse: Phileas Fogg



Maladroit en amour

Jules Verne a peiné à trouver sa femme. Son premier amour, à 19 ans, est sa cousine Caroline Tronson, qui se marie avec un homme de 40 ans. Puis il rencontre Herminie Arnault de la Grossetière, qui inspire à Jules trente poèmes plutôt maladroits :

«Ta peine est bien amère! / Pour apaiser tes pleurs, / Veux-tu toutes ces fleurs / Ou les bras de ta mère?»

Peu sensible à sa poésie, et surtout parce que le jeune étudiant en droit, calomnié par des bigotes nantaises, n'est pas considéré comme un bon parti, Herminie se marie également avec un autre. Éperdument amoureux, il écrit à sa mère une lettre rageuse et vengeresse.

Il faut reconnaître que ses approches sont parfois un peu lestes quand il chuchote à Laurence Janmar, une autre femme courtisée qui se plaignait d'un corset trop serré: «Ah! Que ne puis-je pêcher la baleine sur vos côtes!» Jules le reconnaît d'ailleurs dans une lettre à Hetzel en 1866: «Je suis très maladroit à exprimer des sentiments d'amour. Ce mot-là seul "amour" m'effraye à écrire.»

Il subit ensuite une longue période de célibat, agrémentée de visites dans les «maisons». Ses amis se marient les uns après les autres et Jules, derrière une façade moqueuse, s'inquiète... Éprouve-t-il la haine du mariage, la «misogamie»? Il fait dire à Frontin, un personnage de sa comédie *Les Pailles rompues*, créée en 1850: «Toujours le mariage aigrit le caractère!» Éconduit pour la sixième fois, il finit par demander à sa mère qu'elle lui trouve une femme, n'importe laquelle, même «bossue et qui ait des rentes!» Celle-ci organise des rencontres, qu'il refuse ou qui lui inspirent des lettres fantaisistes. Enfin, en 1856, témoin au mariage d'un ami, il fait la connaissance, à 28 ans, de l'Amiénoise Honorine de Viane, fille d'un capitaine des cuirassiers à la retraite. Elle est veuve, a 26 ans, de l'esprit, et deux filles. Il faut toutefois convaincre la mère d'Honorine... avec une situation plus sérieuse

que celle d'homme de Lettres débutant. Argument déterminant, le père de Jules lui fournit une somme importante pour acheter le quart de part d'une charge d'agent de change. Jules se marie donc le 10 janvier 1857 à Paris, où le couple s'installe. Le 3 août 1861 naît leur fils, Michel... en l'absence de Jules Verne, parti visiter un parc d'attractions à Copenhague!

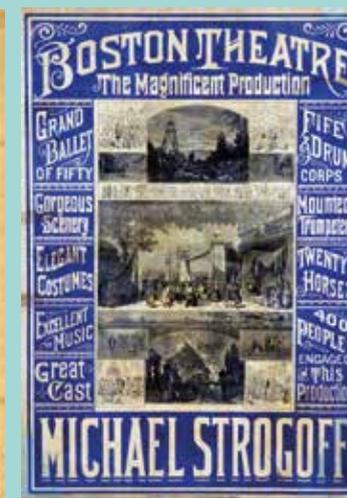
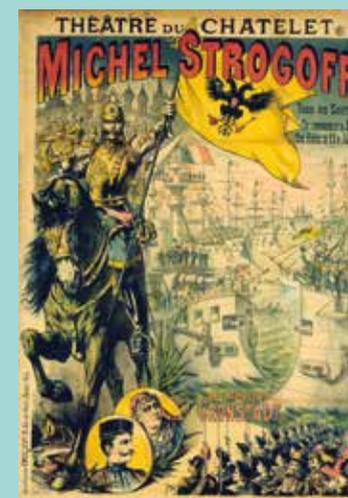
Si Honorine lui offre une certaine stabilité, le mariage n'est hélas pas très réussi: les époux ont des caractères incompatibles. Ils gardent néanmoins des relations courtoises et Jules fuit parfois à Paris, où il peut amarrer son bateau quai des Arts pour rejoindre un pied-à-terre 2, rue de Sèvres. On lui prête deux maîtresses, Estelle Duschene, née Hénin, mal mariée et morte à 29 ans, qu'on retrouve peut-être sous les traits de Stilla dans *Le Château des Carpathes*, et Luise Teutsch-Müller, une Roumaine de 33 ans, qu'il voit à Amiens entre 1879 et 1881. Mais l'homme est secret et a laissé peu d'indices...

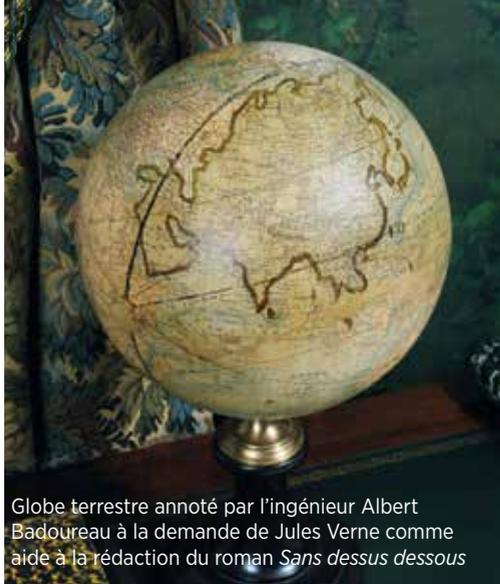
Honorine et Jules, vers 1863



Michel Strogoff sur scène

Le roman *Michel Strogoff* (1876) remporte un tel succès qu'un théâtre commande une adaptation à l'auteur dès l'année suivante. La pièce à grand spectacle est créée au Théâtre du Châtelet en 1880. Plus de mille représentations ont lieu du vivant de Jules Verne, en province et à l'étranger.



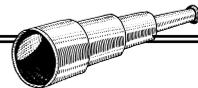


Globe terrestre annoté par l'ingénieur Albert Badoureau à la demande de Jules Verne comme aide à la rédaction du roman *Sans dessus dessous*



Le Saviez-vous?

Le 9 mars 2008, l'Agence spatiale européenne lance son programme de véhicules automatiques de transfert pour ravitailler la Station spatiale internationale. Le nom de baptême du premier vol est « Jules Verne » et il emporte avec lui la note de travail de l'écrivain, « Distances en astronomie », prêtée par les Bibliothèques d'Amiens Métropole. Elle revient sur Terre le 19 avril à bord du vaisseau spatial russe Soyouz TMA 11!



Notes préparatoires aux romans

- Lecture de livres d'histoire ou de géographie d'Élisée Reclus, par exemple, ou de revues comme *Le Tour du monde*.
- Calculs de distances en astronomie: «de la Terre à la Lune "à pied" = 8 ans 282 jours»...
- Listes de noms de personnages qu'il repère et de lieux qui l'intéressent
- Note d'un point de départ pour une aventure
- Liste (inachevée) des personnages de tous les livres de *La Comédie Humaine* de Balzac
- Liste des grands musiciens du XIX^e siècle auteurs d'opéras (comme Massenet)
- Liste des chapitres avant rédaction, comme pour *Le Beau Danube jaune*
- Consultation de contes ou de poèmes
- Rappel du bon usage de la langue. Exemple: «"être en nage": peu français mais Jean-Jacques Rousseau l'a écrit»
- Récit d'une exécution capitale à Amiens
- Compte-rendu de la visite de la journaliste américaine Nellie Bly à son domicile
- Recherches d'expressions picardes
- Remarques dépréciatives sur les femmes, comme «Veux-tu ne plus aimer une femme, épouse-la»
- Conversations prises sur le vif
- Étude comparée entre sa propre taille (1m73), celles d'amis amiénois, comme Édouard Gand (1m63) et celle de Napoléon (1m67)!



Phileas Fogg

Le Tour du monde en quatre-vingts jours (1872)

ÉTAT CIVIL

Dandy anglais et rentier, la petite quarantaine, «de figure noble et belle, haut de taille», flegmatique membre du Reform-Club, Fogg est un célibataire maniaque au quotidien chronométré. Sa vie prend un tournant plus aventureux et sensible à l'occasion d'un pari: effectuer le tour du monde en quatre-vingts jours!

PARCOURS

Accompagné dans ce périple par Jean Passepartout, son débrouillard domestique français, Phileas Fogg tient les horaires, affronte les Hindous et les Sioux, emprunte trains, bateaux et éléphant... Il se bat en duel pour sauver une Indienne, Mrs Aouda, dont il tombe amoureux.

A NOTER

Quand les aventures de Phileas Fogg sont publiées, le réseau ferré indien compte déjà près de 14000 kilomètres, ce qui fascine Jules Verne.



La tentation du fantastique

Deux grands noms du fantastique marquent l'écrivain: l'Allemand E. T. A. Hoffmann et l'Américain Edgar Allan Poe. La lecture d'Hoffmann lui a peut-être inspiré *Maître Zacharius ou L'horloger qui avait perdu son âme*, un conte fantastique mettant en scène un savant fou et où l'on s'interroge face aux progrès des sciences et des techniques. Une autre nouvelle, *Fritt-Flacc*, bascule du côté d'un fantastique proche du merveilleux puisqu'un médecin meurt dans les bras de... lui-même! Quant à Poe, qu'il découvre grâce aux traductions de Baudelaire, Verne lui a même consacré un essai, *Edgar Poe et ses œuvres*, publié en 1864. L'inspiration fantastique est constante chez lui et vient souvent compléter de façon originale l'approche rationnelle de la science. Par exemple, le savant du XIX^e siècle est concurrencé par l'alchimiste dans *Voyage au centre de la Terre*, de même que dans *Le Secret de Wilhelm Storitz*, où le héros découvre le secret de l'invisibilité! Certains personnages ne sont pas complètement humains: dans *Le Village aérien*, on découvre le «chaînon manquant», un être entre le singe et l'homme, et dans *Voyage au centre de la Terre*, on aperçoit un géant préhistorique. Mais la plupart du temps, c'est seulement l'atmosphère qui est fantastique, comme dans *Le Château des Carpathes* où les phénomènes étranges trouvent une explication, ou encore dans *Vingt Mille Lieues sous les mers* où le sous-marin le *Nautilus* est d'abord pris pour un monstre.





UN NOM QUI MARQUE

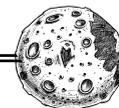
Les marques plébiscitent le nom de Jules Verne pour se faire connaître: les plumes «Jules Verne» sont ainsi vendues du vivant de l'auteur! Et il existe toujours de nos jours un stylo plume Waterman qui porte son nom... La campagne française de 1987 pour Toshiba l'utilise également et la marque reçoit en 2018 le «Jules Verne Award», un prix récompensant une innovation technologique! Jules Verne n'a pourtant, à proprement parler, jamais rien inventé... On peut aussi citer la Société Générale, Nestlé, Vélosolex, sans parler des rues, des écoles, de l'université de Picardie Jules Verne, du restaurant de la tour Eiffel... Il existe aussi les «Jules Verne Awards» décernés lors du Festival Jules Verne, qui célèbrent les grands classiques du cinéma d'aventure et de science-fiction, distinguent les personnalités qui encouragent l'esprit d'aventure et récompensent les meilleurs films documentaires d'exploration. La Ville de Nantes décerne chaque année le prix Jules-Verne, qui récompense un ouvrage écrit dans un esprit vernien: roman d'anticipation, récit de voyage... Le trophée Jules-Verne, quant à lui, est gagné par le navigateur ayant effectué le tour du monde à la voile le plus rapide réalisé en équipage, sans escale et sans assistance sur une distance de 21 760 milles marins (40 300 km), une utilisation de son nom plus cohérente avec ses romans et son goût pour la navigation que le vélomoteur...



En avant la musique!

Jules Verne joue du piano toute sa vie et aime passionnément la musique, laquelle tient une place particulière dans son œuvre. Mozart est placé au-dessus de tous dans *Les Enfants du capitaine Grant*. En revanche, dans *Paris au XX^e siècle*, son personnage Quinsonnas parle de Verdi comme de «l'homme du bruit harmonique, le héros du fracas musical, qui fit de la grosse mélodie». On trouve des partitions de Wagner (que Verne n'aimait pas non plus) aux côtés de celles de Beethoven et de Haydn sur le piano-orgue du *Nautilus*, ce qui montre que Nemo se tient au courant des nouveautés malgré son isolement! Verne cite un autre de ses contemporains, Mendelssohn, dans *Une ville flottante*, mais on trouve sous sa plume peu de grands musiciens français de l'époque, tel Debussy, ou alors c'est pour les critiquer comme «Berlioz, le

chef de file de l'école des impuissants» dans *Paris au XX^e siècle*... Plusieurs personnages de ses romans sont eux-mêmes musiciens: la cantatrice Stilla représente l'idéal féminin dans *Le Château des Carpathes* et les héros de *L'Île à hélice* sont membres d'un quatuor à cordes. En outre, Jules Verne consacre l'une de ses nouvelles entièrement à la musique avec l'humour bon enfant qui le caractérise: *Monsieur Ré-Dièze* et *Mademoiselle Mi-Bémol*. L'écrivain rédige le livret de plusieurs opérettes, comme *Monsieur de Chimpanzé*, et même des chansons, mises en musique à partir de 1850 par son ami d'enfance, le compositeur Aristide Hignard. Ses œuvres ont aussi inspiré des musiciens, dont le célèbre Jacques Offenbach qui a adapté pour un opéra-bouffe *Le Docteur Ox*, une nouvelle dans laquelle Jules Verne décrit la musique... d'Offenbach!



Non, Jules ne sera pas juriste

Dans la famille Verne, on est juriste de père en fils depuis plusieurs générations. Le premier connu, Antoine, est conseiller notaire à Paris sous Louis XV! Jules, lui, fait son droit, mais arrête ses études pour se consacrer à la littérature au lieu de reprendre le cabinet d'avoué de son père. Quand celui-ci lui demande de revenir à Nantes ou de devenir clerc à Paris à la fin de ses études, en 1851, Jules lui répond: «Je puis faire un bon littérateur et ne serais qu'un mauvais avocat, ne voyant dans toute chose que le côté comique et la forme artistique.» Devenir clerc à plein temps ne lui convient pas non plus: il veut écrire. C'est néanmoins la profession d'avocat, sans doute plus valorisante que celle d'écrivain, qui est consignée en 1861 sur l'acte de naissance de son fils Michel.

La fascination des machines



Quand il met en scène des machines, Jules Verne n'invente rien à proprement parler mais il a le souci du réalisme et s'inspire des techniques existantes. C'est ce qui le distingue d'auteurs plus anciens comme Savinien Cyrano de Bergerac, Robida ou Edgar Allan Poe, qu'il admire. Dans *L'Aventure sans pareille d'un certain Hans Pfall*, celui-ci envoie son héros sur la Lune grâce à un ballon rempli d'un gaz inconnu. Jules Verne en critique l'in vraisemblance et fait appel à un cousin mathématicien pour le trajet de «son» obus dans *De la Terre à la Lune*, et tous deux savaient que l'obus et le canon auraient explosé lors du tir envisagé... Lors de son passage à Milan, il observe les dessins de Léonard de Vinci pour ses projets de machines volantes plus lourdes que l'air, comme *L'Albatros de Robur-le-Conquérant*, même si «l'hélicoptère» célébré par Verne et expérimenté par Gabriel de La Landelle en 1861 est considéré comme sans avenir à l'époque! De même, le ballon imaginé dans *Cinq Semaines en ballon* anticipe le futur dirigeable. Après l'air, la mer: la machine la plus célèbre est sans doute le *Nautilus*, inspiré en partie du premier sous-marin à hélice construit en France en 1798 par l'Américain Fulton, qui s'appelle d'ailleurs... le *Nautilus*! Il y a aussi le *Plongeur*, dont un modèle fut exposé à l'Exposition universelle de 1867. Monstre des mers mythique, le *Nautilus* fonctionne à l'électricité dont la puissance est à l'époque insuffisante... Verne extrapole souvent et décrit d'autres machines gigantesques comme «l'île à hélice», ville flottante imaginée à partir de son expérience du transatlantique *Great Eastern*, le plus grand navire à vapeur de l'époque. L'écrivain fait donc preuve d'imagination et d'un talent visionnaire. On retrouve ces caractéristiques dans son éléphant mécanique de *La Maison à vapeur* (1879), qui fonctionne à la vapeur et traverse la jungle indienne avec une trompe crachant du feu... Ne semble-t-il pas annoncer les machines de *La Guerre des étoiles*? De même, dans *Le Château des Carpathes*, Verne décrit un procédé associant trois inventions récentes: le phonographe, la photographie et le cinématographe. Cet hologramme redonnant vie à une femme disparue est aujourd'hui possible, grâce au rayon laser! Pourtant, Jules Verne a une relation ambivalente avec les machines et met aussi en garde ses lecteurs: les machines servent l'orgueil des hommes. La plupart du temps, elles et leurs concepteurs finissent très mal. Par exemple, *L'Albatros de Robur-le-Conquérant* est remplacé dans *Le Maître du monde* (la suite) par une machine au nom évocateur, *l'Épouvante*: elle finit dans la mer, frappée par la foudre...

Le tombeau de Jules Verne



La tombe monumentale de Jules Verne, classée au titre des monuments historiques depuis 1995 et restaurée en 2013, est la plus renommée du cimetière de la Madeleine à Amiens. *Vers l'Immortalité et l'Éternelle Jeunesse*, une sculpture en marbre de Carrare de l'Amiénois Albert Roze, a été ajoutée en 1907, deux ans après l'inhumation de l'écrivain, dans le monument dessiné par l'architecte Edmond Douillet. Elle pourrait représenter la résurrection du romancier sortant de son tombeau dont il soulève la dalle, le corps tendu vers la lumière, à moins qu'il ne s'agisse d'une allégorie de son œuvre. Le visage de l'écrivain a été sculpté à partir de son masque mortuaire. Sa femme Honorine repose discrètement à ses côtés.

618. Amiens (Somme) - Le tombeau de Jules Verne - Jules Verne's tomb - R.P.



La fabrique des titres

Jules Verne donne d'abord des titres provisoires à ses œuvres. Par exemple, le titre du premier roman accepté par Hetzel, *Cinq Semaines en ballon*, a d'abord été *Un Voyage en l'air*, nettement moins heureux... Le choix définitif se fait avec l'éditeur qui sait qu'un bon titre doit attirer le lecteur. *Robur-le-Conquérant* – d'abord intitulé *La Conquête de l'air*, puis *Notre terre à vol d'oiseau*, *Robur et Robur et son albatros* – est retenu car « il a l'avantage de piquer la curiosité ». Jules Verne apprécie aussi les nombres qui soulignent l'exploit, comme *Vingt*

Mille Lieues sous les mers ou *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*. Il aime également jouer sur les allitérations avec *L'île à hélice* et ne dédaigne pas les jeux de mots : dans *Une fantaisie du docteur Ox*, nouvelle lue à l'hôtel de ville d'Amiens en 1872, un savant fou augmente la proportion d'oxygène, liée à un système d'éclairage, dans l'atmosphère d'un village et rend tout le monde agressif ; le nom de son assistant, Gédéon Ygène, complète comiquement le titre... En 1887, il intitule une autre nouvelle *Gil Braltar!*



Inauguration de la peinture murale *Pro Patria Ludus* de Puvis de Chavannes au Musée de Picardie, le 5 février 1888. Jules Verne est le deuxième personnage assis à droite. On reconnaît aussi le peintre Pierre Puvis de Chavannes (1^{er} rang, 3^e en partant de la gauche), Frédéric Petit, maire d'Amiens (1^{er} rang, 2^e à gauche), avec qui Jules Verne se présentera aux élections cette même année.



Vous êtes chez Jules Verne!

RENCONTRE AVEC **BERNARD SINOQUET**
Directeur de la Maison de Jules Verne

« Verne est un des rares auteurs qui parle du monde entier dans ses livres et qui est connu du monde entier, un des premiers « écrivains planétaires ». On vient donc de partout, d'Australie, du Chili... pour visiter le 2, rue Charles-Dubois, l'adresse où a vécu le plus longtemps Jules Verne à Amiens, et où il a écrit trente-quatre romans. Pourquoi a-t-il choisi, à 54 ans, de louer cet hôtel particulier bourgeois dans le quartier résidentiel d'Henriville ? L'habitation est surnommée par Jules Verne la « Maison à la Tour », tour qui n'est pas une invention de Jules Verne comme on le croit parfois, mais juste une astuce de l'architecte pour dissimuler un escalier ! C'est une maison à la hauteur de son standing : en 1882, il est au sommet de sa gloire, c'est un écrivain populaire et il a écrit ses plus grands romans. De plus, l'adaptation du *Tour du monde en quatre-vingts jours* au théâtre l'a enrichi et il est traduit dans toutes les langues, y compris le japonais et l'arabe ! Il reste cependant prudent : la gloire est passagère, il préfère donc louer la maison à un notaire. Il y reçoit des journalistes européens ou américains venus l'interviewer. Ceux-ci entrent ainsi dans les coulisses de l'écrivain, observent sa méthode, et découvrent ce lieu où Jules Verne travaille en parallèle sur trois ou quatre romans à la fois. Il leur fait même visiter sa bibliothèque, les voit s'étonner devant le minuscule bureau où il a fait installer un lit ! Il peut ainsi s'isoler du reste de la vie de la maison, ne pas être dérangé, et ne pas déranger non plus car il se lève à 5 heures. Il y reçoit également la bonne société d'Amiens. Il y mène une vie paisible et régulière jusqu'en 1886, année où il est blessé au pied par un neveu déséquilibré. Il déménage quatre ans plus tard boulevard Longueville dans une maison qu'il possédait déjà : plus petite, elle facilite les déplacements d'un vieil homme malade. La « Maison à la Tour », acquise en 1980 par la municipalité en association avec le Centre international Jules Verne, ouvre ses portes en 2006. Elle est aujourd'hui un lieu patrimonial et éducatif. La muséographie repose sur l'émotion de la rencontre : nous sommes dans les pas de l'écrivain... En 2000, le fonds s'est enrichi de 20 000 objets de la collection Gondolo della Riva : manuscrits, éditions diverses, affiches, produits dérivés... 800 d'entre eux, authentiques et précieux, sont présentés au public et permettent d'évoquer de multiples facettes de la vie et de l'œuvre de Jules Verne. Certaines affiches, par exemple, sont des exemplaires uniques. La Maison de Jules Verne possède également un certain nombre de fiches de travail de l'écrivain. Il en détruisit beaucoup mais on en estime le nombre à 20 000 : leur contenu n'a pas encore été complètement exploré ! »

Attention, progrès !

Dès le premier manuscrit que Jules Verne a présenté à Hetzel, en 1863, *Paris au XX^e siècle*, l'auteur brosse un tableau pessimiste d'une société tout entière tournée vers l'argent, les sciences et la technique, au détriment des relations humaines. Le héros est un poète qui n'y trouve pas sa place car les sciences humaines sont abandonnées, l'art et la sensibilité ne sont plus appréciés et les problèmes sociaux abondent: chômage, conditions de travail pénibles, pénurie de logements (les pauvres sont rejetés en banlieue) et même pollution due aux usines! Hetzel refuse ce roman – il ne sera publié qu'en 1994! – qui présente le progrès sous un si mauvais jour. Jules Verne n'en reparlera plus jamais... mais ce pessimisme fondamental persiste dans son premier roman publié, *Cinq Semaines en ballon*, où Dick Kennedy affirme: «Cela sera une fort ennuyeuse époque que celle où l'industrie absorbera tout à son profit! à force d'inventer des machines, les hommes se feront dévorer par elles! je me suis toujours figuré que le dernier jour du monde sera celui où quelque immense chaudière chauffée à trois milliards d'atmosphères fera sauter notre globe!» Dans *L'Île à hélice*, une société riche et rendue parfaite grâce à la technique finit comme l'Atlantide (aperçue dans *Vingt Mille Lieues sous les mers*) parce que les hommes se montrent égoïstes et oisifs. De nombreux héros ne trouvent pas le bonheur dans la société idéale (souvent une île) qu'ils ont créée, tels Hatteras, Nemo ou Mathias Sandorf. Des savants fous voient leurs machines disparaître au fond des mers comme le *Nautilus* de Nemo ou *L'Épouvante* de Robur: le mythe de Prométhée infuse toujours les œuvres du romancier. Comme le dit lui-même Robur-le-Conquérant (sur une suggestion d'Hetzel): «il ne faut rien précipiter, pas même le progrès. La science ne doit pas devancer les mœurs»... À l'époque de Jules Verne, la doctrine d'Auguste Comte (1798-1857), le positivisme, domine les esprits. Selon elle, la vérité ne peut être établie qu'en s'appuyant sur la science. Pour le philosophe Michel Serres, «au bout du compte, les *Voyages extraordinaires* sont le *Cours de philosophie positive* à l'usage de tous. Même cartographie du savoir, même idéologie du connaître». Jules Verne est certes fasciné par la science mais il sait se montrer prudent: dans *L'Invasion de la mer*, c'est tout l'équilibre naturel qui est menacé lorsque les Européens veulent transformer une partie du Sahara en mer intérieure.



Charade

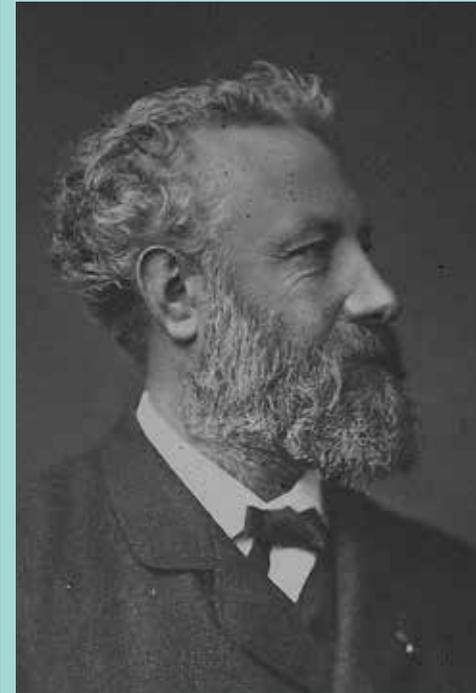
Mon premier se prononce comme «non» chez les ennemis jurés du capitaine Nemo
 Mon deuxième est la moitié d'un petit
 Mon troisième est un célèbre petit gâteau sec
 Mon dernier est la marque du pluriel
 Mon tout se trouve vingt mille lieues sous les mers.

Réponse: *Nautilus*

Le Saviez-vous?

La Monnaie de Paris a édité une pièce de dix euros en argent dont le revers est à l'effigie de Jules Verne; elle représente la Picardie pour la collection «Euros des régions».

VERNE VU PAR NADAR



Félix Tournachon, dit Nadar, photographie, vers 1878

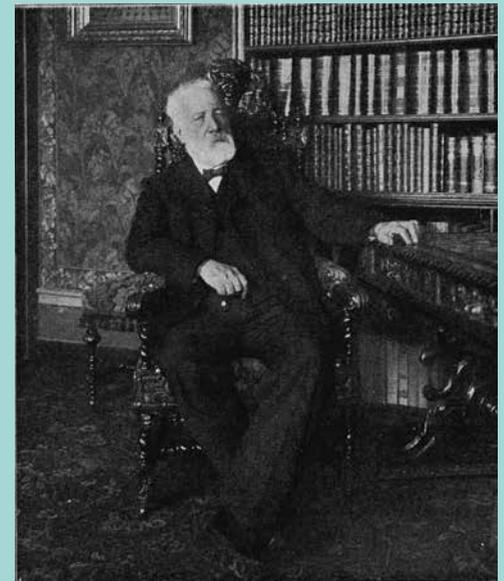
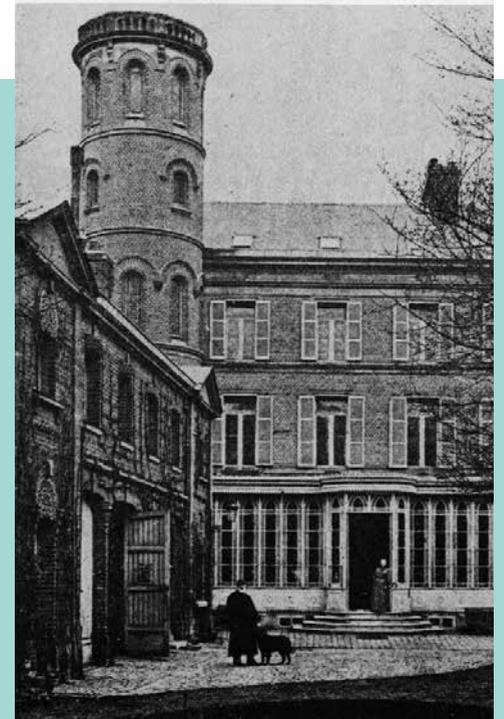
La passion des mots

Jules Verne s'intéresse au langage sous toutes ses formes: parlures, langues étrangères, langues inventées, messages secrets... La manière même dont s'expriment ses personnages retient toujours son attention: lapsus d'Aronnax dans *Vingt Mille Lieues sous les mers*, volubilité de Joe dans *Cinq Semaines en ballon*, expressions populaires de Clovis Dardentor dans le roman du même nom... Plusieurs de ses personnages apprennent une langue étrangère (ou même celle des singes dans *Le Village aérien*!) et dix sont polyglottes. *Cinq Semaines en ballon* comporte aussi des notes sur la signification d'un idiome africain. Passionné par l'espéranto, Jules Verne fait partie du groupe espérantiste d'Amiens à la fin de sa vie et envisage d'écrire un roman sur ce sujet, *Voyage d'études*, resté inachevé. Il s'intéresse également aux langues imaginaires, comme celle inventée par Nemo pour l'équipage international du *Nautilus*, ce qui donne par exemple: «Nautron respoc lorni virch», un idiome censé être «harmonieux»... On trouve dans la nouvelle *Fritt-Flacc* quelques termes d'une autre langue inventée comme le joli métier (imaginaire) de «craquelinier»... L'autre jeu de langage très prisé de Jules Verne est le message chiffré. Il constitue l'énigme à résoudre pour effectuer le fameux «voyage au centre de la Terre». Les noms des personnages sont aussi l'occasion de s'amuser avec la langue comme l'agile Passepartout, le mystérieux Nemo («personne» en latin), ou le ridicule T. Arlelett dans *L'École des Robinsons*...



La Maison à la Tour

«Par une porte cochère flanquée d'une petite porte de service, on pénètre dans une cour pavée, qui se prolonge en un vaste jardin ceinturé d'ormes, d'acacias, de marronniers et de hêtres, dont les cimes dépassent le mur de clôture. En face de ces deux portes sont les communs tapissés d'aristoloches et de vignes vierges, et réunis au corps du logis principal par un couloir à vitraux de couleurs, qui aboutit à la base d'une tour ronde, haute d'une soixantaine de pieds, dans laquelle se déroule l'escalier. En avant de l'habitation règne une galerie vitrée, sur laquelle s'ouvrent les portes qui conduisent au cabinet du docteur Roderich, au salon et à la salle à manger.»
Voilà comment Jules Verne immortalise, dans *Le Secret de Wilhelm Storitz*, roman posthume publié en 1910, la célèbre «Maison à la Tour» qu'il a longtemps habitée au 2, rue Charles-Dubois, à Amiens



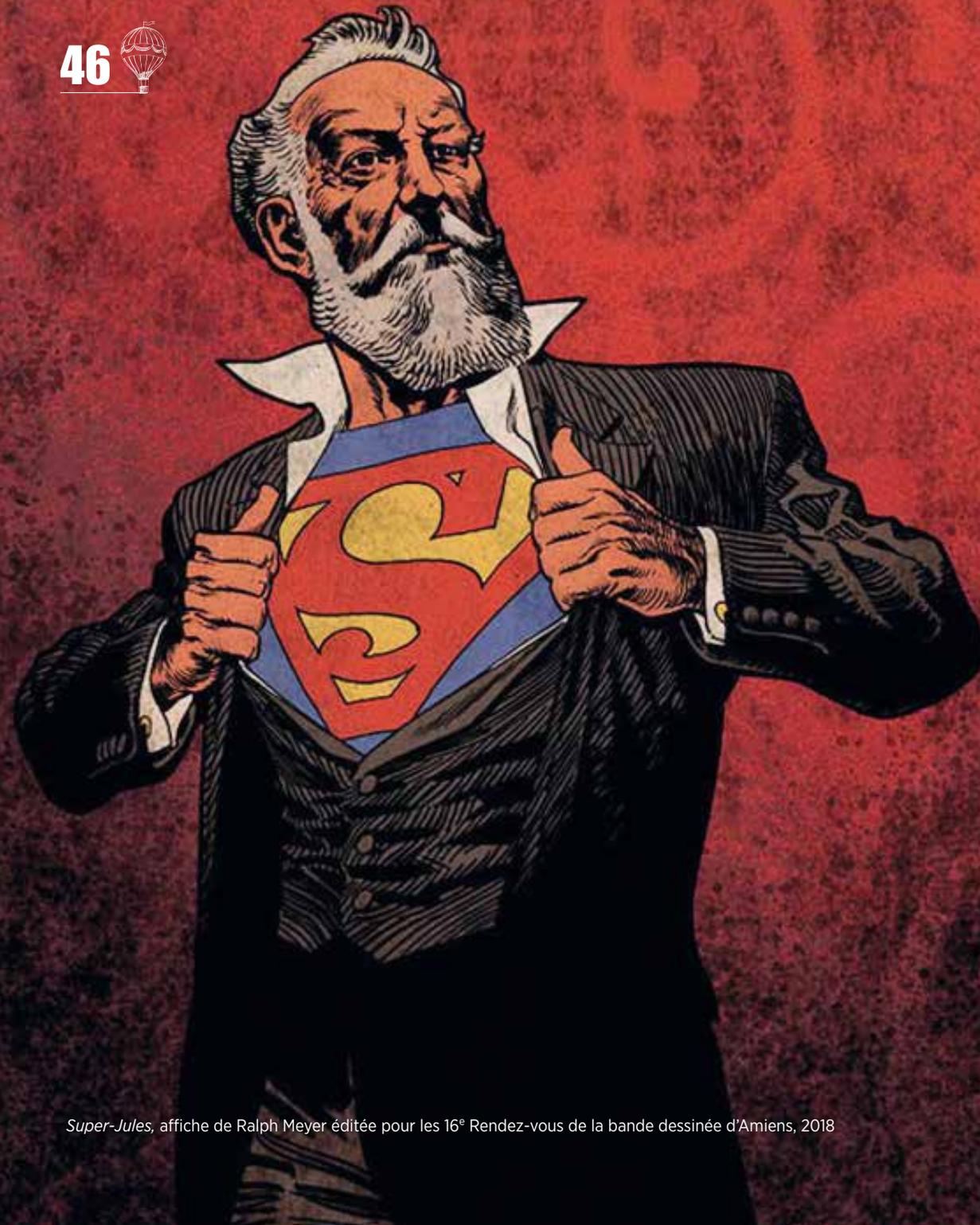
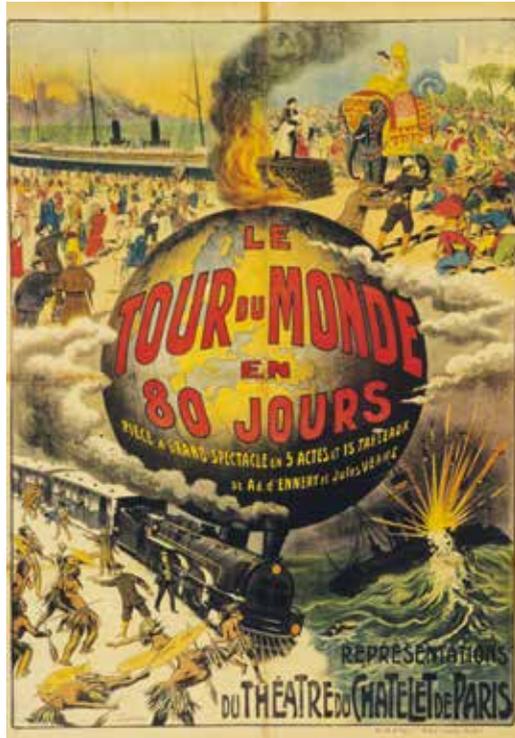


VIVE LE THÉÂTRE!

Jules Verne veut se faire un nom au théâtre, genre noble pour les écrivains romantiques qu'il admire, et assez rémunérateur lorsqu'il s'agit de pièces plus légères. Au début de sa carrière littéraire, il se considère donc comme un auteur dramatique. À 17 ans, il entreprend d'écrire *La Conspiration des poudres*, le premier de ses trois drames romantiques en vers à la manière de Victor Hugo. Puis, pendant dix ans, il enchaîne vaudevilles, opéras-comiques, opérettes et comédies légères pour le théâtre de boulevard. Il les fera jouer grâce à Alexandre Dumas fils qu'il vient de rencontrer et auquel il a fait lire sa première pièce, *Les Pailles rompues*. Elle est jouée au Théâtre-Historique d'Alexandre Dumas père le 12 juin 1850. Jules Verne travaille son style et surtout les dialogues, pleins d'une vivacité que l'on retrouvera dans ses romans. Mais le vrai triomphe au théâtre vient plus tard, avec l'adaptation de ses romans en collaboration avec Adolphe d'Ennery, comme *Le Tour du monde en 80 jours* en 1874 – la pièce reste un an à l'affiche du théâtre de la Porte Saint-Martin, puis elle est reprise trois ans plus tard au théâtre du Châtelet (jusqu'en 1940) – ou *Michel Strogoff* en 1880. Ce sont des pièces à grand spectacle: on y voit des centaines de figurants, des animaux, des locomotives à vapeur...

Dans ses romans, les personnages comiques – tel Passepartout dans *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* –, véritables faire-valoir des héros, proviennent également de sa pratique du théâtre. On retrouve aussi ce goût de la scène jusque dans les soirées que Verne organise:

par exemple, le bal costumé sur le thème du «voyage à la lune» qu'il offre le lundi de Pâques 1877, ou encore la fête de 1885 sur le thème de la «Grrrrande auberge du Tour du Monde», où il joue l'aubergiste, affublé d'un grand tablier. Jules Verne garde enfin son amour pour l'art dramatique quand il devient conseiller municipal d'Amiens et obtient le maintien de la subvention accordée au théâtre. Et sur la cheminée de son bureau de la rue Charles-Dubois trônent deux bustes: celui de Shakespeare et celui de Molière...



Super-Jules, affiche de Ralph Meyer éditée pour les 16^e Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens, 2018

Cinq bonnes raisons d'habiter Amiens

Jules Verne, né à Nantes et grand amoureux de la mer, s'établit néanmoins, en juillet 1871, à 43 ans, dans la capitale picarde; il y passera la majeure partie de sa vie (trente-quatre ans) et y mourra en 1905. Pourquoi a-t-il choisi de vivre à Amiens?

- 1 Il tient à faire plaisir à sa femme, qui a grandi à Amiens et souhaite y revenir, d'autant que son père nécessite des soins. Sans compter que la vie à Paris avec son épouse était devenue «impossible» rappelle-t-il à son éditeur qui connaissait les relations difficiles du couple.
- 2 Il apprécie la proximité de Paris où il se rend régulièrement, notamment pour les contacts avec les éditions Hetzel, car il est aussi codirecteur du *Magasin d'éducation et de récréation*, périodique fondé par Hetzel et Jean Macé dans le but de proposer aux familles «un enseignement sérieux et attrayant à la fois, qui plaise aux parents et profite aux enfants».
- 3 La proximité de la baie de Somme lui permet de garder le contact avec la mer qu'il aime tant. Il achète un bateau amarré au Crotoy où il loue une maison à partir de 1865 avant de s'installer à Amiens.
- 4 Il apprécie l'atmosphère calme d'Amiens, «ville sage et policée, d'humeur égale, la société y est cordiale et lettrée». De plus, la bibliothèque de la Société industrielle fournit au travailleur acharné qu'il est l'abondante documentation scientifique dont il a besoin.
- 5 La vie y est moins chère qu'à Paris: malgré les bonnes ventes de ses livres, il ne gagne pas autant qu'on pourrait l'imaginer.



La place Gambetta

La passion de toute une vie

RENCONTRE AVEC **PIERO GONDOLO DELLA RIVA**

Collectionneur et passeur de l'œuvre de Jules Verne

«Je suis italien mais c'est un auteur français qui est entré dans ma vie en 1960, quand j'avais 12 ans et que l'on m'a offert des éditions récentes en italien de Jules Verne comme *Voyage au centre de la Terre*. Ce qui m'attirait était notamment le sens du mystère, les cryptogrammes. Je parlais alors déjà bien le français et j'aimais tout ce qui était ancien. Or, en 1962, j'ai découvert qu'un bouquiniste de Turin avait *Les Frères Kip* dans l'édition Hetzel. Fasciné par l'odeur, le cartonnage et les gravures, j'ai décidé d'acheter tout ce que je pouvais en Italie et sur les catalogues de libraires. À 15 ans, j'ai commencé à écrire une bibliographie analytique de Jules Verne, publiée plus tard à Paris. Dans le cadre de ce travail, j'ai consulté à partir de 1968, et dans des conditions exceptionnelles, les éditions originales de la Bibliothèque nationale où les conservateurs me traitaient comme un collègue. Mais les livres ne me suffisaient pas, je recherchais aussi des photos anciennes, des articles de presse, des objets divers qui ont fini par faire de ma demeure un véritable musée privé. En 1995, un cinéaste d'Hollywood qui réalisait un documentaire sur Jules Verne est venu tourner chez moi! Très tôt membre de la Société Jules-Verne de Paris, j'ai pu y rencontrer des passionnés. Quatre des assemblées générales de la société se sont même déroulées dans le palais de ma famille à Cuneo ou à Turin. Je me suis aussi amusé à jouer le rôle principal dans *Les Châteaux en Californie*, une comédie-proverbe de Jules Verne créée à Turin! Et j'ai eu la chance d'habiter dans la maison d'Hetzel à Sèvres. Là, j'ai été fasciné par les sièges du petit salon permettant d'accueillir les visiteurs dans son bureau: ils avaient été témoins de la rencontre entre l'écrivain et l'éditeur... alors j'ai acheté tous les meubles! Ils se trouvent désormais à Amiens, à la Maison de Jules Verne à laquelle j'ai cédé une grande partie de ma collection en 1999 – des milliers d'objets! J'ai également collaboré à la création du musée Jules-Verne de Nantes. En outre, j'ai beaucoup écrit sur ce grand auteur, et tout ce que j'ai collectionné a constitué la base de mes recherches et de mes publications, par exemple une thèse de droit consacrée au thème de la politique et de l'utopie dans l'œuvre de Jules Verne en 1972. L'université de Naples m'a offert en 1995 une chaire de littérature française sur cet écrivain. Je suis fier et heureux d'avoir pu me procurer des copies dactylographiées des manuscrits inédits au moment de la mort de Jules Verne, avant les modifications faites par son fils Michel. Celui-ci était en fait l'auteur des romans *L'Éternel Adam* et *L'Agence Thompson and Co.*, auparavant attribués à son père! Les manuscrits sont particulièrement précieux à mes yeux, notamment ceux de la correspondance avec Hetzel que j'ai fait publier. J'ai également eu l'honneur de préfacer, annoter et établir le texte de *Paris au XX^e siècle* publié en 1994. En fait, cela fait soixante ans que je me consacre à Jules Verne!»



1848-1869 Paris: de la bohème au succès

En 1847, à 19 ans, Jules commence ses études de droit et passe tous ses examens à Paris, jusqu'en 1850 où il déclare à son père vouloir se consacrer à l'écriture. Son oncle Francisque de la Celle de Châteaubourg, artiste peintre et parent par alliance de l'écrivain François-René de Chateaubriand, lui ouvre les portes des salons parisiens et le futur romancier tâte de la vie de bohème, fréquente les artistes, écrit pour le théâtre et fait jouer, grâce aux Dumas mais sans grand succès, la comédie *Les Pailles rompues*. Persuadé qu'il est fait pour cela, il continue à écrire pour le théâtre en collaboration avec divers auteurs jusqu'en 1873, sans parvenir à percer. Cependant, dès 1851, il publie des nouvelles dans le mensuel chrétien à la mode,



Le Musée des familles, dont le directeur est nantais. Mais il reste un auteur parmi d'autres. En 1856, lors du mariage d'un de ses amis à Amiens, il rencontre Honorine, une jeune veuve qui a déjà deux enfants. Il va enfin se marier mais il lui faut une situation: il devient alors coulassier, une sorte d'agent de change. Peu doué pour ce métier d'argent, il l'exercera néanmoins jusqu'en 1866 puis de nouveau en 1871 pour compléter ses revenus. En 1859, il découvre les croisières, thème qui inspirera le premier récit (refusé) soumis à son futur éditeur Hetzel. Son fils unique Michel naît en 1861 alors qu'il est en mer. En 1863 paraît chez l'éditeur Hetzel son premier roman, *Cinq Semaines en ballon*: à 34 ans, c'est enfin le succès!



Le Saviez-vous?

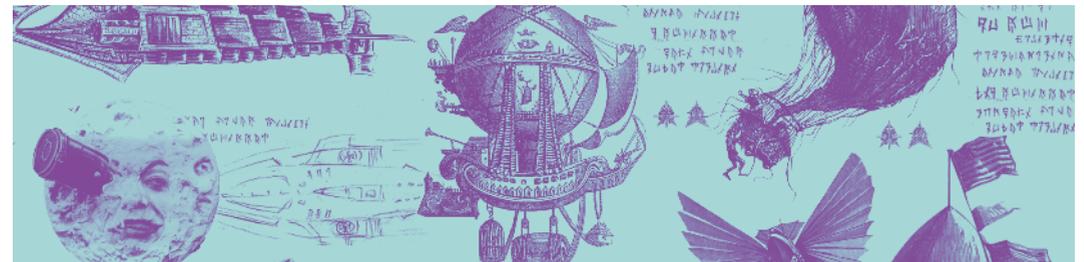
Un fabricant de carrousel français, « Concept 1900 », a développé le « carrousel steampunk », également appelé le « carrousel Jules Verne ». Inspiré des histoires de Jules Verne, le carrousel plonge les passagers dans un univers rétro-futuriste...



Les grands bateaux du petit Jules

Les parents du jeune Jules habitent 2, quai Jean-Bart à Nantes, après avoir habité deux ans sur l'île Feydeau: là, Jules rêve devant les nombreux navires à quai d'où l'on charge et décharge des marchandises. « J'en étais toujours à m'embarquer par la pensée sur les sardinières, les chaloupes de pêche, les bricks, goélettes et trois-mâts », écrit-il dans *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*. La légende raconte qu'enfant, il voulut embarquer seul sur l'un de ces bateaux. La réalité est qu'à 8 ans, il s'introduit subrepticement dans un trois-mâts: « Ma main saisit une drisse et la fait glisser dans la poulie [...]. Quelle joie! les panneaux de la cale sont ouverts! » Plus tard, non loin de la maison de vacances de Chantenay près de Nantes, il navigue d'île en île sur la Loire à bord d'une yole et vit l'expérience du naufrage et de l'île déserte! Heureusement, il n'aura qu'à attendre la marée basse pour parvenir à gué sur le continent... Ce « naufrage » ne le découragera nullement: en 1865, il loue une maison au Crotoy, dans la baie de Somme, et décide de faire réaliser en 1868 le premier *Saint-Michel*, une chaloupe de pêche aménagée pour la plaisance. « Je pense que j'étais fait pour être marin, et si cette carrière n'a pas été la mienne depuis mon enfance, je le regrette chaque jour. » En 1876, il acquiert le *Saint-Michel II*, un cotre de plaisance réalisé pour lui sur le modèle d'une « hirondelle de la Manche », avec lequel il navigue sur la Manche et l'Atlantique. Il achète enfin le *Saint-Michel III* en 1877 grâce, notamment, aux succès des adaptations théâtrales de ses romans. C'est un steam-yacht de 31 mètres, gréé en goélette mixte (voile et vapeur) et doté d'un équipage de dix personnes et de quatorze couchettes! Verne fera quatre grands voyages sur ce bateau en compagnie de son frère Paul, qui a été longtemps dans la Marine. Son épouse n'aime pas la mer et sa santé fragile lui impose le séjour amiénois mais, en 1884, elle accompagne son mari lors d'une croisière en Méditerranée. Si Jules est toujours heureux de prendre le grand air, il vendra toutefois ce bateau en 1886, peut-être suite à une expérience effrayante de tempête en Méditerranée, mais surtout pour des questions d'argent: il doit couvrir les dettes de son fils, et ses propres revenus diminuent.

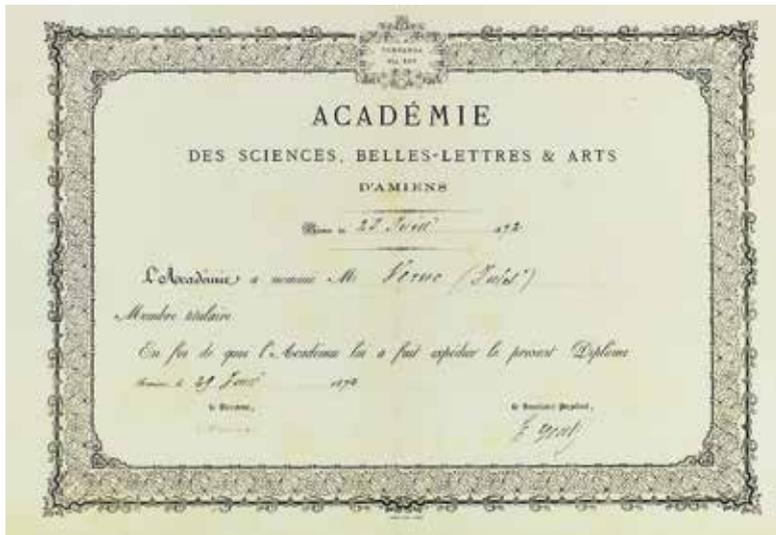
Certes, Verne aime la mer et s'enthousiasme au spectacle des éléments déchainés, mais il convient de préciser que ces navigations ne l'ont guère éloigné des côtes européennes et qu'il ne pilotait pas lui-même ses bateaux...



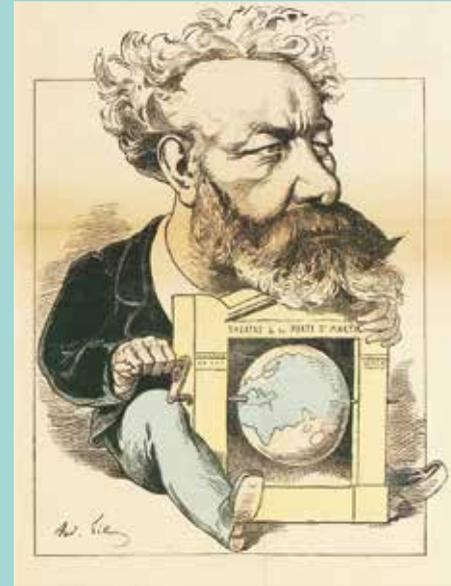
Il ne sera pas « immortel » !

Encouragé par son éditeur, Jules Verne postule trois fois à l'Académie française mais échoue à chaque fois malgré l'aide d'Hetzel et d'Alexandre Dumas fils. Certes, en 1872, le secrétaire perpétuel de l'Académie fait l'éloge de l'écrivain: «Les merveilles usées de la féerie y sont remplacées par un merveilleux nouveau, dont les notions récentes de la science font les frais.» Certes, la même année, il reçoit le prix Montyon de la part de la vénérable institution pour cinq de ses romans: *Cinq Semaines en ballon*, *Voyage au centre de la Terre*, *Vingt Mille Lieues sous les mers*, *De la Terre à la Lune* et *Autour de la Lune*, et plus tard pour l'ensemble de son œuvre parue chez Hetzel. Mais jamais l'écrivain ne parvient à se faire une place parmi les immortels de l'Académie française. Petite consolation, il est promu chevalier de la Légion d'honneur en 1870, puis officier en 1892 – mais cette fois pour son engagement de conseiller municipal. En 1872, l'Académie d'Amiens lui ouvre ses portes, mais cela ne le

consolera pas. Jules Verne en concevra même une certaine amertume: «Le grand regret de ma vie est que je n'ai jamais compté dans la littérature française», confie-t-il dans une interview au printemps 1893, même si certains de ses lecteurs lui envoient des lettres adressées à «M. Jules Verne de l'Académie française!» Son ami Alexandre Dumas fils lui assure que s'il avait été un écrivain américain traduit en français, il aurait eu du succès et aurait été reconnu comme un «maître de la fiction». Pourtant, même à sa mort en 1905, à 77 ans, aucun représentant du gouvernement n'assiste aux funérailles, qui attirent tout de même plus de cinq mille personnes. C'est le Kaiser Guillaume II qui lui rend un hommage appuyé depuis l'Allemagne! Il aurait aimé être présent mais envoie le chargé d'affaires de l'ambassade d'Allemagne en souvenir du «charme» qu'il avait trouvé dans sa jeunesse à la lecture des œuvres du «grand romancier».



VERNE VU PAR GILL



André Gill, caricature parue dans *l'Éclipse* du 13 décembre 1874

En rimes

On pratique la poésie en famille chez les Verne. Ce sont des poèmes de circonstance, pour des anniversaires par exemple, et le petit Jules, qui s'est mis à écrire très jeune, versifie, dit-on, dès l'âge de 12 ou 14 ans. En dehors de pièces de théâtre en vers, il compose de nombreux poèmes et chansons (184 ont été répertoriés): chansons de marin ou guerrière, berceuse... Les chansons écrites pour Aristide Hignard, un ami d'enfance qui les met en musique, seront réunies en deux recueils, *Rimes et Mélodies*, en 1857 et 1863. Les genres poétiques sont tout aussi variés: poèmes d'amour, poème hommage à Pierre-Jules Hetzel et même un poème érotique, «Lamentations d'un poil de cul de femme», paru dans la revue *Le Nouveau Parnasse satyrique* en 1881, ou encore un poème burlesque et scatophile parodiant La Fontaine!

VIVRE, CE N'EST PAS SEULEMENT SATISFAIRE AUX BESOINS MATÉRIELS DES ORGANES, C'EST AUSSI, PLUS ENCORE PEUT-ÊTRE, ÊTRE CONSCIENT DE LA DIGNITÉ HUMAINE; C'EST NE COMPTER QUE SUR SOI ET SE DONNER AUX AUTRES; C'EST ÊTRE FORT; C'EST ÊTRE BON.

Les Naufragés du Jonathan (1909)

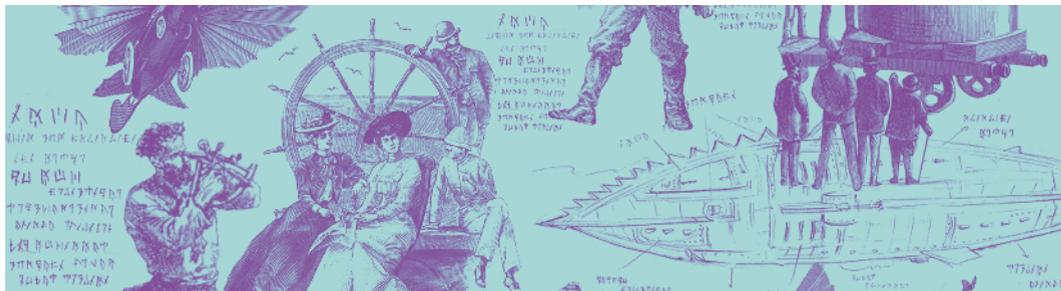




Un grand voyageur, Jules Verne ?

Jules Verne ressemble à « un ingénieur distingué qui n'est pas sorti de son cabinet » d'après le journaliste Adolphe Brisson qui l'avait rencontré. Certes, mais il n'a pas voyagé qu'en imagination... Il a tout de même sillonné une bonne partie de l'Europe et s'est rendu aux États-Unis. D'où vient son goût des voyages ? Peut-être de son arrière-grand-père maternel, armateur et lui-même issu d'un ancêtre qui faisait partie de la garde écossaise de Louis XI ; ou encore de son oncle Prudent, ancien armateur également, qui racontait ses voyages aux Amériques. Plus sûrement de ses premières années au contact des bateaux dans le port de Nantes. Ses lectures jouent aussi un grand rôle. Il se délecte avec *Le Robinson suisse* de J. D. Wyss, qui raconte les aventures d'une famille sur une île déserte, ou *Le Dernier des Mohicans* de Fenimore Cooper. Ces récits inspirent d'abord ses jeux d'enfant : il grimpe avec son frère dans les arbres pour avoir l'impression d'être en haut d'un mât et que les branches leur donnent « l'illusion du tangage et du roulis ». « À vingt ans mon idéal était de voyager. Cet idéal n'ayant pu se réaliser qu'incomplètement, je me suis mis à voyager en imagination, et à la suite de Phileas Fogg, qui fit le tour du

monde en quatre-vingts jours, je ne tarderai pas à l'avoir fait en quatre-vingts volumes. » Il voyagea néanmoins, d'abord avec son ami d'enfance le musicien Hignard (Angleterre, Écosse en 1859 et Allemagne du Nord, Suède, Norvège et Danemark en 1861), puis aux États-Unis sur le plus grand paquebot de l'époque, le *Great Eastern*, traversée qui lui inspirera *Une ville flottante* en 1870. Entre 1878 et 1884, il fait quatre grandes croisières à bord de son propre bateau, le *Saint-Michel* III, d'abord vers le sud, en Méditerranée, puis plus au nord : Angleterre et Écosse de nouveau ; il visite ensuite la Hollande et le Danemark avant de repartir vers le sud en 1884, en principe avec sa femme Honorine et son fils Michel. Las, celle-ci les rejoint à Oran mais craint les tempêtes et oblige Jules, furieux, à rejoindre Tunis par la route. Verne comprendra mieux les frayeurs de sa femme à la suite d'une violente tempête (celle-ci nourrit l'inspiration d'une scène de *Mathias Sandorf*), qui le décide à débarquer à Anzio et à terminer le voyage en train... Après la vente du *Saint-Michel* III, son dernier bateau, il ne voyage désormais presque plus, sauf à travers l'imagination... et les timbres, dont il commence la collection.



Helena Campbell

Le Rayon vert (1882)

ÉTAT CIVIL

Orpheline de 18 ans élevée par ses oncles, Helena Campbell est une écossaise « de cœur et d'âme », tout à la fois intrépide et romantique.

PARCOURS

Pour échapper à un mariage arrangé avec Aristobulus Ursiclos, un scientifique qu'elle juge ennuyeux, Helena annonce à ses oncles qu'elle ne se mariera qu'après avoir vu le rayon vert. Selon une légende écossaise, il permettrait à ceux qui l'ont aperçu de voir clair en leur cœur et en celui des autres. S'ensuit un périple aventureux et sentimental. Helena tombera amoureuse d'un artiste mais absorbée dans la contemplation de ce dernier, ne verra pas le rayon vert !

À NOTER

Dans ce roman, Jules Verne laisse parler le romantique en lui, adresse un hymne à la nature et en profite pour égratigner les scientifiques et les Anglais.



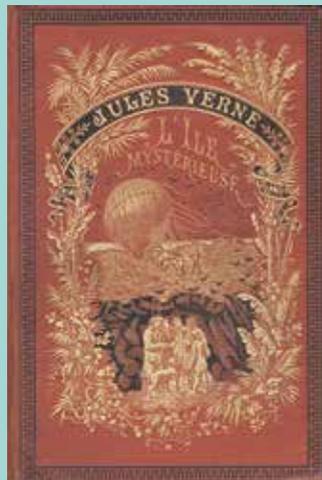
Dalí a la fourchette dure

En 2018, pour le 190^e anniversaire de la naissance de l'écrivain, le musée de Nantes fait l'acquisition d'un portrait de Jules Verne réalisé par Salvador Dalí, qui détestait pourtant l'écrivain et se plaisait à affirmer : « Tous les gens qui continuent à mourir et à crever, c'est à cause et uniquement la faute de Monsieur Jules Verne. » Selon lui, les scientifiques auraient dû se préoccuper de la question de l'immortalité et apprendre à cryogéniser les gens pour vivre plus longtemps, or « la science s'est préoccupée de suivre Jules Verne comme d'envoyer les gens sur la Lune »... Quand, en 1966, Michèle Broutta, éditrice parisienne de livres d'exception, demande à Dalí de réaliser un portrait de Jules Verne, l'artiste grave une plaque recouverte de cuivre lors d'une performance publique, les yeux bandés et armé de fourchettes... L'œuvre obtenue a pour titre *L'intellect jaillissant*.



Les joyaux de la Maison de Jules Verne

Les collections de la Maison de Jules Verne sont pleines de richesses et de surprises. Elles tentent de décrire l'aventure littéraire et éditoriale des *Voyages extraordinaires* et son formidable écho jusqu'à aujourd'hui. Voici huit « joyaux » parmi tant d'autres, tous n'étant pas exposés.



Cartonnage de *L'Île mystérieuse*, un des quatre exemplaires connus à ce jour

Dessin original pour l'affiche des étrennes 1909, présenté dans le bureau de Pierre-Jules Hetzel au 1^{er} étage de la Maison

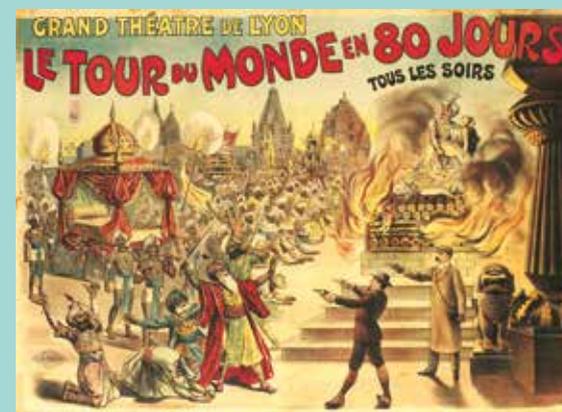


Dans le *Carnet de voyage de Jules Verne en Scandinavie* de 1891

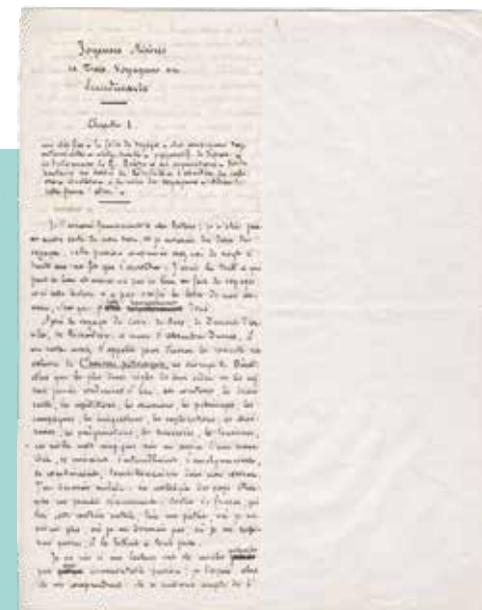


Jeu de l'oie, 80 cases, *Voyage autour du monde en 80 jours*, vers 1880

Clap original du film *Michel Strogoff* de Victor Tourjansky, 1926



Affiche signée Louis Galice, vers 1905



Chapitre 1 du manuscrit de *Joyeuses misères de trois voyageurs en Scandinavie*, 1861



Affiche pour le premier numéro d'un magazine suédois de science-fiction, 1940

L'illustration au service du roman

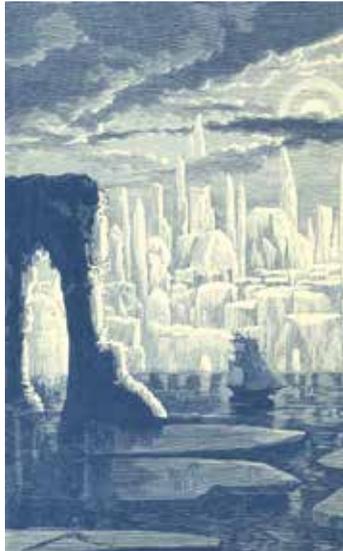
Hetzel et Verne accordent une grande importance aux illustrations. Les gravures sont au service du texte et doivent camper un décor, brosser un portrait (Jules Verne, la quarantaine glabre, apparaît en Aronnax, le héros de *Vingt Mille Lieues sous les mers*, sur l'une d'elles!) et entraîner l'imagination du lecteur. Introduire ces gravures de qualité est extraordinaire à l'époque. Hetzel, en éditeur inspiré, en a créé le concept: tout à la fois représenter un univers inventé et rester crédible. L'écrivain et l'éditeur se montrent très exigeants et collaborent étroitement avec les artistes.

Les gravures ne doivent pas simplement illustrer le texte mais correspondre à l'idée que se fait Jules Verne des scènes de son roman. Hetzel demande donc à l'écrivain de les valider; s'il y a mésentente, il prend un deuxième graveur, comme pour *Vingt Mille Lieues sous les mers*, illustré par Neuville et Riou! Les gravures, au départ sur bois, sont reproduites à des dizaines

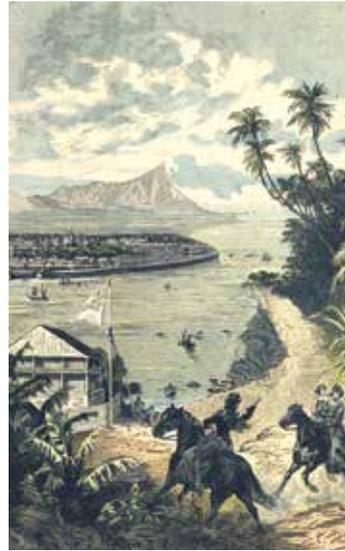
de milliers d'exemplaires par la galvanotypie. Une quinzaine d'illustrateurs ont travaillé pour les *Voyages extraordinaires* mais les plus sollicités (souvent des peintres qui ont exposé) sont De Neuville (élève de Delacroix), Riou (de l'École de Doré), Roux (élève de Laurens et Cabanel), Férat (élève de Cogniet) et Benett (voyageur et bon connaisseur de l'Asie et de l'Océanie). Certes moins connus que Gustave Doré, ce sont cependant de très bons artistes qui offrent au regard du lecteur des paysages exotiques très divers et attrayants, des glaces du pôle à la jungle. Les gravures peuvent avoir aussi une fonction didactique et un caractère scientifique lorsqu'il s'agit des animaux ou des plantes. Ce sont également des portes ouvertes sur le rêve. Elles précèdent parfois le texte en annonçant par exemple l'amour réciproque de Phileas Fogg et de Mrs Aouda sur une gravure où ils tiennent côte à côte sur le pont d'un bateau...



Vingt Mille Lieues sous les mers, illustration d'Alphonse de Neuville



Aventures du capitaine Hatteras, illustration de Georges Roux



L'Île à hélice, illustration de Léon Benett

À la recherche du rare

RENCONTRE AVEC PHILIPPE MELLOTT

Libraire spécialiste des éditions Hetzel, coauteur avec Jean-Marie Embs du Guide Jules Verne et directeur d'une collection de fac-similés des *Voyages extraordinaires*

«Jules Verne était l'un des auteurs fétiches de Pierre-Jules Hetzel, au fabuleux parcours éditorial, entre 1862 et 1886. Hetzel travaillait souvent en étroite collaboration avec ses auteurs (parmi eux Balzac, Stendhal, George Sand, Victor Hugo), allant même jusqu'à corriger les manuscrits de certains d'entre eux, et nous sommes quelques-uns à estimer que Jules Verne lui doit beaucoup! De 1863 à 1910, soixante-deux *Voyages extraordinaires* ont paru sous la forme de cartonnages illustrés, en volumes simples, doubles ou triples avec des couvertures flamboyantes qui ont marqué des générations d'enfants durant plus d'un siècle et demi.

Contrairement à la période romantique où les cartonnages étaient en grande partie réalisés à la main, y compris les gravures parfois aquarellées par des coloristes, la seconde moitié du XIX^e siècle voit apparaître l'édition semi-industrielle qui permettra à Hetzel d'habiller ses ouvrages suivant des techniques très novatrices et avec un graphisme toujours plus original. Les splendides éditions illustrées des *Voyages extraordinaires* sont très nombreuses, j'en ai dénombré quelque 2 500 variantes, et nous continuons, aujourd'hui encore, à en découvrir de nouvelles!

La rareté du titre selon son cartonnage (certaines rééditions valent plus cher que l'édition originale), sa couleur (rouge, bleu, vert, havane, violet, etc., chacune d'entre elles existant en plusieurs nuances) et surtout son état – un critère déterminant pour les collectionneurs (un livre en état moyen n'a presque plus de valeur commerciale) – influent sur le prix du livre. Le plus cher? L'édition originale illustrée de *L'Île mystérieuse* dans un cartonnage d'essai personnalisé, vendue à l'Hôtel Drouot par mes soins, en 2009, pour 81 000 euros. Un record – on n'en connaît que sept ou huit exemplaires et celui-ci était à l'état neuf... La passion pour la collection des «Jules Verne-Hetzel» prend son envol dans les années 1960 et n'a pas faibli depuis. De surcroît, le marché «vernien» est international, amateurs et collectionneurs sont nombreux aux États-Unis, au Canada, en Allemagne, en Italie, en Espagne... et, bien sûr, dans tous les pays francophones. Traduits dans le monde entier à partir de 1868, les livres ont bénéficié de cartonnages originaux des plus superbes, différents des éditions françaises!

J'ai eu la chance d'avoir entre les mains un document exceptionnel, un dessin original représentant *L'Île mystérieuse*, exécuté de la main même de Jules Verne, qui provenait de l'impressionnante collection Weissenberg que j'ai dispersée à l'occasion de six importantes ventes publiques à l'Hôtel Drouot de 2017 à 2019. Il a été cédé pour la somme de 130 000 euros à un acheteur canadien très avisé. Dommage que ce dessin n'ait pu rester dans sa patrie d'origine... »



Honorine, l'épouse dévouée



Lors du mariage d'un de ses amis à Amiens, Jules Verne rencontre Honorine de Viane, une très jolie veuve dont il tombe amoureux. Elle épouse Jules Verne le 10 janvier 1857 à Paris. Serait-elle un peu frivole, trop friande de ces nouveautés que proposent les tout récents grands magasins de Paris, serait-elle trop dépendante ? C'est parfois l'image qu'elle a donnée. À moins que ce soient certaines infidélités de Jules qui motivent leur départ de la capitale ? En tout cas, Jules Verne confie à son éditeur que la vie avec Honorine à Paris est « devenue impossible ». Sa femme pourra retrouver à Amiens toutes les connaissances qu'elle y a laissées et avoir la vie sociale qu'elle aime tant. Elle s'occupe aussi beaucoup de Michel, un enfant difficile. Le couple est un peu bancal mais, si Honorine ne comprend pas forcément très bien le travail de son mari, elle l'aide en recopiant à la plume ses manuscrits, et se montre enthousiaste quand elle participe aux rencontres avec les journalistes. Elle meurt cinq ans après son mari, en 1910.



Les grands voyages de Jules Verne

1859 : Angleterre et Écosse

1861 : Norvège et Scandinavie

1865 : Sorties diverses à partir du Crotoy

1867 : États-Unis, New York, à bord du *Great Eastern*, et chutes du Niagara en bateau et en train

1873 : Voyage en ballon à Amiens

1878 : Croisière à Lisbonne, Tanger, Gibraltar, Alger (à bord du *Saint-Michel III*)

1879 : Angleterre et Écosse (*Saint-Michel III*)

1881 : Angleterre, Hollande, Allemagne, Copenhague (*Saint-Michel III*)

1884 : Méditerranée (*Saint-Michel III*)

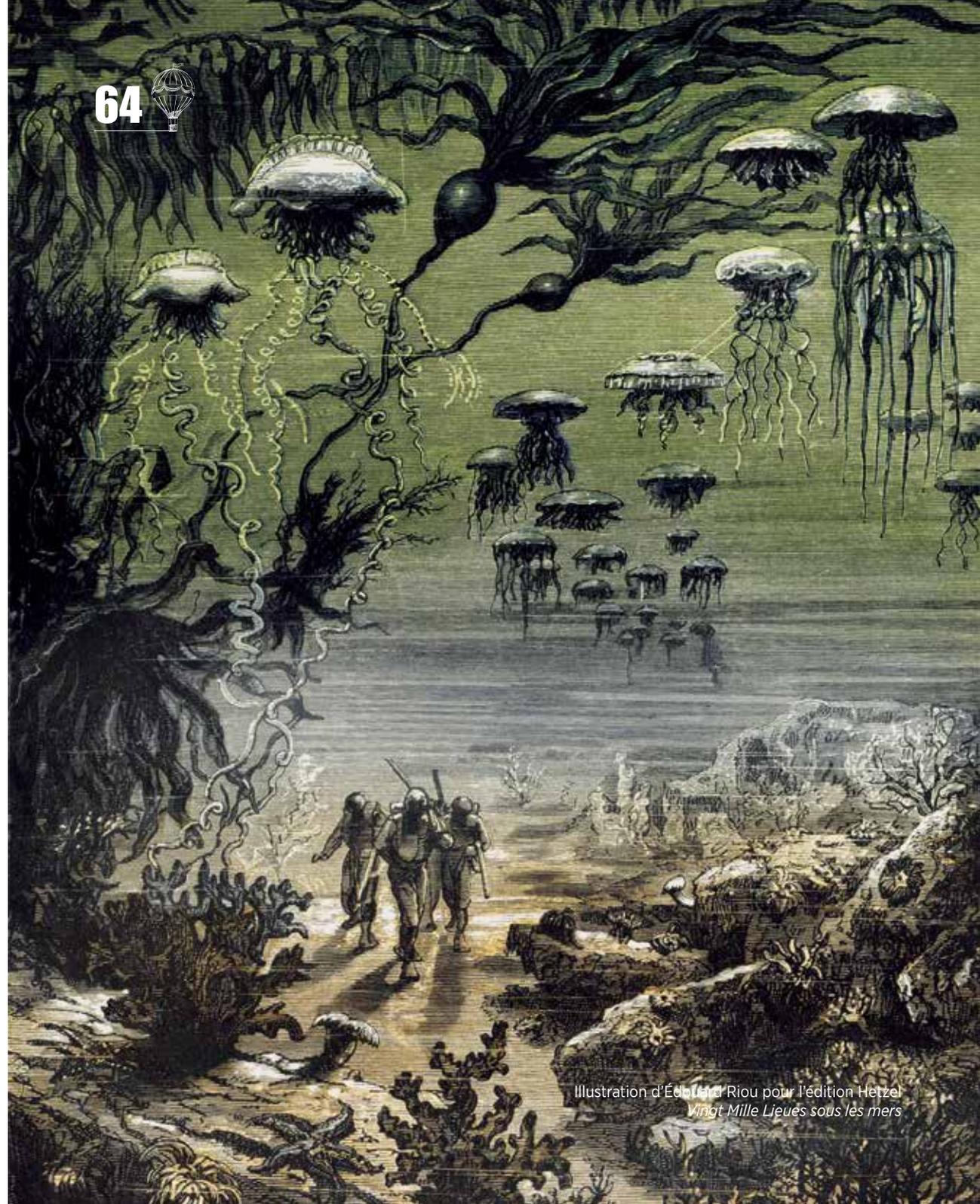


Illustration d'Édouard Riou pour l'édition Hetzel
Vingt Mille Lieues sous les mers

Michel, le fils prodigue d'un père absent

Dans *Le Pays des fourrures* (1873), Jules Verne appelle le nouveau-né «Michel-Espérance»... Espérance déçue ensuite? Car Michel, né en 1861, fils unique de Jules et Honorine, cause bien du souci à ses parents. À huit ans, le gamin est déjà la «terreur du Crotoy», et on l'envoie en pension à Abbeville. Ses relations avec son père sont notoirement mauvaises et Jules le fait même hospitaliser en 1874, se demandant s'il n'est pas fou... Hetzel raconte qu'une fois, l'écrivain s'effondra en pleurs dans son bureau: c'est «une mauvaise nature, un fanfaron de vices», il y a chez lui une «perversité épouvantable» estime le père. En 1876, suite à une décision de justice, Jules Verne envoie l'adolescent rebelle à la colonie pénitentiaire de Mettray, une maison de correction. On peut se demander si le prénom de certains héros de l'écrivain, tel Michel Strogoff, ne vient pas compenser les déceptions causées par les incartades de son fils. En 1879, une autre décision judiciaire impose au jeune homme un voyage par bateau jusqu'en Inde; dans une lettre à son père, Michel provoque cet amoureux des bateaux en affirmant que la navigation l'ennuie et qu'il n'a «jamais eu l'idée de trouver la mer belle». À peine rentré à Amiens, il est mis à la porte, mais son père lui verse une pension... qu'il dépense sans compter, notamment avec des filles légères. À 19 ans, il déclenche un scandale en s'enfuyant avec une actrice. Il s'endette et échappe à un duel... Il se marie finalement en 1884 avec Thérèse Taton, une modeste actrice du théâtre municipal d'Amiens connue sous le surnom de «la Dugazon», mais divorce en 1886. Il épouse en 1890 la mère de ses deux enfants, Jeanne

Reboul, qu'il avait enlevée en 1883 lorsqu'elle avait 17 ans! Le fils prodigue, assagi, devient chroniqueur scientifique au *Figaro* et écrit *In the Year 2889*, que son père publie sous son nom aux États-Unis et dont il lit une version remaniée par ses soins à Amiens sous le titre *La Journée d'un journaliste en 2890*.

Père et fils se rapprochent enfin. Dreyfusard, Michel a pu exercer une certaine influence sur Jules, d'abord antidreyfusard. Dès 1888, il collabore probablement avec son père (qui lui lèguera ses manuscrits) et remanie plusieurs romans, avec talent selon certains universitaires. Sept romans posthumes sur huit, ébauchés par le père et publiés sous son nom, seront réécrits par Michel: celui-ci ajoute des chapitres entiers dans *L'Étonnante Aventure de la mission Barsac*, où il imagine un système concentrationnaire terrifiant, ou rédige en totalité *L'Agence Thomson and Co*. Plus gênant, une connaissance de Michel Verne, un certain Jackel Semo, retrouve son nom dans *Le Pilote du Danube* (1908): l'indice signale l'évidence d'une écriture récente. On accusera aussi Michel d'être l'auteur des *Naufragés du Jonathan* (1909) car la manière n'est plus la même... Face aux réclamations, il répond que ces textes de son père sont «plus profonds et plus littéraires»... Malheureux en affaires, il produit et réalise entre 1916 et 1919 – sans grand succès – quatre films à partir des romans de son père. Michel Verne a tenté d'exister auprès de ce père célèbre, absent dès sa naissance et entièrement dévoué à son œuvre, mais reste tristement dans son ombre...

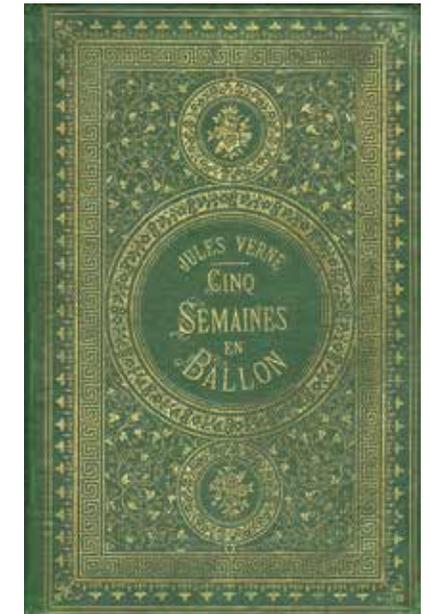
LES MÉTAMORPHOSES D'UN LIVRE

Dans le système mis au point par l'éditeur Hetzel, un même texte connaît plusieurs vies. Les romans paraissent d'abord en feuillets illustrés dans la revue pour la jeunesse qu'il a lui-même fondée, *Magasin d'illustration et de récréation*, ou dans des quotidiens comme le *Journal des débats* ou *Le Temps*. Ils sont ensuite publiés en petits volumes in-18 (18,5 x 11,5 cm) non illustrés, puis en «livraisons»: le volume est découpé en cahiers vendus à part. Arrive enfin l'édition prestigieuse et illustrée in-8° – *l'in octavo* (27 x 17,5 cm) est le «format de la littérature sérieuse» écrit Balzac à Hetzel –, mise sur le marché au moment opportun des étrennes sous différentes formes: broché simple ou double, relié...

Le sens commercial d'Hetzel est étonnant pour l'époque: il utilise la publicité, notamment pour les livres d'étrennes, et le visage de Jules Verne qui y apparaît devient un argument publicitaire: c'est le visionnaire, le rêveur, l'enchanteur de la science tourné vers l'avenir... Hetzel brise les habitudes des libraires et veut attirer un nouveau public, les collectionneurs, avec ces nouvelles éditions cartonnées polychromes très esthétiques. Le décor du cartonnage, d'abord en relation avec l'œuvre, évoluera vers des séries uniformes et monochromes, de type «à l'obus», une bicolore dite «à la bannière», une aux motifs dorés dite «aux deux éléphants», une autre encore de type «à la sphère céleste» (pour deux œuvres seulement), et aboutira enfin aux décors polychromes à partir de 1890.



Une édition brochée de petit format et un cartonnage en in-8° de *Cinq semaines en ballon*





Jules Verne est-il de gauche ?

Jules Verne est un produit de son époque: le capitalisme est triomphant, la richesse augmente grâce à l'industrialisation. Il écrit par contrat pour les enfants d'une bourgeoisie confiante, pour laquelle l'éducation est sacrée, mais aussi pour un public plus large. Royaliste modéré (tendance orléaniste) mais conservateur, il se fera néanmoins élire sur la liste centriste du républicain modéré Frédéric Petit lors des élections municipales de 1888 à Amiens, en s'accommodant d'une «république conservatrice». Mais il est indépendant d'esprit: il compte parmi ses amis un ancien quarante-huitard, le photographe Nadar, il a croisé un ex-communard, Élisée Reclus, dont il admire le travail, et son œuvre fourmille de thèmes «de gauche». Quelques exemples: Jules Verne fustige l'esclavage dans *Nord contre Sud*. L'utopie est un thème important, comme «Franceville» dans *Les Cinq Cents Millions de la Begum* ou «Coal City» dans *Les Indes noires*, mais il ne croit pas aux rêves égalitaires du socialisme utopique. Il critique également l'importance de l'or dans *Hector Servadac* et le capitalisme dans *L'Île à hélice*. Antimilitariste, il écrit à son père en 1849, à propos des soldats: «Ce ne sont plus des hommes qui agissent, ce sont des bêtes furieuses, excitées par la fougue de leurs instincts.» On observe le même point de vue dans *De la Terre à la Lune*, où le «Gun Club»

considère les armes de guerre comme des «instruments de civilisation»... Sans imaginer l'égalité (les clichés racistes comme la comparaison d'un roi noir avec un «singe» dans *Un capitaine de quinze ans* sont courants dans les œuvres), il peut tenir un discours anticolonialiste: le partage de l'Afrique décidé en 1885 est présenté dans *Sans dessus dessous* comme «un code spécial à l'usage des grandes Puissances qui désirent s'approprier le bien d'autrui sous prétexte de colonisation». Il lui arrive cependant de ménager les colonies françaises, comme dans *Clovis Dardentor*. Il compare également la sauvagerie supposée de certains peuples avec celle des Occidentaux. Les «mouvements des nationalités» lui sont sympathiques: il s'intéresse aux Québécois dans *Famille-Sans-Nom*, par exemple.

Le lecteur découvre donc au fil des romans une situation internationale complexe et mal connue, éloignée du chauvinisme de la droite française. Sans aller jusqu'à dire, comme l'écrivain Pierre Louÿs, que c'est un «révolutionnaire souterrain», il faut admettre que Jules Verne se démarque dans ses œuvres de ce qu'il affiche en ville, et qu'il n'a pas renoncé à son projet initial de «secouer, jusqu'en ses fondements, la société moderne»...



Le Saviez-vous ?

En 1870, quand éclate la guerre entre la France et la Prusse, Verne a déjà écrit plusieurs romans à succès. Il est mobilisé au Crotoy, où il réside alors, et incorporé à la Garde nationale.

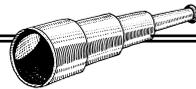


Affiche Cascabel par Jules Chéret, 1878



Bienvenue à l'espéranto !

Après la tentative du volapük, imaginé en 1879 par un Allemand, le Dr. Zamenhof publie en 1887 les bases d'une langue universelle : l'espéranto. Jules Verne est enthousiasmé par cette idée, lui qui se passionne pour les langues inconnues et milite pour une langue internationale qui viendrait remplacer la langue unique perdue dans la tour de Babel. Déjà en 1869, dans *Vingt Mille Lieues sous les mers*, le capitaine Nemo communique avec ses hommes issus de différentes nationalités dans un « idiome singulier et absolument incompréhensible » – et qui le restera, à la différence de l'espéranto à vocation universaliste ; mais cette langue inconnue est « sonore, harmonieuse, flexible », termes qu'il reprendra pour qualifier l'espéranto. Un groupe espérantiste se crée à Amiens en 1903, dont il accepte la présidence d'honneur. Il commence un roman où il compte défendre les mérites de cette langue, mais la mort l'interrompt. Le brouillon est utilisé par son fils qui en fait la première partie de *L'Étonnante Aventure de la mission Barsac*, publié en 1919, mais où il n'est nullement question de l'espéranto. Cependant, on retrouve en 1981 quelques chapitres du manuscrit de *Voyage d'études*, un roman inachevé de Jules Verne, dans lequel un Russe est chargé d'apprendre l'espéranto aux membres d'une expédition partie en Afrique, où la langue inventée s'était répandue « au plus grand profit de la civilisation et du commerce ». Il existe effectivement aujourd'hui des associations espérantophones en Afrique Noire !



Jeu Ces savants se sont trompés de roman... retrouvez le bon !

- | | |
|-------------------------|--|
| 1 Samuel Fergusson | A <i>Vingt Mille Lieues sous les mers</i> |
| 2 Professeur Lidenbrock | B <i>L'Éternel Adam</i> |
| 3 J.T Maston | C <i>Hector Servadac</i> |
| 4 Paganel | D <i>Voyage au centre de la Terre</i> |
| 5 Aronnax | E <i>La Chasse au météore</i> |
| 6 Palmyrin Rosette | F <i>Maitre du monde</i> |
| 7 Orfanik | G <i>De la Terre à la Lune</i> |
| 8 Thomas Roch | H <i>Le Château des Carpathes</i> |
| 9 Robur | I <i>Les Enfants du capitaine Grant</i> |
| 10 Zéphyrin Xirdal | J <i>Face au drapeau</i> |
| 11 Le zartog Sofr-Aï-Sr | K <i>L'Étonnante Aventure de la mission Barsac</i> |
| 12 Marcel Camaret | L <i>Cinq Semaines en ballon</i> |

Réponses : 1-L ; 2-D ; 3-G ; 4-I ; 5-A ; 6-C ; 7-H ; 8-J ; 9-F ; 10-E ; 11-B ; 12-K



Trois mentors et amis

Jules Verne a eu quelques mentors, devenus parfois des amis. Le géographe Élisée Reclus fut peut-être l'un d'eux, même si ses opinions politiques (il est anarchiste) divergent avec celle du monarchiste qu'était Jules Verne. L'écrivain témoigne souvent son admiration envers cet homme – publié notamment par Hetzel – et le cite 29 fois dans ses romans ! Élisée Reclus s'engage en 1870 aux côtés de Nadar dans la compagnie des aérostats.

Nadar, un ami proche de Jules Verne, lui inspire *Cinq Semaines en ballon* et le personnage d'Ardan dans *De la Terre à la Lune*. Il fonde la « Société d'Encouragement pour la Locomotion aérienne au moyen d'appareils plus lourds que l'air », à laquelle adhère Jules Verne. L'écrivain cite directement Nadar dans *Robur-le-Conquérant* en 1886.

Autre homme important pour Verne : l'explorateur, dessinateur et géographe Jacques Arago, rencontré en 1851, et qui s'intéresse aux inventions, telles le tramway et le phonographe, mais aussi aux différents progrès de la science... Devenu aveugle en 1838, il continue toutefois à voyager ! Jules Verne lit ses aventures dans *Voyage autour du monde*, écrits qui lui inspirent ses propres récits de voyage, un genre alors à la mode. Il le cite 36 fois dans ses romans, utilisant son nom comme argument d'autorité.



Un auteur mondialement connu

Selon l'*Index Translationum* de l'Unesco, il existe 4751 traductions des œuvres de Jules Verne ! Toutes nationalités confondues, il est l'auteur le plus traduit après Agatha Christie et devant William Shakespeare, et l'auteur de langue française le plus traduit dans le monde devant Alexandre Dumas et Georges Simenon ! Presque toutes les œuvres de Jules Verne ont été l'objet de traductions. Le fait que les personnages de ses soixante-cinq romans et dix-huit nouvelles soient de différentes nationalités, comme le Hongrois Mathias Sandorf, peut être une des raisons de ce succès.



Verne au cinéma

Les romans de Jules Verne séduisent rapidement les cinéastes, dont le célèbre Georges Méliès qui réalise la première adaptation française en 1907. Michel, le propre fils de Jules, tourne lui aussi quelques années plus tard plusieurs films à partir de l'œuvre de son père. Les adaptations se comptent aujourd'hui par centaines et ont fait évoluer la technique des prises de vue sous-marines.



Michel Strogoff, affiche soviétique du film de Jacques de Baroncelli et Richard Eichberg, 1936



Le Triomphe de Michel Strogoff, de Victor Tourjansky, 1961



Las Tribulaciones de un Chino en China, affiche espagnole du film de Philippe de Brocca, 1965



Mathias Sandorf, film de Henri Fescourt, 1921



The Mysterious Island, affiche allemande du film de Lucien Hubbard, 1929



In Search of the Castaways, affiche italienne du film de Robert Stevenson, 1962

Le Maître du monde, affiche espagnole du film de William Witney, 1961

Jules Verne, l'aimable conteur

RENCONTRE AVEC **CHRISTOPHE REFFAIT**

Professeur de littérature française (XIX^e siècle) à l'université de Picardie Jules Verne

« En écrivant pour la jeunesse, Jules Verne conquiert une place dans le monde littéraire, mais elle est marginale. Elle le met à l'écart des audaces et débats littéraires de son temps. On le voit bien dans son rapport à Émile Zola : en 1877, il trouve *L'Assommoir* « prodigieux », mais il est effrayé par la hardiesse de ce livre, qu'il lit comme on regarde des « photographies défendues ». Inversement, Zola, d'abord bienveillant envers la vulgarisation scientifique vernienne, finit par critiquer cette manière de tordre la science, et par ironiser sur les gros tirages de Verne, en remarquant que « les alphabets et les paroissiens se vendent également à des chiffres considérables ». Tous les deux n'appartiennent pas au même segment de la littérature, même s'il y a des points communs entre leurs manières de préparer un roman en se documentant. Jules Verne passe pour un aimable conteur, un enchanteur, dont on parle dans les journaux seulement en fin d'année ou presque, lors des étrennes. Certes, il admire de grands écrivains comme Hugo, Sand et Poe, qu'il voudrait parfois imiter, mais il conclut amèrement en 1894 qu'il « ne compte pas » dans la littérature française, malgré tous les volumes des *Voyages extraordinaires*. Un exemple : la *Revue des Deux Mondes*, revue « noble », où l'on trouvait autrefois les signatures de Balzac et de Sand, refuse en 1871 de publier *Une ville flottante*. Ce fut une déception pour Jules Verne, qui espérait publier ailleurs que dans *Magasin d'éducation et de récréation*, et qui voulait à la même époque faire œuvre de styliste, avec *Vingt Mille Lieues sous les mers* notamment. En matière de littérature pour la jeunesse, écrivait en 1889 un journaliste pourtant élogieux, il est déjà bien qu'il n'y ait « ni fautes de grammaire, ni fautes d'orthographe » ! Mais il est évident que Jules Verne avait une conception du style un peu plus ambitieuse... Cependant, elle est difficile à définir et il y a des variations importantes d'un roman à un autre. Peut-être faut-il chercher le style de Jules Verne ailleurs que dans des effets rhétoriques, mais plutôt dans son humour (qui permet par exemple de distinguer *Le Beau Danube jaune* de ce qui deviendra sous la plume de son fils Michel *Le Pilote du Danube*). Il y a chez Verne un humour satirique (comme au début de *De la Terre à la Lune*), un humour burlesque (dans *Une fantaisie du Docteur Ox*), et un grand talent pour les dialogues, qui nous rappelle qu'il a d'abord été auteur de théâtre. Remarquons aussi la force de ses images : le bateau qu'on calfeutre pour essayer d'étouffer le feu dans la cale (*Le Chancellor*), l'incendie du fleuve mêlé de pétrole (fin de *Michel Strogoff*), la vision fugace de l'ancêtre de l'humanité (*Voyage au centre de la Terre*)... »

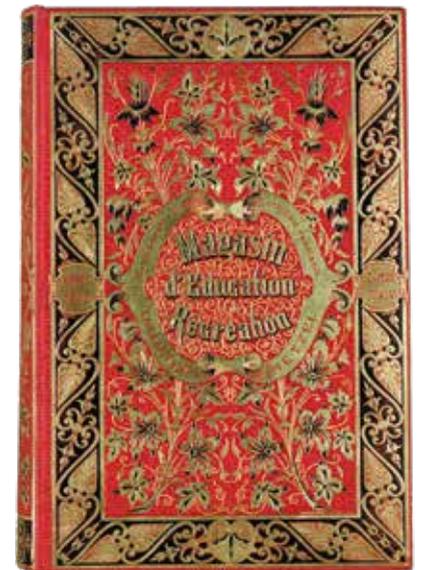
Une balle dans le pied

Déçu par son fils, Jules Verne espérait beaucoup de Gaston, le fils de son frère Paul. Mais le jeune homme est instable et souffre d'un délire de persécution. La presse rapporte que le 9 mars 1886, lors d'un mariage à Paris, il croit voir des « ennemis » un peu partout, dont un gendarme qui le suit. Il prend alors le train pour les semer en Angleterre et s'arrête à Amiens pour demander la somme nécessaire à son oncle. Celui-ci refuse, compte tenu de sa grande agitation. Gaston pointe alors ses « ennemis » avec un revolver. C'est en essayant de le désarmer que Jules reçoit la balle qui le laissera boiteux : aucun des cinq médecins appelés à son chevet ne parvient à sortir la balle ni à le guérir. Quant à Gaston, qui ne peut expliquer son acte, il est interné durant cinquante-deux ans, jusqu'à la fin de sa vie ! Paul Verne prétendra que son fils Gaston, jeune fonctionnaire au Quai d'Orsay, a tiré sur Jules Verne pour attirer l'attention sur lui et le faire entrer à l'Académie française...



Le Magasin d'éducation et de récréation

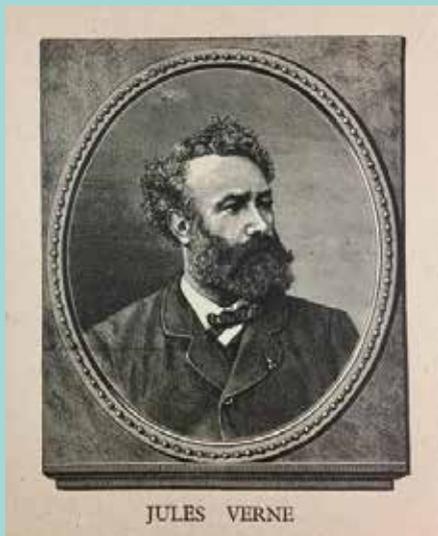
Revue littéraire française périodique destinée aux jeunes enfants et aux adolescents, *Magasin d'éducation et de récréation* est créé en 1863 par l'éditeur Pierre-Jules Hetzel et un ardent militant de l'instruction publique, Jean Macé. Son but est de diffuser « un enseignement sérieux et attrayant à la fois ». On y trouve les signatures d'Hector Malot, Alexandre Dumas et Élisée Reclus. Jules Verne la rend célèbre avec la parution de ses romans en feuilletons et en devient le codirecteur artistique. Les gravures y tiennent une place particulièrement importante, ce qui était original à l'époque. La revue reçoit en 1867 le prix Montyon de l'Académie française, qui récompense l'engagement dans la diffusion du savoir.



78



VERNE VU PAR FERAT



Dessin de Jules Ferat, gravure de Charles Barbant, pour l'édition de *L'île mystérieuse*, 1874

80



Phileas Fogg fait des émules

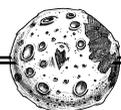
Publié en 1872, *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* va susciter dans le monde l'envie de rivaliser avec Phileas Fogg, et c'est une femme qui, la première, parviendra à battre le record... Entre 1889 et 1890, Nellie Bly, une Américaine de 25 ans, parvient à faire le tour du monde en 72 jours, 6 heures et 11 minutes! Elle fait une rapide visite à Jules Verne au cours de son périple en 1889 et reçoit un accueil chaleureux: il semble que Verne ne soit pas insensible à son charme! Arrivée au Japon, elle pourra lire l'interview que l'écrivain lui a accordée, dans un journal japonais... «Hourra! Pour elle et pour le directeur du World!», s'exclame Jules Verne dans *L'Écho de la Somme* lorsqu'on l'informe de sa réussite. Elle racontera son voyage dans *Le Tour du monde en 72 jours*... D'autres, comme Elisabeth Bisland, envoyée par un autre journal, s'y essaient, mais ne parviendront pas à renouveler l'exploit. Plus tard, en 1936, c'est l'artiste Jean Cocteau, soutenu par le journal *Paris-Soir*, qui décide de partir sur les traces de Phileas Fogg avec son compagnon Marcel Khill, afin de fêter le centenaire de Jules Verne; il en fera le récit et n'en cherchera pas très loin le titre: *Tour du monde en quatre-vingts jours!*

79



Jeux de noms!

- T. Artelett dans *L'École des Robinsons*
- Gil Braltar, héros de *Gil Braltar*
- Le Dr. Ox et son assistant Ygène dans *Une fantaisie du docteur Ox*
- M. Ré-dièse et Mlle Mi-bémol
- Michel Ardan, dans *De la Terre à la Lune*, anagramme de Nadar, au tempérament ardent!
- (*Hector*) *Servadac* est un palindrome: lu à l'envers, cela donne... cadavres!
- Dans *Un hivernage dans les glaces*, Jean Cornbutte meurt du scorbut...
- Le polytechnicien de *Sans dessus dessous* s'appelle Alcide Pierdeux, c'est-à-dire la formule mathématique bien connue: πR^2 !
- Aristobulus Ursiclos, dans *Le Rayon vert*, porte un nom aussi ridicule que lui.



81



CRYPTO!

«Phyjslyddqfdzxcgsgzzqeqhxgkfn-drxujugiocytdxvksbxhhuypohdvy-rymhuhpuydkjoxphetozsletnmpmvffo-vpdpajxhyynojoyggaymeqynfuqlnmv-lyfgsuzmqiztlbqgyugsqeubvnrcred-gruzblrmxyuhqhpzdrgrcrohepqxufiv-vrplphonthvddqfhqsntzhhh-nfepmqyuuexktogzgyuumfvi-jdqdpzjqsykrplxhxqrymvklohphoto-zvdkspssuvjhd.»

Ainsi commence *La Jangada*! Au XIX^e siècle, on s'intéresse beaucoup à la cryptographie et les écrivains y font appel pour corser l'intrigue de leurs romans. Jules Verne, féru de tout ce qui touche aux jeux sur le langage, imagine des messages codés complexes qui lancent l'action, comme ici dans *La Jangada* ou encore dans *Les Enfants du capitaine Grant*, où le message de détresse, écrit dans trois langues différentes, est partiellement effacé par l'eau de mer. Dans *Mathias Sandorf* (1885), c'est un billet déchiffré grâce à une grille de lecture qui permet d'arrêter le héros. Les messages codés sont parfois écrits dans des alphabets rares et reproduits dans le corps du texte, comme le runique au début du *Voyage au centre de la Terre* (1864), où le neveu d'un savant résout l'énigme qui les conduira vers les aventures souterraines.

82



L'objet de Jules Verne



Médaille de Légion d'honneur de Jules Verne, élevée au grade de chevalier en 1870

83



Une œuvre aux personnages cosmopolites

89 Anglais	20 Russes
85 Américains	17 Irlandais
82 Français	12 Canadiens
27 Écossais	12 Allemands

Les voyages extraordinaires d'un arrière-petit-fils

RENCONTRE AVEC JEAN VERNE

Arrière-petit-fils de Jules Verne et l'un des détenteurs du droit moral de son œuvre, conseiller musique et danse à la DRAC Grand-Est

«Jules Verne aimait beaucoup mon père (le fils de Michel, fils unique de Jules), il l'emmenait au cirque, par exemple. C'est le seul de ses trois petits-fils à être né dans le cadre du mariage, ce qui peut être une explication car il pouvait avoir un côté conventionnel... De mon côté, j'ai souvent accompagné mon père lorsqu'il partait faire des conférences sur l'auteur des *Voyages extraordinaires* en Europe, et on m'interviewait à 8 ans, pensant que j'avais déjà lu l'œuvre entière! Or, à l'époque, les manuscrits me servaient surtout de tunnels pour mon train électrique... C'est une ascendance qui a été parfois un peu difficile à vivre. En fait, je me suis intéressé assez tard à ses romans, mais avec beaucoup de plaisir. Je trouve qu'ils ont un effet dynamisant, enthousiasmant. J'ai beaucoup aimé, par exemple, *Mistress Branican* dont le héros est une femme et *Edom ou L'éternel Adam* (écrit en partie par Michel).

Je suis invité dans le monde entier pour représenter mon prestigieux ancêtre, et je le fais bien volontiers même si je suis un peu réduit au rôle de « descendant de Jules Verne »... Cela donne parfois lieu à des scènes émouvantes ou cocasses: on me demande des autographes ou des selfies! Jules Verne est très connu en Russie où j'ai déjà été invité trois fois, notamment l'an dernier pour une grande exposition à Moscou. À ma grande surprise, on croit souvent que Jules Verne est un auteur local, et cela d'autant plus facilement que son prénom est traduit dans la langue du pays. Au Venezuela notamment, *Le Superbe Orénoque* est un vrai roman national puisque c'est le nom d'un fleuve qui coule là-bas, et beaucoup de gens pensent qu'il a été écrit par un Vénézuélien, « Julio » Verne... C'est la même chose aux États-Unis ou en Allemagne. C'est un auteur international et certaines de ses œuvres sont très modernes. Je ne fais pas référence à *Paris au XX^e siècle*, que j'ai découvert et fait paraître en 1994 dans le monde entier alors que le roman était considéré comme perdu, mais à d'autres textes qui nous parlent des problèmes d'aujourd'hui, par exemple *Le Pays des fourrures*, un vrai plaidoyer pour l'écologie!



Quelques lieux inspirés par Jules Verne

À AMIENS

Le Nautilus, centre aquatique
La Brasserie Jules
L'étoile du Sud, centre culturel
Le Phare du bout des mots (Ateliers d'écriture)
L'Université de Picardie Jules Verne
Le Chancellor, café-restaurant
L'île Mystérieuse, crèche
Le Voyage extraordinaire de Phileas, crèche
Et aussi... une école, un collège, le cirque, et la liste n'est pas exhaustive!

À NANTES

Un nouveau monde, restaurant gastronomique
Arronax Nantes, recherche et développement de la médecine nucléaire
Le comptoir de Jules, crêperie
La clinique Jules-Verne
La piscine Jules-Verne
Le boulevard Jules-Verne
Le lycée et le collège Jules-Verne



Un personnage, un livre

Michel Strogoff

Michel Strogoff (1876)

ÉTAT CIVIL

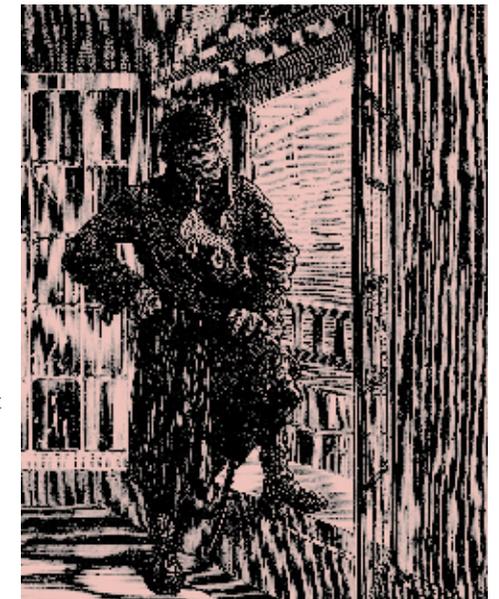
C'est un vigoureux, beau et solide garçon. Nadia, compagne de voyage, future épouse et héroïne à part entière, l'accompagne dans son périple.

PARCOURS

Officier et courrier sibérien de l'armée impériale russe, il est chargé de livrer au grand-duc assiégé à Irkoutsk, un message de son frère, le tsar Alexandre II. Strogoff fait montre de loyauté et d'un courage à toute épreuve dans sa mission. Il prend des coups, affronte ours et Tartares, perd la vue... mais jamais ne faillit.

À NOTER

Quand Jean-Paul Sartre lut les aventures de Michel Strogoff alors qu'il n'avait que 7 ans, il en fut profondément touché, et en témoigne dans *Les Mots*.





Latiniste

L'élève Jules a pratiqué le latin avec talent. Devenu écrivain, il recourt aux citations comme la plupart de ses confrères, mais l'usage qu'il en fait mérite l'attention. Certes, il ne dédaigne pas les jeux de mots potaches. Dans *Sans dessus dessous*, le mathématicien Pierdeux fait allusion au canon censé modifier l'axe de la Terre : « Et c'était la condition *sine qua non* ou *sine canon* comme nous aurions dit à l'école »... Mais le latin lui sert aussi à donner une caution scientifique à la description des fonds marins dans *Vingt Mille Lieues sous les mers*. Ces énumérations feront les délices de Georges Pérec savourant les « *procellaria pelagica* » et autres « *ostrea lamellosa* »... qui ont pu sembler bien longues à d'autres lecteurs !

C'est aussi parfois une langue de communication entre gens cultivés : le discours de l'explorateur Fergusson au début de *Cinq Semaines en ballon* est composé du seul mot « *Excelsior!* » (« Plus haut »!)... Le latin prend surtout une valeur symbolique et solennelle : dans *Voyage au centre de la Terre*, les héros descendent vers les origines et le narrateur cite (approximativement) un vers de Virgile « *facilis descensus Averno* » : il est facile de descendre aux enfers... Le latin vient ainsi infuser l'univers de la mythologie dans les romans et apporte avec lui des références liées au merveilleux. Le capitaine Nemo, dont le nom latin signifie « personne », parle couramment la langue de Virgile. Il rêve devant l'Atlantide et voudrait, selon Aronnax, « revivre de cette vie antique, lui qui ne voulait pas de la vie moderne ». Son *Nautilus* porte d'ailleurs le nom d'un mollusque marin et le titre du chapitre VIII : « *Mobilis in mobili* » signifie « Mobile dans l'élément mobile » – devise qui entoure, sur le service de table du sous-marin, la lettre N pour Nemo. Quant au titre du chapitre XXIII « *Aegri somnia* » (« Les songes d'un malade »), il provient d'un poème d'Horace et fait allusion à la défiance quasi paranoïaque du capitaine Nemo envers la société. Le latin, même parfois malmené, contribue ainsi à la dimension à la fois scientifique, poétique et symbolique de l'œuvre !



La lettre du nez

Jules Verne aimait rire et avait de l'esprit. Dans sa correspondance, on trouve des lettres pleines d'humour. Dans cette lettre du 31 octobre 1852, il remercie sa mère pour les mouchoirs qu'elle veut lui faire parvenir, en laissant la parole à... son nez !

Madame,

Je viens d'apprendre de la bouche de monsieur votre fils, que vous aviez l'intention de lui envoyer des mouchoirs ; je lui ai demandé la permission de vous remercier moi-même, et il me l'a octroyée avec la gracieuseté qui le caractérise. [...]

Je profiterai de cette occasion, madame, pour vous dire au sujet de monsieur votre fils quelques paroles bien senties ; c'est un fort bon garçon, dont je suis fier ; il a perdu l'habitude de m'élargir en fourrant ses doigts dans mes profondeurs il prend au contraire soin de mes narines ; il me regarde souvent dans la glace, et me trouve à son goût, car il sourit, avec ce charme qui le distingue. [...]

C'est un poète, dit-on ; je le vois parfois occupé à faire des vers ; je déteste cet exercice, car alors il me tire fortement, ou m'essuie sur sa manche, ce qui m'est particulièrement désagréable ; [...]

Veillez, madame, présenter mes civilités les plus mouchées aux membres correspondants de notre famille ; mes frères n'oubliez pas, je vous prie, les nez des jeunes sœurs de monsieur votre fils (un bien aimable jeune homme) et soyez vis-à-vis d'eux l'interprète des vœux que je renifle pour leur bonheur.

Je suis, madame, avec de nouveaux mouchoirs,

Le nez très respectueux et très long de monsieur votre fils.

Nabuco pour ampliation.



Le Saviez-vous ?

On trouve en France 596 voies portant le nom de Jules Verne. Mais le record est détenu par Victor Hugo, avec 2 555 voies...



L'objet de Jules Verne

Louis-Édouard Tinant, médaillon en bronze représentant Pierre-Jules Hetzel, 1880





L'écriture à plusieurs mains

Contrairement à l'idée reçue de l'écrivain solitaire (Jules Verne pouvait l'être aussi!), l'écriture vernienne prend parfois la forme d'un travail collectif, ce qu'ignorent généralement les lecteurs. Cela peut simplement consister en un travail de relecture, comme celle de Dumas fils, qui corrige la première pièce de Verne jouée au théâtre, *Les Pailles rompues*. Ce peut être aussi un véritable travail de collaboration : le futur romancier écrit la plupart de ses pièces avec Michel Carré et Charles Wallut. Adolphe d'Ennery, lui, aidera l'écrivain à adapter pour le théâtre, avec un grand succès, cinq de ses romans, dont *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* et *Michel Strogoff*.

Dans certains cas, l'idée d'un roman vient même d'un autre auteur : André Laurie (pseudonyme de Paschal Grousset, ancien communal évadé du bagne et aidé par Hetzel) est le coauteur des *Cinq Cents Millions de la Béguine* et de *L'Étoile du Sud*. Quand Hetzel charge Jules Verne de les retravailler, il remanie les manuscrits avec tant de talent que Grousset dira qu'il a plus appris qu'en dix ans de travail personnel ! *L'Épave du Cynthia* est un cas différent : l'idée est toujours de cet auteur, mais Jules Verne met en place les éléments de l'intrigue, et c'est Grousset qui rédige le roman sous la direction de l'éditeur. Verne fait quelques coupes et réarrangements dans l'action du roman. Dans d'autres cas, Jules Verne fait appel à des spécialistes : son frère Paul pour les bateaux, un ingénieur, Albert Badoureau, pour tous les calculs et le mathématicien Joseph Bertrand pour *De la Terre à la Lune*.

L'écrivain peut aussi faire profiter un proche de sa notoriété : ce sera le cas pour son frère Paul, auteur d'une nouvelle, *Quarantième ascension française au Mont-Blanc*, qui paraît dans le recueil *Le Docteur Ox*. Enfin, son fils Michel a publié plusieurs nouvelles sous le nom de son père, dont *La Journée d'un journaliste en 2889*, parue aux États-Unis avant sa mort, ainsi qu'un roman, *L'Agence Thomson and Co*, publié en 1908. Jules Verne lui a légué tous ses manuscrits, et Michel remaniera ainsi, en changeant parfois complètement le caractère, une dizaine de romans non corrigés par son père (dont *La Chasse au météore* et *Le Secret de Wilhelm Storitz*), avec un talent qui reste discuté.



LE CAPITAINE AVAIT RAISON. L'ACHARNEMENT BARBARE ET INCONSIDÉRÉ DES PÊCHEURS FERA DISPARAÎTRE UN JOUR LA DERNIÈRE BALEINE DE L'OCÉAN.

Vingt Mille Lieues sous les mers (1869)



Fascinantes cartes

Au lycée, la matière préférée de Jules Verne est la géographie, la seule (avec le grec) où le petit Jules se distingue deux fois au cours de sa scolarité en obtenant des accessits. Il aime cette discipline et se donne pour but dans ses romans de «dépeindre la terre, et pas seulement la terre, mais l'univers». Les premiers explorent d'abord les airs, avec *Cinq Semaines en ballon*, puis les profondeurs de la Terre jusqu'à un monde préhistorique dans *Voyage au centre de la Terre*, avant d'élargir le champ à l'espace dans *De la Terre à la Lune*, passant ainsi de la chaleur souterraine au froid spatial. Ses textes s'ouvrent ensuite à la diversité du monde connu et inconnu avec un pic d'intérêt pour les pôles, «seul point du globe immobile», lit-on dans les *Voyages et aventures du capitaine Hatteras*. La géographie est chez Verne à la fois une passion, notamment pour les cartes, et un sujet d'étude. Membre de la Société de géographie dès 1865, il écrit en 1866 *La Géographie de la France et de ses colonies*, ainsi qu'une *Histoire des grands voyages et des grands voyageurs* (1878-1880). Le développement des chemins de fer et des moyens de transports maritimes grâce à la vapeur vont susciter l'écriture du *Tour du monde en quatre-vingts jours* (1872). Il s'appuie sur les observations de ses propres voyages en Europe ou en Afrique, mais son éditeur fait aussi parfois appel à des confrères, comme le grand écrivain Tourgueniev qu'il charge de relire *Michel Strogoff*, au grand mécontentement de Jules...

L'ethnologue et réalisateur français Jean Rouch, qui a pu comparer les écrits de Verne et la réalité du terrain, a célébré son imagination : «Il a inventé des paysages et ces paysages existaient vraiment!» De livre en livre, il a dépeint le monde entier sous la forme du roman géographique et scientifique... et créé un nouveau genre!



94  Un personnage, un livre

Dolly Branican

Mistress Branican (1891)

ÉTAT CIVIL

Personnage de devoir, volontaire, sensible au sort des autres et traumatisée par deux drames familiaux, Dolly Branican est une figure féminine vernienne à l'humanité attachante.

PARCOURS

Après la disparition de son mari en mer et la noyade de son fils, Dolly Branican sombre dans la folie. Recueillie par sa cousine, elle est escroquée par le mari de cette dernière. Par «miracle», Dolly retrouve la raison et apprend qu'elle a hérité d'un oncle richissime. Elle emploiera l'argent pour s'occuper d'orphelins et accomplir un dangereux périple à la recherche de son époux. Elle finira par le retrouver en Australie, détenue par une tribu indigène.

À NOTER

À l'origine, ce roman devait s'intituler *Lady Franklin*, en hommage à la femme de l'explorateur polaire John Franklin, qui consacra sa vie à retrouver son mari disparu.



95 



Timbre édité en 1955 à l'occasion du cinquantenaire de la mort de Jules Verne

96 

Jules Verne à l'école

Verne n'a pas été proposé au programme de terminale lorsqu'il y avait une terminale littéraire et les extraits de son œuvre apparaissent dans quelques rares manuels de première. En revanche, *Voyage au centre de la Terre* est au programme des premières technologiques en 2020 pour le «parcours Science et fiction».

97 

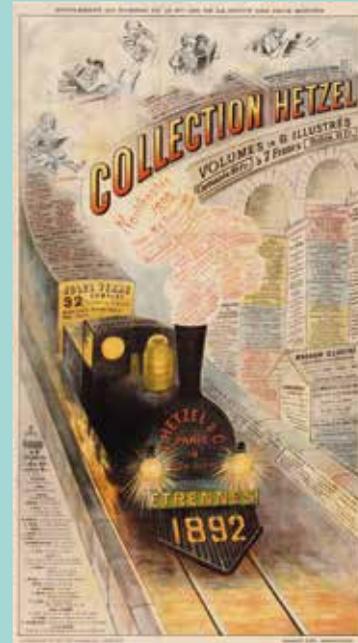


Affiche du film *Voyage au centre de la terre* de Henry Levin, 1959



Bonne année!

Chaque année, au moment des étrennes, les éditions Hetzel font la promotion des œuvres de Jules Verne avec des affiches publicitaires souvent richement illustrées. Les parents qui ont les moyens peuvent acheter les livres en grands formats, illustrés de gravures de qualité, avec les fameuses couvertures cartonnées fabriquées industriellement. D'autres formats moins chers sont également proposés sur les affiches ou dans les fascicules, il y en a pour toutes les bourses !



POUR OU CONTRE JULES VERNE

THÉOPHILE GAUTIER

Les romans offrent la plus rigoureuse possibilité scientifique et les plus osés ne sont que le paradoxe ou l'outrance d'une vérité bientôt reconnue. La chimère est ici chevauchée et dirigée par un esprit mathématique. C'est l'application à un fait d'invention de tous les détails, vrais, réels et précis qui peuvent s'y rattacher de manière à produire l'illusion la plus complète.

Le Moniteur universel, 16 juillet 1866

JULIEN GRACQ

Jules Verne a été la passion de lecture de toute mon enfance, et je ne m'en suis jamais détaché. Je le vénère un peu filialement. Je supporte mal qu'on me dise du mal de lui [...]. Et nul ne me donnera jamais honte de répéter que les *Aventures du capitaine Hatteras* est un chef-d'œuvre.

Lettrines, José Corti, 1967

MICHEL SERRES

Le chef-d'œuvre du suspense se nomme *Le Chancellor*. Ce bateau va-t-il faire naufrage, les matelots et passagers vont-ils mourir? Oui? Non? La mécanique, admirablement décrite, y organise le plan et la succession des événements. Une science non dite travaille le texte. La création littéraire et la création scientifique se joignent.

Jules Verne aujourd'hui, Le Pommier, 2013

J.M.G. LE CLÉZIO

Il a su créer des personnages-types, héros du mal, héros du bien, savant assez drôle qui sait tout mais ne sait pas vivre. [...] Je considère que Jules Verne est très important pour le style et pour l'imagination. [...] Ce qui me frappe aussi chez lui, c'est l'humour.

Interview dans *Arts et loisirs*, 1966

RÉGIS DEBRAY

Je suis reconnaissant à Jules Verne de faire l'épopée du voyage comme découverte de soi en même temps que de l'autre.

Revue Jules Verne, n° 35, 2012

ÉMILE ZOLA

Le goût public est à ces vulgarisations amusantes de la science. Je ne discute pas le genre, qui me paraît devoir fausser toutes les connaissances des enfants. Je déclare, quant à moi, préférer de beaucoup le *Petit Poucet* et la *Belle-au-Bois-Dormant*. Mais je suis bien forcé de constater le succès, qui est stupéfiant. M. Verne est certainement, à cette heure, l'écrivain qui se vend le plus en France. [...] Les alphabets et les paroissiens se vendent également à des chiffres considérables.

Les Romanciers naturalistes, 1881

PIERRE BOST

Jules Verne n'est pas un écrivain. Je ne dis pas qu'il en soit un mauvais; simplement, il est autre chose. Il a créé des mythes, inventé des rêves, mais en dehors du plan littéraire [...]. Surtout, il a créé un univers, séparé de l'univers réel, séparé même de l'univers esthétique, et proprement inhumain. Ce n'est pas du tout Alexandre Dumas. Lui, était écrivain. J'ai pleuré, enfant, à la mort d'Athos, mais je crois bien que dans l'œuvre de Jules Verne il n'y a pas un seul «personnage» véritable...

Marianne, le 26 février 1936

JEAN GIONO

Je fus blessé comme par un buisson de fer par la lecture de *L'île mystérieuse*. [...] Au moment où tous les hommes sont friands d'îles désertes, en plein XIX^e siècle, Jules Verne détruisit toutes les îles désertes. Il imagina *L'île mystérieuse*; il n'y avait plus désormais que mystères chimiques et physiques. [...] L'esprit de la machine commençait à assujettir l'ingénieur (celui qui invente). Peu à peu, il rejetait tout ce qui est naturel et il attirait tout ce qui est artificiel (ce qui se faisait par artifice, industrielle combinaison de moyens). Je ne pardonnerai jamais à Jules Verne tous ses tours de bâton.

Provence perdue, 1967

Les deux bals de Jules

Jules Verne a organisé deux bals à Amiens. Le premier, en 1877, est un bal costumé – sur le thème «De la Terre à la Lune»! –, auquel le couple invite sept cents personnes; trois cent cinquante répondent présent dans les salons Saint-Denis (détruits aujourd'hui, actuelle place René-Goblet), loués pour l'occasion. «Je l'ai donné afin que ma femme et ses enfants aient dans la ville la position qu'ils devaient avoir et qu'ils n'avaient pas [...]. J'aurais bien mieux aimé employer à un voyage les quatre mille francs que ça m'a coûté!» écrit-il à Hetzel. D'autant qu'Honorine, malade, n'est pas de la fête... Pendant le bal, le célèbre obus décrit dans le roman *De la Terre à la Lune* est apporté dans la salle et les trois voyageurs, Barbicane, Ardan et Nicholl, en surgissent! Nemo, lui, arrive à bord d'un mini *Nautilus*, tandis que

Fergusson descend du plafond dans un ballon! Nadar, le modèle de Michel Ardan dans *De la Terre à la Lune, trajet direct en 97 heures 20 minutes*, est présent et incarne bien sûr son propre personnage. Le dessinateur Gédéon Baril croque quelques scènes. Le second bal, sur le thème de la «Grrrande Auberge du Tour du Monde», est organisé en 1885 chez les Verne, rue Charles-Dubois, en présence d'Honorine, cette fois. Jules Verne accueille les invités avec un grand tablier d'aubergiste (il avait, paraît-il, un appétit d'ogre!), et les invités sont déguisés comme pour une noce de village: le goût du théâtre n'est certainement pas étranger à l'organisation de ces festivités, même si ces mondanités plaisent davantage à Honorine qu'à Jules!



Ni misogyne ni sexiste

RENCONTRE AVEC **LAURENCE SUDRET**

Docteur ès Lettres, secrétaire générale de la Société Jules-Verne et autrice des Femmes de Jules Verne (*Lulu*, 2019)

«Jules Verne souffre d'une image tenace de misogyne et de sexiste, mais c'est injustifié. Trois éléments lui ont fait du tort. Tout d'abord, cette remarque (qui a été prise isolément) faite à un journaliste: il ne met pas de femmes dans ses romans parce qu'elles parleraient tout le temps... Pourtant, il fait appel à un panel complet des personnages féminins: la jeune fille mariée de force, celle qui subit la coupe de son mari, l'aventurière féminine, ou plus masculine dans *Le Pays des fourrures*. On a pu lui reprocher aussi un discours de remise des prix ironique dans une école de jeunes filles à Amiens, qui a été pris au premier degré. Enfin, c'est vrai, il est mal à l'aise quand il s'agit de parler des femmes et des sentiments. Il est par exemple incapable d'écrire ce «mot du cœur» demandé par Hetzel dans *Le Rayon vert*. On l'a également accusé de détester le mariage, mais cela ne tient pas la route: dans ses romans, les femmes mariées sont parfois des personnages essentiels, comme Lady Glenarvan dans *Les Enfants du capitaine Grant*, qui incarne presque une apologie du mariage... En faire un féministe n'a pas de sens non plus, mais dans *Le Testament d'un excentrique*, par exemple, il montre son admiration pour les femmes américaines, sensuelles et fortes de caractère. Concernant la proportion des femmes dans ses romans, c'est une critique qu'on ne fait pas aux autres romanciers, comme Dumas, par exemple... On trouve d'ailleurs dans son œuvre de vraies héroïnes féminines, telles Dolly Branican, Hadjine Elizundo dans *L'Archipel en feu* ou Helena Campbell dans *Le Rayon vert*. De plus, l'idée des voyages et de l'aventure impliquait davantage de héros masculins. Les personnages abordés sont donc tous cohérents par rapport à l'histoire. Le personnage de la folle, récurrent dans son œuvre, présente un double avantage: le mystère, le côté fantomatique qui permet l'idéalisation, et puis elle ne parle pas, agit peu et lui simplifie la tâche puisqu'il est mal à l'aise avec les amoureuses! Enfin, il faut aussi lui reconnaître la création de personnages féminins totalement originaux pour l'époque, comme Marfa dans *Michel Strogoff*, ou Nadia qui abat un ours à bout portant, situation que l'on retrouve presque à l'identique dans *Clovis Dardentor!*»

Réglé comme une horloge!

• **Le matin, de 5 à 11 heures** : Jules Verne est dans son bureau. «Je travaille très lentement et avec le plus grand soin, écrivant et réécrivant jusqu'à ce que chaque phrase prenne la forme que je désire.»

• **Déjeuner** : assez tôt, vers 11 heures.

• **L'après-midi, de 12 à 16 heures** : il se rend à la bibliothèque de la Société industrielle pour lire *in extenso* quinze journaux différents, par exemple la revue mensuelle *L'Astronomie*, publiée par Camille Flammarion, et des bulletins scientifiques comme ceux de la Société géographique.

Ensuite, il corrige inlassablement les épreuves de ses livres, lui qui n'est jamais satisfait avant la septième ou la huitième, la dernière épreuve portant à peine la trace du manuscrit commencé au crayon de bois!

• **À 16 h 30**, il se rend au conseil municipal, à l'Académie d'Amiens ou à la Caisse d'Épargne, dont il est l'un des administrateurs, ou encore retrouve-t-il un ami sur un banc du square Saint-Denis, avant de recevoir ses visiteurs à son domicile ou dans les salons de la Société industrielle.

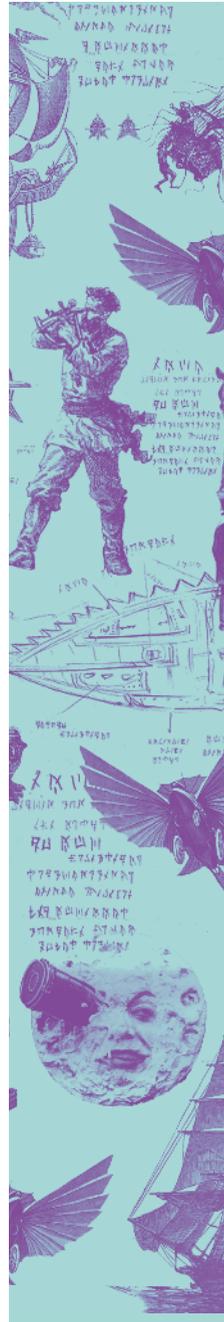
• **Le soir** : il dîne vers 19 heures, ou fréquente le théâtre de la rue des Trois Cailloux et grignote un sandwich à l'entracte... à moins qu'il ne dîne en couple au restaurant de l'hôtel Continental. Le mercredi, Honorine reçoit: on joue, on lit et on converse, mais Jules Verne disparaît très tôt...

• **Car à 22 heures**, il est temps de dormir!



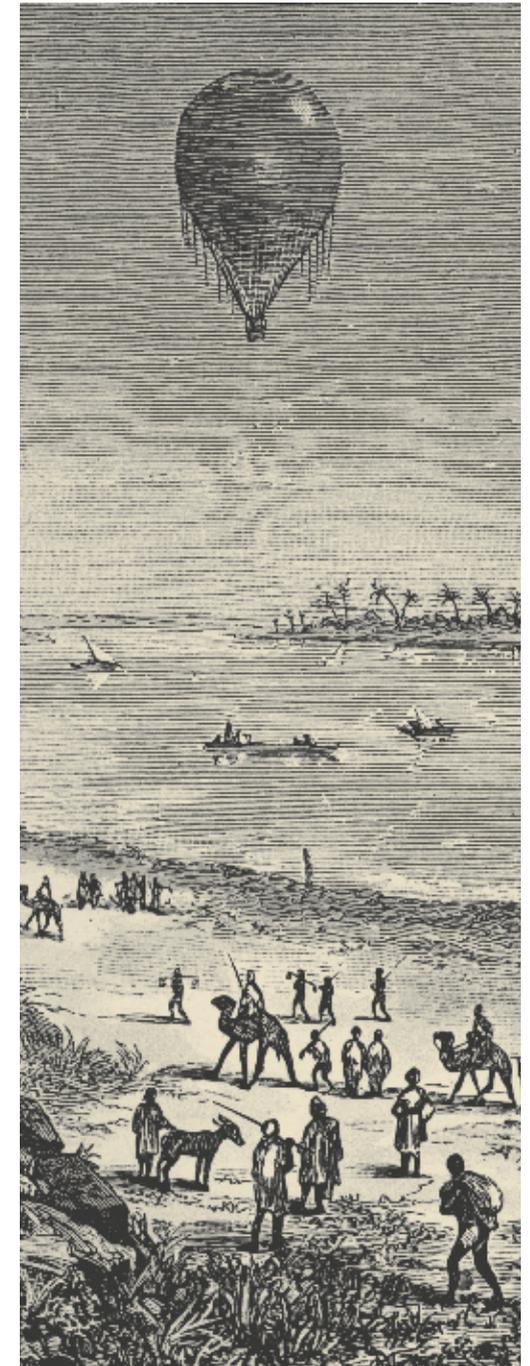
TOUT EST POSSIBLE DE LA PART D'UN EXCENTRIQUE, SURTOUT QUAND IL EST ANGLAIS.

Une ville flottante (1871)



Quand les ventes s'envolent

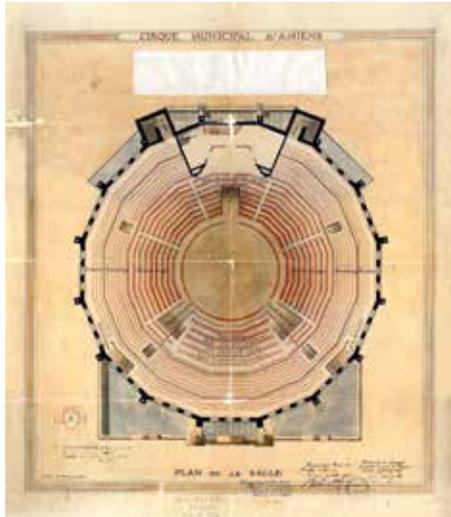
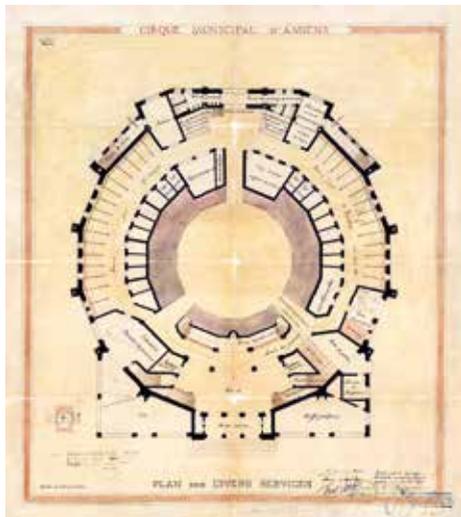
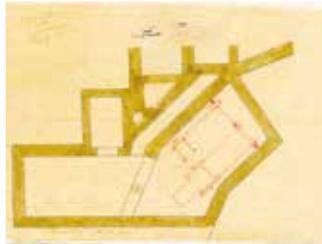
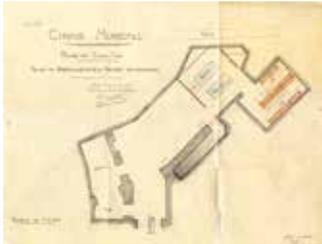
Cinq Semaines en ballon, premier roman de Verne publié par Hetzel en 1863, est un succès immédiat, deuxième en nombre de tirages après *Le Tour du monde en quatre-vingts jours!* À l'origine, le texte présenté par Jules est un récit (*Voyage en Angleterre et en Écosse*), que l'éditeur refuse en lui demandant d'écrire plutôt un roman sortant de l'ordinaire. Il rédige alors *Un Voyage en l'air*, qu'il retravaille de façon plus scientifique sur les conseils d'Hetzel, lequel modifiera toutefois le titre. Jules Verne y résume les découvertes faites par les explorateurs et imagine le reste. Les trois personnages, le savant Fergusson, son serviteur Joe et Dick Kennedy, un chasseur écossais, traversent l'Afrique orientale de Zanzibar à Saint-Louis, sur la côte atlantique du Sénégal (à l'époque colonie française) en survolant des zones alors peu connues. Ils sont à bord d'un ballon à hydrogène perfectionné, créé par Fergusson. Abondamment décrit et célébré par le savant, l'aérostat, souvent personnifié, est presque le héros du roman alors que Jules Verne n'était jamais monté en ballon! Hetzel fait paraître dans les journaux des articles élogieux, mais la première vraie critique, parue dans *Le Moniteur universel*, est bonne: «Le livre est amusant et écrit avec esprit.» Les autres le seront également: on compare Jules Verne à l'auteur de *Robinson Crusoé* (ce qui dut lui plaire!) et on lui sait gré d'associer la science à la fantaisie. C'est beaucoup plus tard, en septembre 1873, que l'écrivain fait lui-même un voyage en ballon – de vingt-quatre minutes! – au-dessus d'Amiens. Paradoxalement, ce qu'il en raconte est beaucoup moins intéressant que ce qu'il a imaginé dans son roman!



Quel cirque !

Construit en 1889 par Émile Ricquier, élève de Gustave Eiffel et de Charles Garnier, le cirque municipal d'Amiens, de style néoclassique, est situé place Longueville où se tenait tous les ans la Foire de la Saint-Jean. Il remplace un cirque en bois construit en 1874, qui portait sa toiture « un peu sur l'oreille » avait plaisanté Jules Verne, alors conseiller municipal, dans son discours d'inauguration. Inscrit aux monuments historiques depuis 1975, le plus grand cirque en dur de France s'appelle depuis 2003, date de la fin de sa rénovation,

le «Cirque Jules-Verne». Comme en témoignent ses romans *Mathias Sandorf* (1885) et surtout *César Cascabel* (1890), l'écrivain aimait le cirque, et avait soutenu activement le maire Frédéric Petit, favorable à cette construction très onéreuse (815 630 francs de l'époque). Des cinéastes célèbres comme Federico Fellini et Jean-Jacques Beineix y ont tourné des films. Depuis 2011, le monument abrite le Cirque Jules Verne-Pôle national Cirque et Arts de la Rue, chargé de promouvoir le cirque sous toutes ses formes.



Extraits du Discours d'inauguration du cirque municipal d'Amiens

Mesdames, Messieurs,
[...] Abandonnant l'idée étroite d'un Cirque à bon marché, M. Frédéric Petit a résolu de faire grand et beau. Il s'est adressé à l'Artiste amiénois, auquel on doit déjà quelques-unes des plus pittoresques habitations de la Ville, à M. Émile Ricquier, architecte en chef du département. [...] Tout d'abord, arrêtons-nous devant le portique de ce monument, où l'architecte a si heureusement mélangé le style romain et le style de la renaissance italienne. Commençons notre promenade circulaire. Deux bars, deux cafés, enrichis de cartouches aux armes de la Ville, revêtus de marbres rouges de Flandre, montrent leurs élégantes armatures vitrées, où le fer et le bronze se marient harmonieusement. [...] Un peu au-delà, sur son portique à quatre pieds, se dresse (comme l'un des bébés de la tour Eiffel), une cheminée d'un jet hardi et superbe. [...] À droite et à gauche, sous les voûtes qui portent l'amphithéâtre, sont aménagées ces installations nécessaires aux exercices olympiques, les magasins d'accessoires, les loges pour tout un monde d'artistes à deux pieds, les écuries pour tout un escadron d'artistes à quatre pattes. [...] Maintenant, Mesdames et Messieurs, levez encore une fois les regards vers [...] cette coupole si légère, si aérienne, bien que son poids se chiffre par deux cent cinquante mille kilogrammes. [...] Bref, un effondrement devait se produire tôt ou tard, peut-être même le jour de l'inauguration [...]! Mesdames et Messieurs, le nouveau Cirque est une œuvre d'art que votre Administration municipale a voulu doter de tous les perfectionnements de l'industrie moderne. [...] Non! Il ne croulera pas, et quelle meilleure preuve, quelle plus incontestable garantie en pourrait-on exiger, puisqu'il ne s'est pas écroulé ce soir sous les applaudissements dont vous avez salué son éclatante inauguration!

Jules Verne
Amiens, le 23 juin 1889

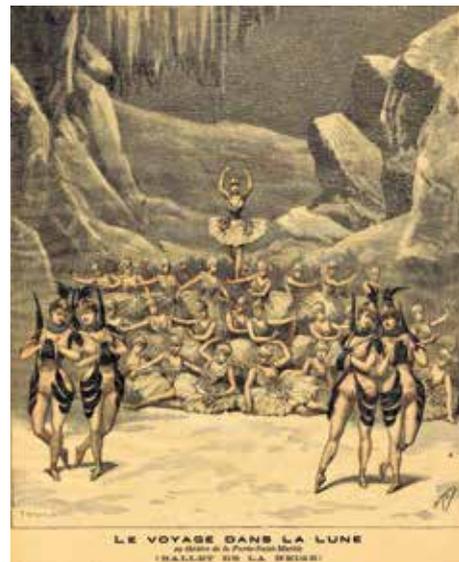
Des savants pas toujours rassurants

La figure du savant fou est particulièrement présente dans l'œuvre de Jules Verne. Paganel, par exemple, dans *Les Enfants du capitaine Grant*, aurait inspiré le professeur Tournesol d'Hergé. Le professeur Lidénbrock, dans *Voyage au centre de la Terre*, est un excentrique fasciné par le centre de la Terre! Il est parfois animé d'une certaine volonté de puissance, comme le mégalomane Robur, Gortz et Orfanik dans *Le Château des Carpathes*, Roch dans *Face au drapeau*, Schultze et ses armes terrifiantes dans *Les Cinq Cents Millions de la Bégum*. Maston, l'artilleur manchot (!) dans *Sans dessus dessous*, lui, veut envoyer un obus vers la Lune – «façon assez brutale d'entrer en relation», souligne ironiquement l'écrivain – et changer l'axe de la Terre et son climat pour exploiter les ressources minières des Pôles... Même le pacifique Fergusson, dans *Cinq Semaines en ballon*, est prêt à «faire de la science les armes à la main». Le philosophe Michel Foucault remarquait que chez Verne, «le savant est toujours placé dans le lieu du défaut. Au pire, il incarne le mal»: paradoxe apparent, car si Jules Verne s'émerveille de la science, il connaît la nature humaine!

Version Offenbach

Jacques Offenbach a composé la musique de l'opéra-féerie *Le Voyage dans la Lune*, créé en 1875 au théâtre de la Gaîté. Le livret est inspiré en partie du roman de Jules Verne *De la Terre à la Lune*. Le romancier s'émeut de la ressemblance, mais il n'y aura pas de suite. Plus tard, il donnera d'ailleurs son accord au musicien pour l'adaptation du *Docteur Ox*.

Le Voyage dans la Lune, opéra-féerie de Jacques Offenbach, dessin de F. Meaulne



Sciences et techniques au temps de Jules Verne

1851: Expérience du pendule de Foucault, qui met en évidence la rotation diurne de la Terre

1859: Darwin publie *De l'origine des espèces*

1860: Lenoir et le moteur à explosion

William Huggins et la naissance de l'astrophysique avec l'invention de la spectroscopie.

1863: Pasteur et la «pasteurisation»

1865: Claude Bernard publie *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*

1866: Premier câble sous-marin transatlantique

1867: Tellier et la machine frigorifique

Mendeleïev et la classification des éléments

1869: Gramme et la dynamo

1870: Siemens et le four électrique

1876: Bell et le téléphone

1877: Edison / Charles Cros et le phonographe

1878: Edison et la lampe électrique

1879: Siemens et la première locomotive électrique

1882: Koch découvre le bacille

1884: Chardonnet et la soie artificielle

1885: Pasteur travaille sur la rage

1886: Hertz et les ondes électro-magnétiques

Eastman et la pellicule photo

1888: Dunlop et la chambre à air

1889: Inauguration de la Tour Eiffel

1891: Michelin et le pneumatique

Panhard et Levassor et le premier véhicule à essence

1895: Röntgen et les rayons X

1896: Becquerel et la radioactivité

1897: Diesel et le moteur du même nom

Clément Ader et le premier avion

1898: Pierre et Marie Curie découvrent le radium et le polonium

1899: Branly et Marconi et les liaisons TSF

Goûts littéraires

Jules Verne est un grand lecteur. Lorsqu'il commence à écrire pour le théâtre, il subit l'influence de Victor Hugo – il connaît par cœur des pages entières de *Notre-Dame de Paris*. La scène entre les passagers du *Nautilus* et le calmar géant dans *Vingt Mille Lieues sous les mers* peut être considérée comme un hommage aux *Travailleurs de la mer* de Hugo. Il relit l'*Itinéraire de Paris à Jérusalem* de Chateaubriand tous les ans et affirme avoir lu vingt fois *La Chartreuse de Parme* de Stendhal! Les romanciers américains le passionnent aussi, notamment Fenimore Cooper et Edgar Allan Poe auquel il consacre sa seule étude littéraire. Son goût des messages codés (comme dans *Voyage au centre de la Terre*) lui vient sans doute de sa lecture de Poe, de même qu'Arthur Gordon Pym lui inspire *Le Sphinx des glaces*, un roman où son imagination se déploie avec une grande liberté. En revanche, les auteurs contemporains français ne lui plaisent pas tous: il n'aime pas les «soi-disant romanciers psychologiques» mais apprécie Alphonse Daudet, considère Maupassant comme un «génie» et il tente de convaincre Hetzel de lire *L'Assommoir* de Zola, «une épopée de l'ouvrier clochard». *Le Comte de Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas, un auteur qu'il a fréquenté de son vivant, lui inspire *Mathias Sandorf*. Il lit aussi Tourgueniev, mais il affirme dans une interview que son auteur favori «est, et a toujours été, Dickens». Jules Verne aime bien sûr aussi les récits des scientifiques, comme ceux du géographe voyageur Élisée Reclus ou de l'astronome et physicien Arago, dont il a lu toutes les œuvres. On peut dire que ces goûts éclectiques ont eu une heureuse influence sur ses romans!

L'objet de Jules Verne



Pince à asperges ayant appartenu au père de Jules Verne

112



VERNE VU PAR HERBERT



Charles Herbert, photographie, 1892

114



1886, ANNUS HORRIBILIS

En cette année 1886, les droits d'auteur de Verne sont moins importants, alors que l'écrivain doit rembourser les dettes énormes de son fils qui n'a pas le sens des affaires: il vend donc le *Saint-Michel III*, son dernier bateau. Comme si cela ne suffisait pas, son neveu lui tire une balle dans le pied dans un instant de folie... Le romancier commence à s'assombrir, l'avenir l'inquiète, il se sent vieillir. Il apprend quelques jours plus tard la mort de Pierre-Jules Hetzel, avec lequel il avait noué des relations à la fois professionnelles et amicales de qualité. Il ne peut hélas se rendre à l'enterrement à cause de sa blessure qui le rendra boiteux à vie. Il se remettra lentement, après une période de réelle dépression.

113



Sociable !

- Membre depuis 1863 de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques
- Censeur de la Société d'encouragement pour la locomotion aérienne au moyen d'appareils plus lourds que l'air (*sic!*), fondée en 1863 par son ami Nadar
- Membre de la Société de géographie en 1865
- Membre de l'Académie des lettres, sciences et arts d'Amiens à partir de 1872
- Membre du Yacht club depuis 1874
- Plusieurs fois président du comité de l'École nationale de musique
- Membre et fondateur de l'Œuvre de la Bouchée de pain à Amiens en 1890
- Membre de la Société Industrielle d'Amiens à partir de 1882
- Membre de la section picarde de l'Alliance française qu'il fonde en 1890
- Membre de l'École de médecine, qu'il fait subventionner par la Ville d'Amiens
- Président d'honneur du groupe espérantiste en 1903



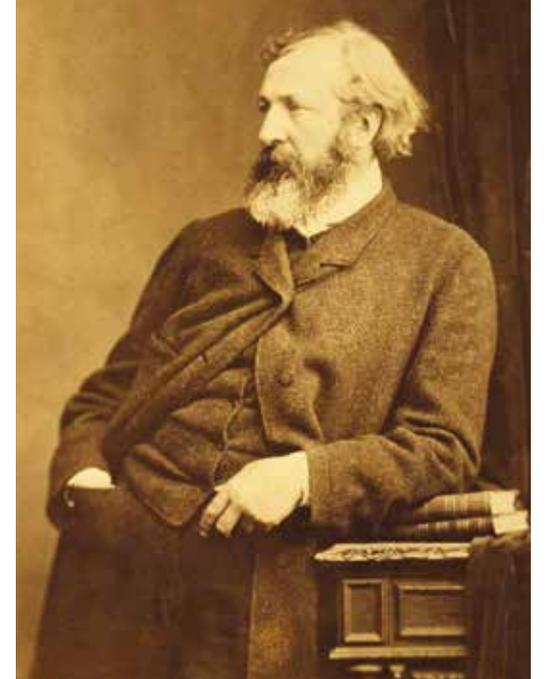
115



Indispensable Hetzel

La collaboration entre l'auteur et l'éditeur est fructueuse dès le départ. Hetzel, qui n'a que quatorze ans de plus que Jules Verne, va le «traiter en fils» et l'écrivain comme un «ami». Il lui écrit: «Votre Verne, celui que vous avez inventé»! Et ce n'est pas faux: l'éditeur croit tout de suite au talent de Jules (qui choisit ses sujets) mais se montre très exigeant. «Vous êtes dans le médiocre là, jusqu'au cheveux», lui écrit-il à propos de *Paris au XX^e siècle*, qu'il refuse d'éditer... Leur collaboration est exemplaire: Hetzel aide l'écrivain qui a souvent du mal avec le dénouement, tandis que l'écrivain tient compte des observations de son éditeur. Verne résiste parfois, avec raison, comme lorsque Hetzel lui suggère des personnages censés être amusants, tel cet oculiste voulant à tout prix soigner Michel Strogoff... qui n'est pas aveugle! L'écrivain s'affirme de plus en plus face à cet éditeur très présent, qui veut lui imposer certaines corrections pour ménager les pays dans lesquels les romans sont traduits, ou encore la sensibilité catholique d'une bonne partie de son lectorat, c'est-à-dire les jeunes gens élevés dans les institutions religieuses. Jules Verne est effectivement peu porté sur ce genre de considérations. Très pointilleux sur le style et le rythme, Hetzel intervient aussi pour modérer la violence de certaines scènes, comme celle de l'éperonnage d'un navire par le *Nautilus*. Il fait remplacer le combat final qui aurait tué les «ballonistes» dans *Robur-le-Conquérant* par un sauvetage, et suggère la formule philosophique de Robur: «Je pars donc, et j'emporte mon secret avec moi. Mais il ne sera pas perdu

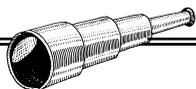
pour l'humanité. Il lui appartiendra le jour où elle sera assez instruite pour en tirer profit, et assez sage pour n'en jamais abuser.» Mais dans *Maître du Monde*, en 1904, Robur sème la terreur avec *L'Épouvante*, un engin improbable, tout à la fois voiture, navire, sous-marin et avion... C'est que Hetzel, mort en 1886, n'est plus là pour s'y opposer. Pendant toute leur collaboration, cinq contrats se sont succédé et Jules Verne insiste pour être payé à l'année (jusqu'en 1875, où le contrat est modifié) et non pas en fonction des ventes: une grosse erreur, au regard des exemplaires vendus!





Jules Verne et la Picardie

La région où vit désormais Jules Verne est une source d'inspiration. C'est au Crotoy qu'il écrit en partie *Vingt Mille Lieues sous les mers*. Certes, l'idée lui a été suggérée par George Sand qui, enchantée par ses deux premiers ouvrages, l'incite à explorer le monde de la mer. Et la navigation en baie de Somme sur le *Saint-Michel* stimule son imagination. La géographie de l'île Lincoln dans *L'Île mystérieuse* ressemble à son environnement picard et «Granite-House», où résident les naufragés du roman, est située à l'emplacement même du Crotoy! On retrouve bien sûr la ville d'Amiens dans plusieurs œuvres, à commencer par *Une ville idéale*, titre du discours prononcé en 1875 à l'Académie des Belles lettres, où il imagine Amiens en l'an 2000. Sa ville d'adoption apparaît plus discrètement dans *Le Secret de Wilhelm Storitz*: la ville hongroise de Ragz rappelle de façon frappante certains bâtiments d'Amiens, notamment la cathédrale et sa maison de la rue Charles-Dubois, dont il évoque la «tour ronde», ainsi immortalisée dans cette fiction. Jules Verne utilise aussi quelques expressions picardes. Dans *Le Chemin de France* (1887), un roman historique, le héros évoque les «entailles», c'est-à-dire de grands étangs. L'écrivain explore également sa nouvelle région en poussant plus au nord: en 1876, il fait avec Hetzel une visite complète des mines d'Anzin, près de Valenciennes, que l'on retrouve dans *Les Indes noires*. De même, le port de Dunkerque l'enthousiasme: est-ce parce qu'il ouvre une perspective sur le nord extrême, le pôle, qui fascinera tant de héros verniens, tels les capitaines, Nemo et Hatteras (qui perd littéralement le nord à la fin du roman!)? Il en fait le cadre de l'une de ses premières nouvelles, *Un hivernage dans les glaces* (1855), intitulée d'abord *Les Fiancés de Dunkerque*. C'est là le premier récit qui annonce par ses thèmes, sa structure et sa volonté pédagogique les grands romans des *Voyages extraordinaires* qui suivront.



Des livres et des nombres

Un prêtre en 1839

Paris au XX^e siècle

Cinq Semaines en ballon

Vingt Mille Lieues sous les mers

Aventures de trois Russes et de trois

Anglais dans l'Afrique australe

Le Tour du monde en quatre-vingts jours

Vingt-quatre Minutes en ballon

Un capitaine de quinze ans

Les Cinq Cents Millions de la Bégum

Dix Heures en chasse

Un billet de loterie

Deux Ans de vacances

La Journée d'un journaliste américain en 2889

Seconde Patrie

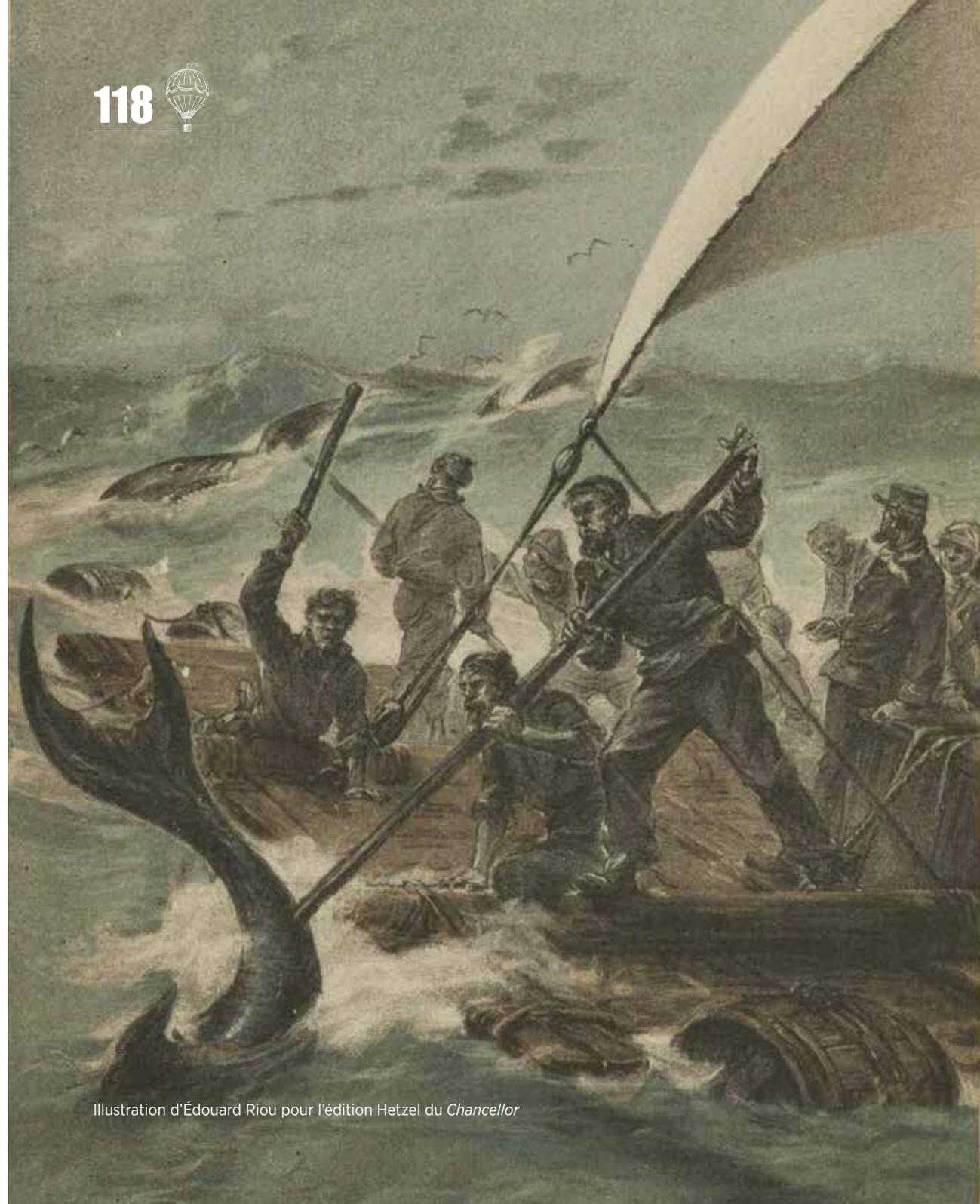


Illustration d'Édouard Riou pour l'édition Hetzel du *Chancellor*



Le Dieu de Verne

Catholique par son éducation, Jules Verne s'éloigne de la religion mais semble encore adhérer à l'idée d'un Dieu créateur. Il imagine quelques figures «saintes», comme Miss Herbey, qui prie souvent et reçoit même une «inspiration surnaturelle» dans *Le Chancellor*, mais y a-t-il des interventions du divin dans ses romans ? La «Providence» est souvent évoquée, et peut éventuellement remettre des naufragés désespérés sur le droit chemin. Nemo joue aussi ce rôle pour les naufragés de *L'île mystérieuse*. Mais la nature a ses lois et les personnages de Verne font appel à leur ingéniosité, à leurs connaissances scientifiques, plutôt qu'à la prière pour échapper aux catastrophes. Jules Verne est-il franc-maçon comme Jean Macé, le codirecteur du *Magasin d'éducation et de récréation* ? Sa visite à une loge maçonnique de Rome est un trop faible indice. En revanche, il est critique concernant les superstitions, parfois relayées par les hommes d'Église. Ainsi, dans *Le Château des Carpathes*, le pope enseigne aux fidèles des «fables» comme l'existence des loups-garous et autres vampires... On trouve aussi dans *Cinq Semaines en ballon* le discours convenu d'un missionnaire à propos des «frères

ignorants et barbares, que la religion seule peut instruire et civiliser». Les lecteurs de ses romans étant des jeunes gens souvent éduqués dans les valeurs chrétiennes, il faut donc que les maîtres soient rassurés, et Hetzel veille au début à ce qu'il y ait quelques références religieuses. Jules Verne fait dire ainsi à un personnage de son roman *De la Terre à la Lune* : «un Dieu nous garde»... C'est toutefois trop peu pour certains évêques ou lecteurs catholiques pour lesquels «Il manque Quelqu'un». La présence discrète de la religion ménage en fait le chou laïc et la chèvre catholique ! Le cadre est d'ailleurs souvent anglo-saxon, ce qui règle le problème. Le point de vue de l'écrivain sur la religion est peut-être résumé dans une lettre à Hetzel : il faut avoir vécu, écrit-il, «non seulement honnêtement, non seulement chrétiennement, mais catholiquement». C'est donc une morale pratique : l'important est de bien se conduire. La spiritualité de Jules Verne réside davantage dans le motif de la quête, fréquent dans son œuvre, dans cette recherche symbolique d'un absolu par les héros, parfois pleins d'orgueil, comme Robur, ou plus modestes, comme le jeune Axel du *Voyage au centre de la Terre*.



Le saviez-vous ?

En 1890, les livres de Jules Verne occupent la première place dans la liste des ouvrages prêtés par certaines bibliothèques de Russie, tous auteurs confondus !



Monsieur le conseiller municipal

En 1888, Jules Verne, contraint à la sédentarité suite à l'accident qui l'a laissé boiteux, se fait élire au conseil municipal d'Amiens sur la liste républicaine modérée, même s'il reste toute sa vie monarchiste. Réélu quatre fois, il y siège pendant seize ans mais garde toujours une certaine distance avec ce milieu qui compte d'après lui des «enragés» et des «imbéciles», même s'il constate que quelques-uns ont du «bon sens»... Il s'occupera essentiellement de culture et d'urbanisme. En avance sur son temps (une fois de plus !), il s'élève contre les constructions qui défigurent le paysage, veut favoriser les espaces verts et se montre même soucieux de la qualité de l'air qu'il compare à celle de Paris : «À dix lieues autour de Paris, il n'y a plus d'atmosphère !» En 1875, l'écrivain anticipe aussi les améliorations possibles pour sa ville dans un discours devant l'Académie d'Amiens : à travers un conte onirique intitulé *Une ville idéale*, il imagine Amiens en l'an 2000. On y trouve bien sûr tout le confort possible, mais aussi un certain goût pour la surveillance, le mariage obligatoire et une instruction «purement scientifique, commerciale et industrielle».

Enfin, il se bat pour obtenir certaines subventions et, en tant que préposé aux foires, agit en faveur des saltimbanques. Il met beaucoup d'énergie dans le projet, initié par le maire Frédéric Petit, de construction d'un cirque en dur pour les

accueillir, et prononce le discours d'inauguration en 1889. Pugnace quand il le faut, il parvient aussi à maintenir une subvention pour le théâtre et à faire déplacer les tableaux conservés à la mairie au musée, afin que le public puisse les découvrir.

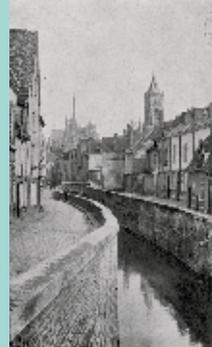
TABLEAU DÉTAILLÉ RÉSUMÉ ET LISTES DE LA LISTE DE 1887

Par suite de l'élection générale du 2 et du 10 Mai 1887

N°	NOM ET PRÉNOM	DATE DE NAISSANCE	LENGUE	QUALITÉ DE CANDIDAT	ADRESSE	PROFES- SION
1	M. FÉLIX, Louis-Joseph	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
2	M. FÉLIX, Auguste, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire général	Rue de Valenciennes, 41	11 075
3	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
4	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
5	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
6	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
7	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
8	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
9	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
10	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
11	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
12	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
13	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
14	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
15	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
16	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
17	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
18	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
19	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
20	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
21	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
22	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
23	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
24	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
25	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
26	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
27	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
28	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
29	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
30	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
31	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
32	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
33	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
34	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
35	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
36	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
37	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
38	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
39	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075
40	M. FÉLIX, Louis-Joseph, dit	18 oct 1845	Amiennois	Propriétaire	Rue de Valenciennes, 41	11 075

AMIENS AU TEMPS DE JULES VERNE

L'écrivain connaît les lieux emblématiques d'Amiens : il flâne en contrebas de la célèbre cathédrale, dans le quartier Saint-Leu, si vivant avec son marché sur l'eau. Il fréquente l'académie dont il est membre et prend le train pour voir son éditeur à Paris. Conseiller municipal, il se rend à l'hôtel de ville, au musée et au cirque qu'il inaugure tous les deux. C'est également au cours de son mandat qu'est livrée l'horloge Dewailly.



Rue Basse-des-tanneurs



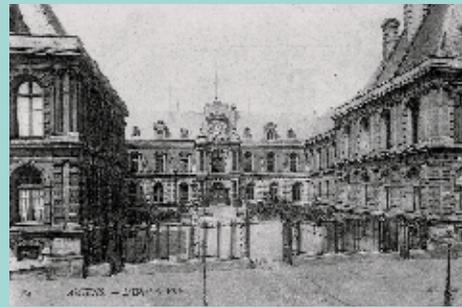
L'horloge Dewailly



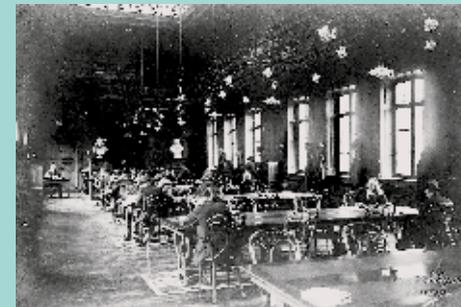
Flanc septentrional de la cathédrale - Dessin et lithographie d'après nature par Deroy, éditeur E. Morier



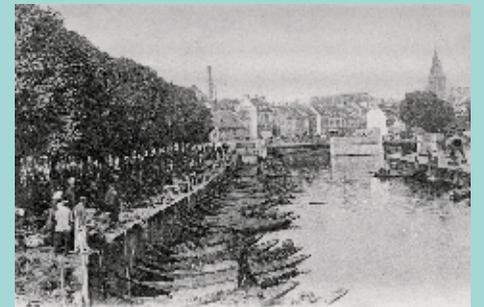
La bibliothèque et la statue de Frédéric Petit



L'hôtel de ville



Vue intérieure de la bibliothèque



Le marché sur l'eau



Amiens - Vue générale



Sortie de la Gare du Nord



Le parc de la Hotoie - Entrée du Pavillon-Bleu



Le musée de Picardie

123



Jules Verne était-il antisémite?

L'antisémitisme est diffus dans la société française de la fin du XIX^e siècle et, soucieux de l'honneur national, Jules Verne se range, en 1898, dans le camp des antidreyfusards. Le doute persiste sur l'évolution de son opinion à ce sujet. On trouve en effet dans ses romans des personnages obéissant aux stéréotypes antisémites de l'époque, comme dans *Hector Servadac* (1877) où il décrit Isac Hakhabut, type du juif allemand au « nez busqué » et aux « doigts crochus ». Le grand rabbin de Paris Zadoc Kahn dénonce alors l'antisémitisme de l'écrivain tandis qu'un Polonais nommé Olschewitz soutient que l'écrivain se nomme en réalité Julius Olschewitz – nom censé faire de lui un juif! Jules Verne serait son frère, venu en France sous le nom de Julien de Verne, affirme le Polonais, espérant sans doute que cette gloire retombe sur lui. Il s'agissait en réalité d'une confusion de personne, « Verne » étant la traduction du nom polonais. Voilà qui exaspère l'écrivain: « Étant breton, je suis par raison, par raisonnement, par tradition, de famille, chrétien et catholique romain. » Toujours à la même époque, Jules Verne soupçonnait Offenbach de l'avoir plagié dans l'opéra-féerie *Voyage dans la Lune* et Adolphe d'Ennery de l'avoir spolié pour les droits de l'adaptation du *Tour du monde en quatre-vingts jours*: tous les deux sont de confession israélite. C'est la relation à l'argent qui explique certainement le mieux l'antisémitisme économique et politique de l'écrivain. Cette judéophobie porte la marque d'une époque et Jules Verne ne s'est hélas pas révélé, sur ce point, très en avance sur son temps...



124



Jeu 4 indices pour trouver les titres de 5 romans

- A: Dream, Île, Naufrage, Godfrey
- B: Écosse, Helena, Amour, Soleil
- C: Courrier, Tsar, Mission, Nadia
- D: Pari, Paquebot, Fix, Chemin de Fer
- E: Écoliers, Carte, Moko, Sloughi

Réponses : A : L'École des Robinsons - B : Le Rayon vert - C : Michel Strogoff - D : Le Tour du monde en quatre-vingts jours - E : Deux Ans de vacances



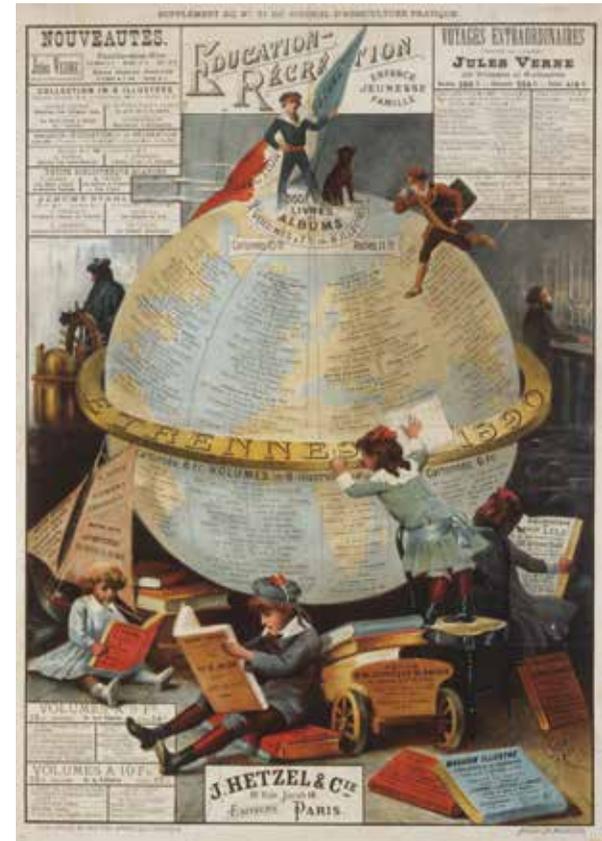
125



Les romans de Verne sont-ils pour les enfants?

À quels lecteurs s'adresse Jules Verne? La question mérite d'être posée car si les enfants le lisent toujours – un public visé à l'origine par les éditions Hetzel – il est également étudié à l'université et figure depuis 2012 dans la prestigieuse collection de la Pléiade entre Verlaine et Vigny, et en compagnie du seul écrivain sur lequel il a publié une étude: Edgar Allan Poe... Jules Verne a d'abord publié des nouvelles dans le *Musée des familles*, puis des romans en feuilleton dans le *Magasin d'éducation et de récréation*, bimensuel dont le but est clairement éducatif. « Nous verrons ce qu'il y a à supprimer pour les mioches », écrit-il à Hetzel en parlant d'un de ses manuscrits... La collection des *Voyages extraordinaires*, créée pour lui, s'inscrit encore plus explicitement dans cette démarche didactique. Elle s'adresse à la jeunesse et lui promet, selon la devise déjà en place au XVII^e siècle, « l'instruction qui amuse, l'amusement qui instruit »... Il s'agit de donner toute son importance à la science moderne et à la connaissance dans la littérature, et de refaire l'histoire de l'univers! Mais « l'avertissement des éditeurs » d'*Hector Servadac* précise encore que les romans plaisent aux « lecteurs de tout âge ». Certaines scènes sont loin d'être de paisibles aventures à destination des enfants: celle du naufrage (un thème récurrent) du navire coulé par le *Nautilus* est décrite avec un certain sadisme, bien qu'Hetzel l'ait corrigée! Verne a également une fascination pour le cannibalisme... Le génie de l'écrivain est justement de susciter la curiosité par l'évocation de mondes inconnus et de mettre en scène de façon symbolique, accessible aux jeunes esprits, les grandes tragédies humaines, tout en réjouissant

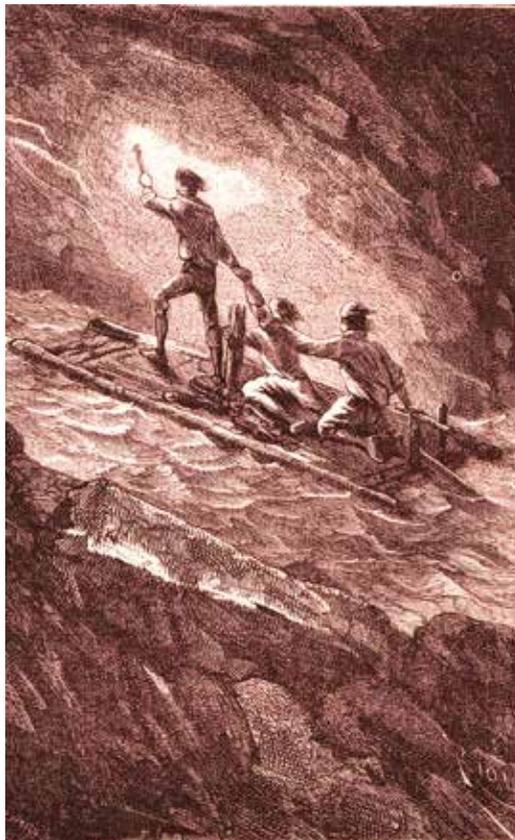
l'adulte. Si Jules Verne a bien une place à part dans les lettres françaises, c'est qu'il s'adresse à tous avec le même succès. Il souffrira cependant de cette réputation d'auteurs pour enfants. Dans les années 1960, les éditeurs « adaptent » pourtant ces romans pour la jeunesse et opèrent des coupes: ils ne gardent par exemple en 1963 qu'un sixième du texte original de *L'Île mystérieuse*!



Des romans initiatiques

La science permet de connaître l'univers mais il reste toujours une part d'inconnu parfois rêvé, parfois craint. Jules Verne ne se contente pas de mettre en scène cette science, il fait appel aux symboles et fréquente les plus vieux mythes. Consciemment ou non, il a souvent recours dans ses romans à la trame des récits initiatiques. Dans *Voyage au centre de la Terre*, on en retrouve les différentes étapes: le labyrinthe, la descente dans le monde souterrain, le franchissement des Eaux, l'épreuve du feu, les monstres, l'épreuve de la solitude et des ténèbres, enfin l'ascension victorieuse du héros. Le jeune Axel trouvera ainsi le sens d'un message codé d'un alchimiste du XVI^e siècle qui indique le chemin vers le centre de la Terre! Son oncle Lidenbrock, un savant moderne, n'est que le guide au départ. Terrifié, confronté à la mort, Axel expérimente une renaissance après un bain régénérateur dans une mer intérieure improbable mais très symbolique. Il finit par diriger courageusement le groupe, a une sorte de vision de la naissance de l'univers et, «entraîné dans les espaces intersidéraux», se retrouve «mêlé comme un impondérable atome à ces immenses vapeurs qui tracent dans l'infini leur orbite enflammée»... La sortie finale des personnages sur un radeau par le Stromboli est fantaisiste, mais le paysage où ils arrivent se révèle paradisiaque, et ils peuvent se gorger de raisins qui leur sont comme «offerts» dans ce *locus amoenus*... Axel acquiert le statut de «héros», comme le souligne Graüben, son amoureuse. C'est d'ailleurs lui qui raconte

les aventures du petit groupe, qui font «une énorme sensation dans le monde» – mise en abyme qui souligne la métamorphose d'Axel. On retrouve ce type de trame initiatique dans *Les Indes noires*, autre plongée dans les profondeurs de la Terre, dans une mine cette fois et à ceci près qu'il n'y a pas de remontée du monde souterrain: le bonheur des deux amoureux est sous terre!



Jules Verne à Nantes

RENCONTRE AVEC **AGNÈS MARCETTEAU-PAUL**

Directrice du musée Jules-Verne de Nantes

«Nantes est le creuset de la sensibilité de l'écrivain. Il y a conçu ou écrit certains de ses romans, *Vingt Mille Lieues sous les mers* par exemple, pour lequel son frère l'aide à mettre au point la mécanique de la navigation sous-marine. Lorsqu'il rédige *Un capitaine de quinze ans*, il est installé rue Suffren durant l'hiver 1877-1878. Il remarque alors au cours de ses promenades sur les quais le futur *Saint-Michel III*, son dernier bateau, dont le port d'attache sera Nantes. Il écrit aussi un roman inspiré par les baleiniers nantais dans *Les Histoires de Jean-Marie Cabidoulin* (1901). Il a été bercé par l'ambiance animée du port, la vue des lourds bateaux à voiles de la marine marchande. Nantes a donc une grande importance dans sa vocation de romancier. Et contrairement à une idée reçue, Jules Verne est revenu chaque année dans sa ville natale jusqu'en 1887.

L'idée d'un musée qui lui soit consacré se concrétise en 1978, où il est inauguré à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de Jules Verne. Le fonds s'est constitué peu à peu car Jules Verne a donné peu d'œuvres de son vivant. En 1981, la Ville de Nantes a acquis la quasi-totalité des manuscrits, dont des inédits comme les pièces de théâtre que nous avons publiées en 2005. Ils montrent à quel point la collaboration avec Hetzel a été une contrainte productive pour celui qui signe une lettre d'un: «Votre Jules Verne, celui que vous avez inventé.» Mon manuscrit préféré est celui du *Tour du monde en quatre-vingts jours*: d'abord linéaire il devient un canevas au bout de vingt chapitres avec des corrections en marge, des annotations en rouge pour les étapes du voyage: on voit concrètement le côté course contre la montre... C'est un très beau manuscrit! Il y a aussi des découvertes amusantes: Hetzel goûte peu l'humour potache de Verne et le censure avec ses «colères au crayon» comme lui répond Verne d'une écriture très posée, elle! Avec lui, Jules Verne a dû mettre également son pessimisme sous le boisseau dès le début. C'est un moraliste, son regard sur le monde est sans concession, jamais aucune idéologie ne s'impose. Il reste à distance, exerce une ironie sans limites. Il nous aide à regarder le monde: devant ce Nantais, le «village mondial» se constitue. La qualité que je préfère chez lui, c'est son scepticisme éclairé; c'est quelqu'un à qui «on ne la fait pas!»

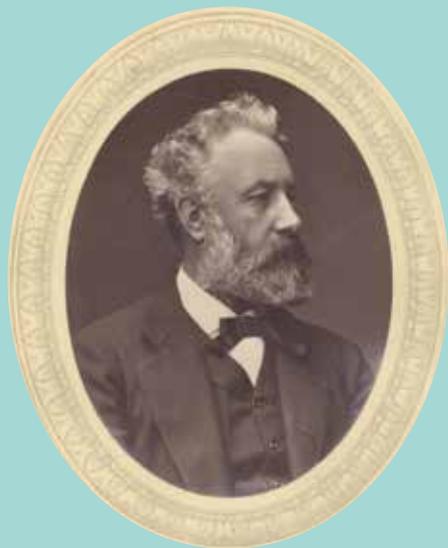
128



129



VERNE VU PAR SALOMON



Adam Salomon, photographie, non daté

130



Jeu Le petit Verne sans peine

On enrichit son vocabulaire en lisant Jules Verne! L'écrivain a le souci du mot juste, notamment lorsqu'il s'agit de lexiques spécialisés issus de la marine ou de la faune et de la flore sous-marines. Il vérifie toujours chaque mot et préfère les mots techniques aux lourdes périphrases. Il emploie parfois aussi des mots rares...

Trouvez-vous le sens de ceux-ci, tous issus du *Château des Carpathes* ?

- 1° Ses porcs vivaient dans une révoltante **prouacrerie**
- 2° Des **coruscations** aveuglantes
- 3° Sa face **mâchurée**
- 4° Un véritable **brelandinier**
- 5° Cette grosse **patraque** avec son aiguille
- 6° Je ne perds pas une de leurs **mignasses!**
- 7° C'est en vain qu'on y eut cherché la trace d'une sente ou d'une **tortillère**
- 8° Quel travail il aurait fallu pour l'**essarter**
- 9° Un gros **chanteau** de pain
- 10° Tous deux commencèrent à longer le **thalweg** de la vallée

Solutions
 1° Prouacrerie : salète répugnante - 2° Coruscations : vifs éclats de lumière - 3° Mâchurée : barbouillée de noir - 4° Brelandinier : marchand de rue - 5° Patraque : machine usée, sans valeur - 6° Mignasses : mines - 7° Tortillère : allée étroite et tortueuse dans un bois - 8° Essarter : éclaircir un bois - 9° Chanteau : morceau coupé à un grand pain - 10° Thalweg : fond sinueux

131



Jules aime tous les genres (y compris les mauvais)

Jules Verne s'essaie à beaucoup de genres, considérés pour certains comme mineurs, ce qui dénote un certain goût pour l'expérimentation littéraire!

- la chanson, *Rimes et mélodies* (1857 et 1863)
- les poèmes de circonstance
- un récit autobiographique, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse* (1890)
- les études scientifiques, *Géographie de la France et de ses colonies* (1867-1868)
- les études artistiques, *Salon de 1857* (1857)
- les études historiques, *Découverte de la terre: Histoire générale des grands voyages et des grands voyageurs* (1870-1880)
- une étude littéraire sur Edgar Poe
- une comédie légère en vers, *Les Pailles rompues* (1850)
- une comédie-proverbe en un acte, *Les Châteaux de Californie* (1852)
- des opéras-comiques, dont *Le Colin-maillard* (1853)
- un conte fantastique, *Maître Zacharius ou l'horloger qui avait perdu son âme* (1854)
- un conte allégorique, *Les Aventures de la famille Raton* (1891)
- des textes épistolaires (lettres de jeunesse à ses parents, lettres à Hetzel)
- des discours
- des nouvelles (23, dont 18 chez Hetzel), dont *Le Mariage de M. Anselme des Tilleuls* (1855) et *Fritt Flacc* (1884)
- des «romans géographiques» (une soixantaine dans la collection Hetzel)
- des romans d'anticipation, dont *De la Terre à la Lune* (1865)
- des romans historiques, dont *Nord contre Sud* (1887)
- un roman social, *P'tit bonhomme* (1892)
- des romans d'aventures, dont *Michel Strogoff* (1876)
- des romans d'espionnage, dont *Face au drapeau* (1894)
- des romans policiers, dont *Un drame en Livonie* (1904)
- un «roman cosmographique» (la formule est d'Hetzel), *Hector Servadac* (1877)
- un roman sentimental, *Le Rayon vert* (1882)

132



**ON PEUT BRAVER LES LOIS HUMAINES,
 MAIS NON RÉSISTER AUX LOIS NATURELLES.**

Vingt Mille Lieues sous les mers (1869)

133



1869-1871 Le Crotoy, le vent de l'aventure littéraire

Depuis 1865, Jules Verne loue une villa en baie de Somme, au Crotoy, d'abord seulement pour les vacances et pour améliorer la santé du petit Michel, qui souffre des intestins. Mais ce « charmant petit port de mer » lui plaît beaucoup car il peut naviguer à partir de 1868 sur son bateau, le premier *Saint-Michel*, à bord duquel il rédigera en partie *Vingt Mille Lieues sous les mers!* Le Crotoy et sa baie lui inspireront également la topographie de *L'île mystérieuse*. En 1869, il quitte Paris pour des raisons financières et s'installe à l'année dans la villa du Crotoy, tout en louant une maison à Amiens 3, boulevard Saint-Charles (détruite aujourd'hui), où résideront le plus souvent sa femme Honorine, Michel, leur fils et les deux filles d'Honorine. Mobilisé au Crotoy pendant la guerre de 1870 – c'est là qu'il apprend qu'on lui attribue la Légion d'honneur –, il rejoint

sa famille en 1871 à Amiens, mais continuera à venir admirer jusqu'en 1875 « la magnifique baie de Somme », qu'il vante dans sa *Géographie illustrée de la France et de ses colonies*.



134



Le Saviez-vous?

Il existe plus de trois cents adaptations cinématographiques de l'œuvre de Jules Verne. La première est celle du roman *Vingt Mille Lieues sous les mers*. Il s'agit d'un court-métrage américain de 18 minutes de Wallace McCutcheon, tourné en 1905, deux ans avant celle du Français Georges Méliès. Les premières images sous-marines de l'histoire du cinéma apparaissent dans une autre adaptation américaine, *Twenty Thousand Leagues Under the Sea*, un film muet de Stuart Paton tourné en 1915. Le système pour filmer sous l'eau avait été mis spécialement au point par les frères Williamson.

135

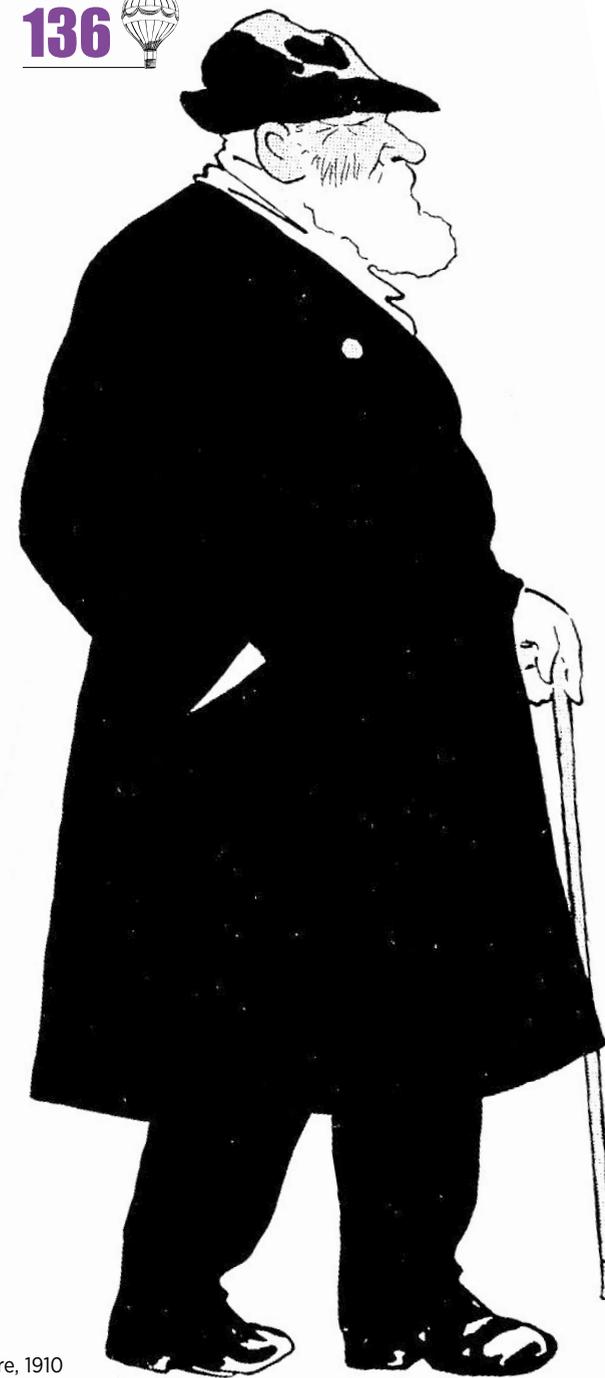


Avec Les hommages de l'éditeur

À l'occasion de la publication de son deuxième roman, *les Voyages et aventures du capitaine Hatteras*, Hetzel fait dans sa préface l'apologie de son auteur à qui il assigne « une place à part dans les lettres françaises » : c'est un « conteur plein d'imagination et de feu, écrivain original et pur, esprit vif et prompt, égal aux plus habiles dans l'art de nouer et de dénouer les drames inattendus qui donnent un si puissant intérêt à ses hardies conceptions, et à côté de cela profondément instruit, il a créé un genre nouveau. Ce que l'on promet si souvent, ce que l'on donne si rarement, l'instruction qui amuse, M. Verne le prodigue sans compter dans chacune des pages de ses mouvants récits. » Hetzel écrit encore dans la préface à *Hector Servadac* (1877) : « L'œuvre complète de Jules Verne est traduite et se publie simultanément en Russie, en Angleterre, aux États-Unis, en Allemagne, en Autriche, en Italie, en Espagne, au Brésil, en Suède, en Hollande, en Portugal, en Grèce, en Croatie, en Bohême, au Canada. Quelques-uns de ses livres ont été traduits même en Perse. Aucun écrivain jusqu'à ce jour n'a porté plus loin le nom français et ne l'a fait accepter et aimer dans un plus grand nombre de pays et dans des langues plus différentes. »

Caricature de Jules Verne par Henri Delarozière, 1910

136

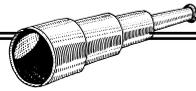


137



Fabriquer un roman

Jules Verne commence toujours par la trame narrative, à partir des notes qu'il a prises et qui lui donnent l'idée du sujet. Il ne peaufine le style que dans un second temps, et il n'y a souvent plus grand-chose de commun entre le premier brouillon au crayon et le récit définitif. Ensuite, il «dresse un plan des chapitres» en laissant une marge d'une demi-page pour les corrections, car il réécrit à partir des jeux d'épreuves jusqu'à huit fois. Il a même ajouté un chapitre trois ans après la première édition de *Voyage au centre de la Terre*: l'épisode où les personnages voient un géant primitif et des animaux préhistoriques. Comme au théâtre, Il cherche la «scène à faire»... et le coup de théâtre final! Très soucieux de la progression du récit, il fait en sorte que les incidents successifs gagnent en importance pour maintenir l'intérêt du lecteur, et ménage ainsi habilement le suspense. L'écrivain vit littéralement avec ses personnages, auxquels il s'identifie: «Je m'enrhumé rien qu'en écrivant», raconte-t-il à son éditeur à propos des *Voyages et aventures du capitaine Hatteras*... qui se déroulent au pôle Nord! Travailleur acharné, il a généralement «deux ou trois romans en route» et passe de l'un à l'autre. Il précise: «Quelquefois, je suis en avance de deux ans sur mon contrat». Il a en effet toujours plusieurs volumes «sous le coude»: trois ou quatre vers 1890, dix en 1897 et seize en 1901!



138



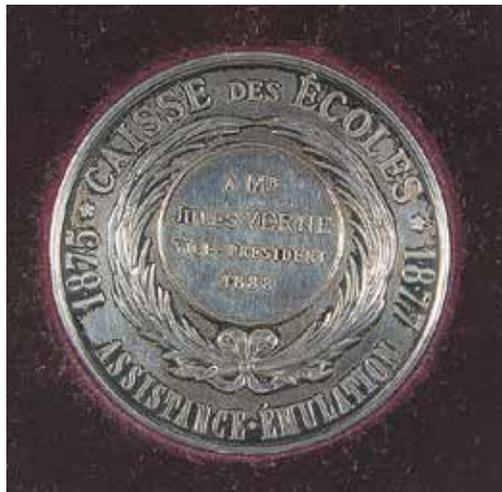
Le Saviez-vous?

En octobre 2004, *SpaceShipOne*, premier avion expérimental privé américain ayant volé dans l'espace à plus de 100 km d'altitude, a quitté l'atmosphère terrestre avec un autographe de Jules Verne à son bord.

139



L'objet de Jules Verne



Médaille décernée à Jules Verne par la Caisse des écoles de la Ville d'Amiens en 1888

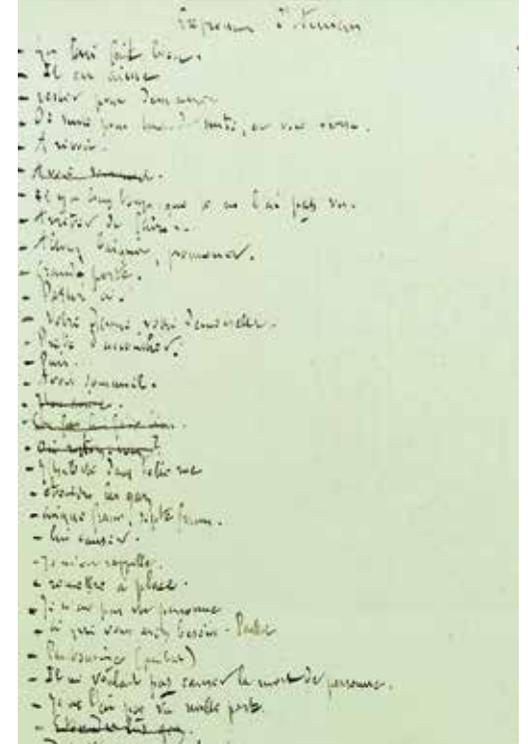
140



Expressions d'Amiens

Nantais d'origine, l'écrivain s'est appliqué (s'est s'amusé?), dans des notes préparatoires à l'écriture de ses romans, à lister quelques expressions typiques et savoureuses des Amiénois. En Picardie, on ne demeure pas à telle adresse, on «reste» telle rue; et si ni vous, ni «votre dame» n'y est, on double la négation: «Je n'ai pas vu personne»! Quelques exemples:

- Ça lui fait bien
- Il en aime
- Il y a longtemps que je ne l'ai pas vu
- Arrêter de faire
- Grand porte
- Votre dame, votre demoiselle
- Prête d'accoucher
- Où resterez-vous?
- Éteindre les gaz
- Je m'en rappelle
- Remettre à place
- Je n'ai pas vu personne
- Il ne voulait pas causer la mort de personne
- Je ne l'ai pas vu nulle part
- Dites ce que vous avez besoin
- Je sais qu'est-ce qu'on dit d'elle
- On a parlé que



141



TE VOILÀ DONC REDEVENU HOMME,
PUISQUE TU PLEURES.

L'île mystérieuse (1873-1875)

Face aux juges

Un romancier a-t-il le droit de s'inspirer d'un personnage réel pour son héros? C'est à cette question que doit répondre le tribunal en 1896 lors d'un procès où l'accusé est Jules Verne. Dans son roman *Face au drapeau*, un savant fou rejeté par la France, Thomas Roch, livre à une puissance étrangère une arme terrible, un engin «autopropulseur», avant de se racheter héroïquement *in extremis* en voyant un bateau battre pavillon tricolore... Des journalistes en informent le chimiste Eugène Turpin, qui se reconnaît dans ce personnage et en prend ombrage... De fait, Turpin s'est fait voler par l'armée son invention, un très puissant explosif «autopropulsif», appelé mélinite, qu'il a ensuite proposé à l'Allemagne, ce qui l'a conduit en prison. Or, le héros du roman, du même âge que lui, finit, lui, dans un asile d'aliénés! Turpin porte plainte pour diffamation et demande des dommages et intérêts importants. Poincaré, brillant avocat et futur homme politique, défend alors le célèbre auteur, qui ment comme un arracheur de dents

en prétendant qu'il n'a pas pris l'inventeur pour modèle, alors qu'il a affirmé le contraire à ses proches! Turpin est condamné aux dépens. Le jugement retient une différence essentielle: Thomas Roch est fou, contrairement à Turpin... Mais le plus intéressant concerne la liberté de l'artiste, soulignée par le tribunal: elle fera jurisprudence dans une autre affaire un siècle plus tard: «Il ne peut être défendu à un romancier de s'inspirer de faits notoires et de personnes connues pour les faire servir à une œuvre d'imagination, de transporter dans le domaine de la fantaisie certains caractères, certains faits publics. [...] S'il n'était pas permis aux romanciers et aux auteurs dramatiques de prendre leurs personnages dans la vie réelle, dans ses événements mêmes, de s'inspirer du spectacle d'une grande action ou d'un crime honteux pour éveiller dans le cœur l'admiration ou la réprobation, il faudrait interdire le roman et fermer le théâtre.» En tout cas, ce procès fit à Jules Verne une fameuse publicité: les ventes de *Face au drapeau* doublèrent!



Paganel

Les Enfants du capitaine Grant (1867-1868)

ÉTAT CIVIL

Géographe français de 40 ans, il est «grand, sec et maigre». Nyctalope, il porte d'énormes lunettes rondes. Il est intelligent et gai, mais distrait. Il ronfle.

PARCOURS

Il pense voyager vers les Indes au début du roman, mais embarque à bord du *Duncan* qui se rend en Amérique latine... Il s'intègre à la vie à bord et forme un duo comique avec le major Mac Nabbs. Cet érudit raconte au fur et à mesure de ce tour du monde l'histoire de tous les lieux visités. Il s'obstine à déchiffrer le message du capitaine Grant qui a disparu.

À NOTER

Paganel est membre de la Société de Géographie de Paris, peut-être un hommage souriant au géographe de terrain que Verne admirait, Élisée Reclus...



Edgar Allan Poe, l'inspirateur

C'est sans doute un canular d'Edgar Allan Poe publié dans le *New York Sun* en 1844 qui a inspiré *Cinq Semaines en ballon*: l'annonce que la machine volante d'un certain Thomas Monck Mason a traversé l'Atlantique en trois jours! L'écrivain américain prend la peine de fournir des précisions techniques rendant ainsi l'affaire crédible, comme le fera à son tour Jules Verne, qui reprend à son compte le nom de *Victoria* que Poe donne au ballon.

La lecture des nouvelles fantastiques de Poe, traduites par Baudelaire à partir de 1848, ainsi que les textes d'un autre écrivain, allemand celui-ci, Ernst Hoffmann, ont également marqué Verne, qui a écrit lui-même dans cette veine, par exemple dans *Maître Zacharius ou l'horloger qui avait perdu son âme* (1854). Poe est d'ailleurs le seul écrivain auquel il consacre une étude, *Edgar Poe et ses œuvres*, parue en 1864 dans le *Magasin des familles*. Il y écrit: «Poe a créé un genre à part, ne procédant que de lui-même, et dont il me paraît avoir emporté le secret; on peut le dire chef de l'École de l'étrange; il a reculé les limites de l'impossible; il aura des imitateurs. Ceux-ci tenteront d'aller au-delà, d'exagérer sa manière; mais plus d'un croira le surpasser, qui ne l'égalera même pas.» Jules Verne publie même en 1896 une suite au seul roman de Poe *Les Aventures d'Arthur Gordon Pym* (1838): *Le Sphinx des glaces*, qu'il lui dédicace – un bel hommage.



Jules Verne visionnaire ?

Verne n'a jamais prétendu être un nouveau Vinci: « Dans mes romans, j'ai toujours fait en sorte d'appuyer mes prétendues inventions sur une base de faits réels et d'utiliser pour leur mise en œuvre des méthodes et des matériaux qui n'outrepassent pas les limites du savoir-faire et des connaissances techniques contemporaines. » Pour autant, il anticipe de façon assez juste un certain nombre d'inventions (avec toutefois des invraisemblances) comme le sous-marin électrique (le *Nautilus*), la victoire du « plus lourd que l'air » (*Robur-le-Conquérant* et son *Albatros*), la visioconférence (*La Journée d'un journaliste américain en 2889*), « l'ascenseur » électrique (*Paris au XX^e siècle*), l'hologramme (*Le Château des Carpathes*), la capsule spatiale en aluminium (*De la Terre à la Lune*), la fumée des cheminées décarbonée (*Les Cinq Cents Millions de la Bégum*)...

Ce qui est visionnaire chez Verne concerne aussi d'autres domaines, comme la politique: dans *Les Cinq Cents Millions de la Bégum*, il met en scène la rivalité franco-allemande (au sortir de la guerre de 1870) et pressent les guerres suivantes avec de troublantes précisions sur la supériorité de la « race germanique ». De même, le pouvoir de ce que l'on va appeler l'audimat est dénoncé dans *La Journée d'un journaliste américain en 2889*. À l'instar de Montaigne, sur le mode économique cette fois, l'écrivain brosse un tableau assez saisissant du mouvement des civilisations au chapitre XVI de *Cinq Semaines*

en ballon, où il évoque le devenir de l'Amérique: « À son tour ce nouveau continent se fera vieux; ses forêts vierges tomberont sous la hache de l'industrie; son sol s'affaiblira pour avoir trop produit ce qu'on lui aura trop demandé [...]. Alors l'Afrique offrira aux races nouvelles les trésors accumulés depuis des siècles dans son sein ». Dans ce même roman, il fait allusion aux éléphants qu'on a « tellement chassés » et aux trafiquants d'ivoire. Il critique aussi la chasse à la baleine dans *Vingt Mille Lieues sous les mers*, où la mer est rouge de sang. Il fustige la déforestation sauvage, l'exploitation effrénée des ressources dans *Les Cinq Cents Millions de la Bégum*... Ainsi, c'est davantage du côté de la mondialisation et de la défense de la Nature qu'on trouve le visionnaire!



En papier

Le théâtre de papier est né en Angleterre au milieu du XIX^e siècle et s'est répandu en Europe. Il s'agit d'un théâtre à l'italienne miniature posé sur une table, ce qui limite le nombre de spectateurs. Derrière celle-ci se tient le narrateur qui actionne des figurines de 8 à 12 cm par des tirettes en carton ou en fer. Chacun pouvait acheter des façades de théâtre, des décors, des figurines, les coller sur du carton et les assembler. Il y avait beaucoup d'imprimeurs en France, en Allemagne, au Danemark et en Grande-Bretagne. Les planches étaient en couleurs ou à peindre soi-même. On pouvait acheter aussi des textes pour jouer des grands classiques adaptés de Shakespeare, Dumas, ou Jules Verne comme *Le Tour du monde en 80 jours*, qui connaissait déjà un très grand succès au « vrai » théâtre.



Un écrivain qui déménage !

1828 : Naissance au 4, rue Olivier-de-Clisson, à Nantes

1847 : Étudiant chez sa grand-tante Charuel, au n° 2, de la rue Thérèse, à Paris

1848 : 24, rue de l'Ancienne-Comédie, Paris

1851 : (Paris)

– Chambre garnie dans un hôtel proche de Notre-Dame-de-Lorette

– 18, Boulevard de Bonne-Nouvelle

– 11, boulevard de Bonne-Nouvelle

– 6, boulevard Saint-Michel, à Amiens, chez l'oncle d'Honorine

– 18, boulevard Poissonnière

– Rue Saint-Martin, dans le quartier du Temple

Entre 1860 et 1861 : (Paris)

– 54, boulevard Montmartre

– 45, boulevard Magenta

– 18, passage Saulnier

1864 : 39, rue La Fontaine, à Auteuil

1865 : Location d'une villa au Crotoy

1868 : Installation dans la villa « La Solitude », au Crotoy

1869 : Location du 3, boulevard Saint-Charles à Amiens

1871 : Location du 23, boulevard Guyencourt, à Amiens

1873 : Achat du 44, boulevard Longueville, à Amiens (aujourd'hui boulevard Jules-Verne)

Hiver 1877-1878 : Séjour à Nantes, rue Suffren

1882 : Location du 2, rue Charles-Dubois, à Amiens

1900 : Installation au 44, boulevard Longueville, à Amiens

Faire rire !

L'humour de Verne est très tôt présent dans ses écrits. Dès son premier roman publié, *Cinq Semaines en ballon*, nous découvrons un exemple de ses fameuses énumérations avec la liste interminable – par ordre alphabétique, «ce qui est très anglais», souligne malicieusement le narrateur – de 129 grands explorateurs auxquels les participants d'un festin en l'honneur du héros portent un toast, ce qui laisse imaginer l'état d'ébriété desdits participants! Dans le même texte, on trouve cette réflexion pleine de sagesse du serviteur Joe qui trouve «tout naturel que la patrie ne fût pas là du moment qu'elle était absente»... En dehors des savants originaux, les personnages excentriques ne manquent pas chez Verne: on y trouve un collectionneur de chapeaux historiques, Jos Meritt (*Mistress Branican*), ou le baron Weisschnitzerdörfer (*Claudius Bombarnac*), au «nez qui fait songer à l'appareil proboscidien des plantigrades», qui veut battre le record du monde de Phileas Fogg mais rate toutes ses correspondances. Dans *La Maison à vapeur*, des chasseurs de tigres sont contraints de se réfugier dans la cage qu'ils destinaient aux fauves. Verne pratique aussi la satire lorsqu'il décrit dans *Le Rayon vert* ces riches familles dont «l'unique occupation est de voir monter et descendre la mer» et de se «plonger six minutes dans l'eau salée»...



L'objet de Pierre-Jules Hetzel



Meuble fichier contenant le catalogue de la bibliothèque personnelle de Pierre-Jules Hetzel



TIRAGES DE 20 ROMANS DU VIVANT DE JULES VERNE

- 4 000 exemplaires: *Un drame en Livonie* (1904)
- 8 000 : *Deux Ans de vacances* (1888)
- 9 000 : *Le Château des Carpathes* (1892)
- 10 000 : *Mathias Sandorf* (1885)
- 12 000 : *Robur-le-Conquérant* (1886)
- 14 000 : *Le Rayon vert* (1882)
- 17 000 : *Les Cinq Cents Millions de la Bégum* (1879)
- 18 000 : *La Maison à vapeur* (1879)
- 26 000 : *Le Chancellor* (1874)
- 31 000 : *Autour de la Lune* (1869)
- 33 000 : *Une fantaisie du docteur Ox* (1872)
- 36 000 : *Aventures de trois Russes et de trois Anglais dans l'Afrique australe* (1872)
- 37 000 : *De la Terre à la Lune* (1865)
- 38 000 : *Les Enfants du capitaine Grant* (1865)
- 44 000 : *L'Île mystérieuse* (1874)
- 48 000 : *Voyage au centre de la Terre* (1864)
- 49 800 : *Michel Strogoff* (1876)
- 50 000 : *Vingt Mille Lieues sous les mers* (1869)
- 76 000 : *Cinq Semaines en ballon* (1863)
- 108 000 : *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* (1872)

Classement effectué à partir d'une liste établie par Charles Noël Martin en 1971



Grand écran

Les réalisateurs de films, de séries télévisées ou de dessins animés se sont souvent inspirés des romans de Jules Verne, parfois en les transformant beaucoup. Sans surprise, les œuvres les plus adaptées à l'écran sont celles qui avaient rencontré un grand succès au théâtre du vivant de l'écrivain: *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* (11) ou *Michel Strogoff* (15). Parmi les réalisateurs, citons: Georges Méliès, *Le Voyage dans la Lune* (1902); Michel Verne (le fils de Jules), *Les Cinq Cents Millions de la Bégum* (1919); Richard Fleisher, *Vingt Mille Lieues sous les mers* (1954); Marcel Bluwal *Les Indes noires* (1964); Philippe de Broca, *Les Tribulations d'un Chinois en Chine* (1965), et *Voyage au centre de la Terre*, d'Éric Brevig (2008).

Gôté sexe

La vie de Jules Verne n'est – il l'affirme lui-même – ni aventureuse ni mouvementée, et on ne lui connaît pas de liaisons orageuses, même s'il semble qu'il ait eu quelques maîtresses. Quelle place fait-il alors à l'amour et à la sexualité dans son œuvre? Le contrat passé avec Hetzel excluait la thématique de la passion amoureuse comme ressort de l'action, mais on trouve néanmoins quelques cas intéressants: le personnage de *Mistress Branican*, une femme amoureuse qui part à la recherche de son mari; quelques histoires d'amour, parfois touchantes comme dans *Le Château des Carpathes*, toujours platoniques, par exemple celle qui clôt *Le Chancellor* où, à la manière des contes, le récit s'arrête avec un mariage annoncé.

Sans faire de psychanalyse sauvage, on peut tout de même penser que la sexualité s'exprime d'une autre manière... dans une passion! On trouve quelques savants monomaniacs – et célibataires! – comme Hatteras, qui veut à tout prix fouler l'emplacement exact du pôle Nord, ou l'étrange et solitaire Nemo, qui cherche à se venger en coulant tous les navires d'une nation ennemie. Certains héros plus positifs convertissent aussi en quelque sorte leur libido dans l'exploration!

Les livres destinés à la jeunesse ne pouvaient évidemment pas évoquer les affres de la passion amoureuse, mais à y regarder de plus près, la sexualité se manifeste dans d'autres allusions: la «queue» d'une presqu'île qui «trempe dans le golfe du Mexique» dans *Le Testament d'un excentrique*; l'éruption volcanique du *Voyage au centre de la Terre*: après l'exploration des profondeurs, la jouissance de la libération d'énergie...



Un personnage, un livre

Mathias Sandorf

Mathias Sandorf (1885)

ÉTAT CIVIL

Comte hongrois nationaliste, Mathias Sandorf disparaît puis réapparaît une quinzaine d'années plus tard, après bien des péripéties, sous les traits du Docteur Antékirt, un homme qui sillonne la Méditerranée à bord du *Savaréna* et dispense le bien dès qu'il le peut.

PARCOURS

Condamné à mort à la suite d'une tentative de coup d'État ratée, Mathias Sandorf s'évade d'une prison autrichienne, s'enrichit, devient propriétaire de l'île Antekirta et se venge des traîtres qui l'ont dénoncé.

À NOTER

Dans ce roman dédié à Alexandre Dumas, fils et père, Jules Verne transpose l'intrigue du *Comte de Monte-Cristo* dans la Hongrie de 1867. Il y traite les thèmes de la mort, de la résurrection et de la vengeance.

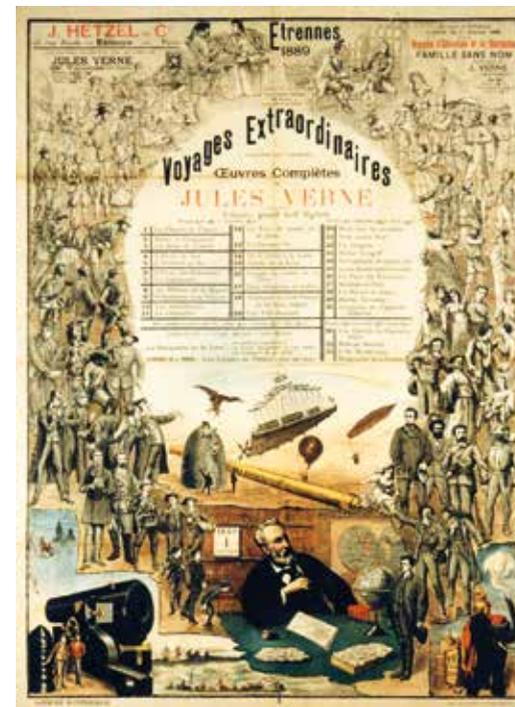


Les Voyages extraordinaires: un projet ambitieux

En 1866, l'éditeur Hetzel conçoit une collection dédiée à son auteur-phare: les *Voyages extraordinaires*. Soixante-deux romans de Jules Verne y trouvent leur place après avoir été d'abord publiés en feuilleton dans le *Magasin d'éducation et de récréation*. *Cinq Semaines en ballon* intègre la collection plus tard, ainsi que les romans posthumes, portant l'ensemble à soixante-huit romans. Le premier volume de la série est *Voyages et aventures du capitaine Hatteras*, publié en 1864. Pourquoi ces voyages sont-ils «extraordinaires»? Parfois par leurs moyens de transport originaux (sous-marin, ballon, glaçon détaché de la banquise et... autruche dans *L'Étoile du Sud!*) vers des zones alors inexplorées, notamment dans les premiers romans: le fond des mers, le pôle, l'Afrique subsaharienne, le monde souterrain, la Lune... autant de lieux qui émerveillent personnages et lecteurs. C'est ensuite l'intrigue qui peut jouer ce rôle en proposant des motifs de départ hors du commun (message à déchiffrer du *Voyage au centre de la Terre*, monstre à poursuivre pour *Vingt Mille Lieues sous les mers...*) et un suspense haletant d'intrigue policière ou d'un jeu de l'oie géant, comme dans *Le Testament d'un excentrique*. Il s'agit d'offrir enfin au lecteur «l'instruction qui amuse». Ces *Voyages dans les mondes connus et inconnus* (sous-titre) résumant toutes les connaissances scientifiques de l'époque et permettent de refaire de façon attrayante l'histoire de l'univers.

Le projet est résumé et précisé en 1877 dans la préface d'*Hector Servadac*, où Hetzel insiste particulièrement sur l'exploration géographique. Il ne s'agit pas d'une sorte de *Comédie humaine* à la Balzac (publié par Hetzel, qui déconseille à Verne de l'imiter) mais

il y a des points communs: la volonté d'embrasser non pas toute une société mais tout un monde, et même la Lune, le retour de certains personnages, des reprises, comme les robinsonnades, ou des suites avec *Maître du Monde* après *Robur-le-Conquérant*. Verne pose aussi un regard critique sur la société de son temps – étendue chez lui au monde entier! Dix-huit nouvelles sont également publiées dans cette collection aux prestigieuses reliures rouge et or et aux gravures d'artistes connus tels Riou ou Férat, et parfois reproduites en couleurs.



Verne est partout !

Les romans de Jules Verne ont généré une multitude de produits dérivés qui témoignent de leur succès : jeux de cubes, puzzles, lotos, plaques de lanterne magique, vaisselle... Les personnages aussi font l'objet de multiples figurines.



Pot à tabac: Phileas Fogg



Maquette du Nautilus, inspirée du film de Richard Fleischer



Jeux de cubes: *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*



Jeu de l'oie en 80 cases inspiré du *Tour du monde en quatre-vingts jours*, vers 1880



Assiette décorée: *En Traîneau à Omah*



Plaque de lanterne magique: *Phileas Fogg*

Figurines: *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*



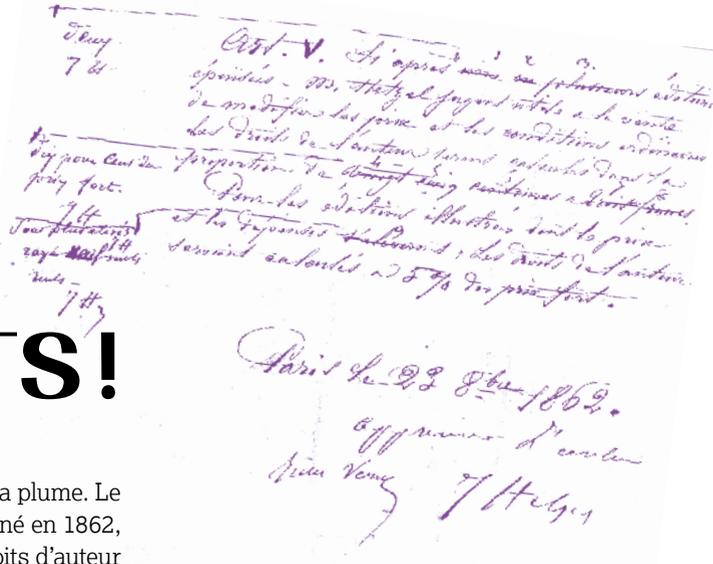
156



SACRÉS CONTRATS!

Jules Verne vit assez rapidement de sa plume. Le premier roman, dont le contrat est signé en 1862, est mis en vente en 1863 avec des droits d'auteur d'un peu plus de 8%, ce qui était acceptable à l'époque pour un débutant qui vend 3000 exemplaires (tirage légèrement supérieur à la moyenne d'alors) la première année et touche 750 francs (environ 2250 euros) pour des exemplaires vendus 3 francs. Le 1^{er} janvier 1864, Jules Verne signe son premier contrat exclusif avec Hetzel, aux termes duquel il s'engage à fournir deux volumes par an. Un «volume» compte 360 pages pour l'édition courante et 240 pour la belle édition mais ne correspond pas forcément au roman complet: *Les Enfants du capitaine Grant* comprend trois volumes. Le rythme est intense, un vrai «rocher de Sisyphe» pour la «bête de Somme très dévouée» qui doit fournir ses pages régulièrement. Les premiers contrats signés avec Hetzel lui assurent un revenu fixe, à peu près l'équivalent de 4000 euros par mois les premières années, revenu qui augmente régulièrement jusqu'en 1875, passant de 9000 francs pour trois volumes par an, en 1865, à 12000 francs pour deux volumes seulement à partir de 1871. Prudent, Jules Verne insiste pour être payé à l'année et non pas en fonction des ventes, ce qui se révélera parfois une erreur au regard des exemplaires vendus! Mais à partir de 1875, Hetzel change les règles et durcit un peu ses conditions: il instaure le système des droits d'auteur (17% sur les petits formats) en excluant

toutes les belles éditions cartonnées polychromes des romans parus jusqu'en 1875, sur lesquelles Jules Verne ne percevra quasiment aucun droit d'auteur! L'écrivain sera davantage sous pression: les tirages baissent car les livres soumis à ce nouveau régime se vendent moins du fait des belles éditions et il n'a plus la sécurité d'un revenu fixe. Heureusement, les adaptations théâtrales lui rapportent beaucoup d'argent, la moitié des droits versés par Hetzel, estimés à 1 350 000 francs! Hetzel s'est souvent montré dur en affaires et visait les acheteurs aisés des livres d'étrennes pour faire des bénéfiques intéressants. Il n'a pourtant pas toujours été un bon gestionnaire et il a gagné moins qu'on a pu le dire car il a misé sur les belles éditions en renonçant au système des «livraisons» – éditions bon marché qui tronçonnent davantage le texte que les volumes. Il devait aussi rémunérer (cher) les illustrateurs et lancer des campagnes de publicité. Les deux hommes ont cependant été gagnants dans cette symbiose sans laquelle les *Voyages extraordinaires* n'auraient pas existé, ce que formule ainsi l'écrivain Julien Gracq dans la *Revue Jules Verne*: «Jules Verne est un bloc indissociable de texte et d'image. Et il reste inséparable de celui qui a été son metteur en livre comme on est un metteur en scène: Hetzel.»



157



Du théâtre au roman, du roman au théâtre

D'abord dramaturge avant de devenir romancier, Jules Verne revient à ses premières amours: il adapte au théâtre certains de ses propres romans, *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*, *Les Enfants du capitaine Grant* et *Michel Strogoff*, aidé par un auteur réputé de la scène parisienne, Adolphe d'Ennery. Ces adaptations vont ensuite être éditées à part dans un volume des éditions Hetzel, *Les Voyages au théâtre*. Et c'est un immense succès! *Le Tour du monde en 80 jours* compte plus de trois mille représentations et sera joué jusqu'en 1940! Représenté plus de deux mille fois à Paris, *Michel Strogoff* part en tournées dans le monde entier: en Grande-Bretagne, aux États-Unis, en Suisse... Sans compter celles en province: Lille, Rouen, Tours, Dijon et Amiens, bien sûr. Ce sont des représentations à grand spectacle: dans *Le Tour du monde en 80 jours*, on voit sur scène un vrai éléphant, une locomotive, et des centaines de figurants! Les adaptations sont assez fidèles, sauf pour *Les Enfants du capitaine Grant*: les changements sont tels qu'ils rendent le roman méconnaissable et le transforment en une sorte de vaudeville raté. Jules Verne hésite ensuite à continuer à travailler avec d'Ennery pour *Michel Strogoff*, mais finit par obtenir ce qu'il veut. Il faut dire que ce roman aurait d'abord été... un projet de pièce de théâtre, écrit par Verne vers 1872! Malgré la concurrence du cinéma, les romans de Jules Verne continuent d'être adaptés aujourd'hui pour la scène: *Vingt Mille Lieues sous les mers* est monté à la Comédie-Française en 2019.



158



Charade

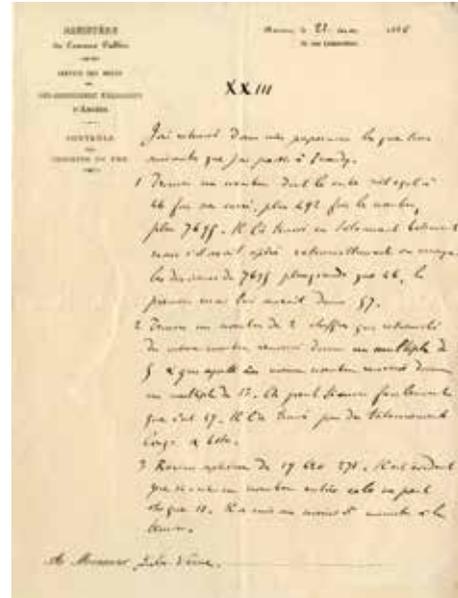
Mon premier est un métal précieux
 Mon deuxième est le contraire d'amour
 Mon troisième ne rend pas ivre
 Mon quatrième est une extrémité
 Mon tout est le nom d'un fleuve célèbre
 par Jules Verne

Réponse : Orénoque



Albert Badoureau, collaborateur et personnage

Puisque certains lecteurs reprennent le romancier sur des points techniques, Jules Verne s'adjoit alors la collaboration d'un brillant ingénieur des Mines, reçu premier au prestigieux concours de l'École polytechnique: Albert Badoureau, également responsable des mines de charbon du Nord, dont il contrôle aussi une partie des chemins de fer et des machines à vapeur. Quand il rencontre Verne, Badoureau a publié deux ouvrages de vulgarisation – l'un sur le travail de la mine en 1892 et un autre, *Les Sciences expérimentales* (1889), qui fait le point sur les connaissances de son temps – mais c'est sa collaboration anonyme avec Verne qui va lui donner une certaine notoriété. Le romancier apprécie en lui «un homme d'esprit, un fantaisiste, un original». Il fait appel à ses connaissances techniques pour plusieurs romans dont *Robur-le-Conquérant* (1886) et il le rémunère même en tant que collaborateur – aux frais d'Hetzel – pour *Sans dessus dessous* (1890). Dans ce roman, dont une partie du dossier de Badoureau constituera un «chapitre supplémentaire», trois artilleurs veulent faire basculer l'axe de la Terre pour changer le climat grâce à un canon géant, ceci afin d'exploiter plus commodément les mines de charbon des régions polaires! Une erreur de calcul sur la masse de la Terre évite le désastre... Mais Badoureau a des velléités littéraires et ne se contente pas d'être un simple conseiller technique: il suggère à Jules Verne un personnage de polytechnicien, Alcide Pierdeux, qui lui ressemble fort... L'auteur accepte. L'année de la parution du roman, l'ingénieur raconte son ascension en ballon dans une lettre ouverte à Jules Verne, signée du nom de «son» personnage et publiée dans *Le Journal d'Amiens!*



Albert Badoureau, «Note XXIII» pour la préparation du roman *Sans dessus dessous*, 1888

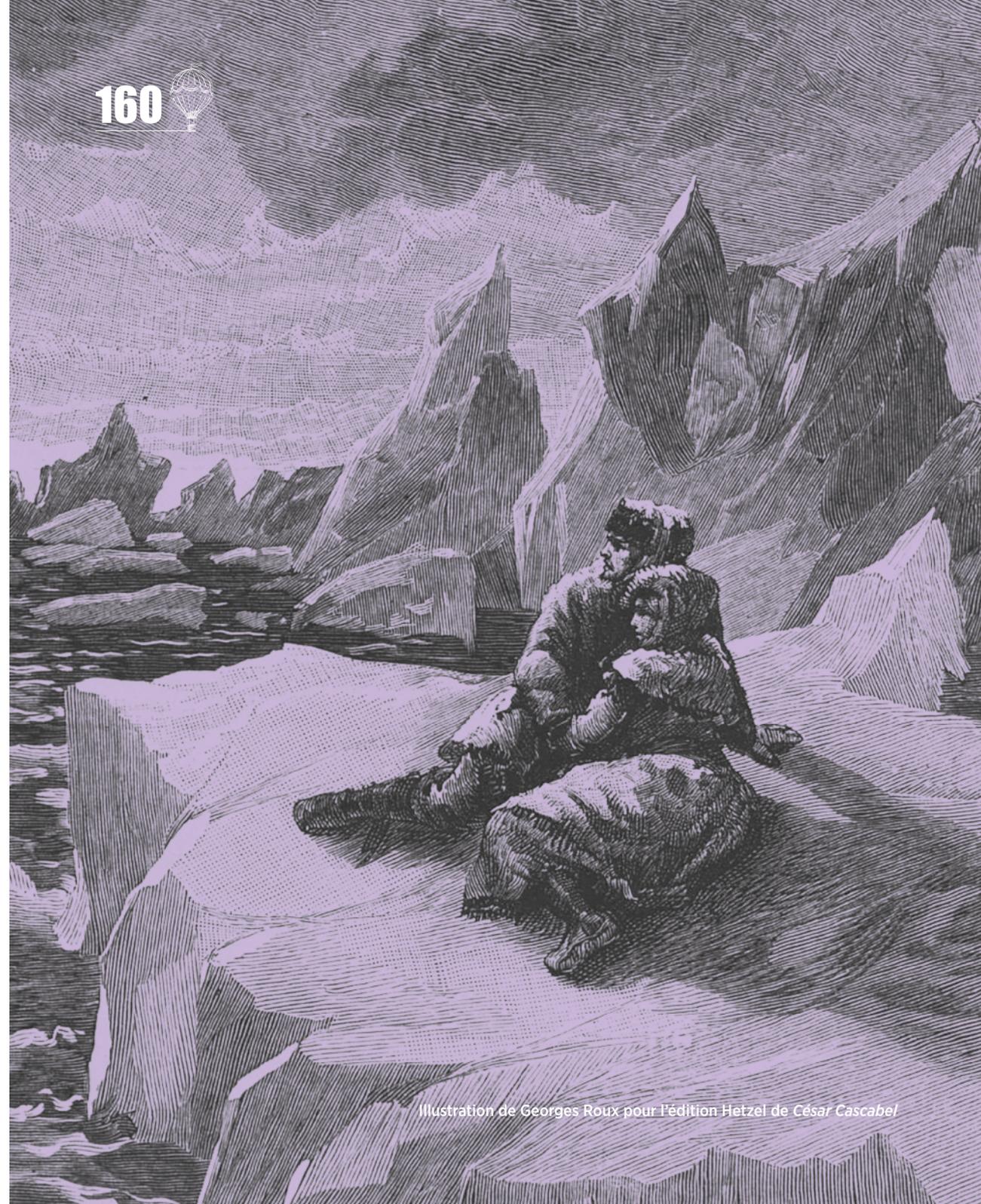
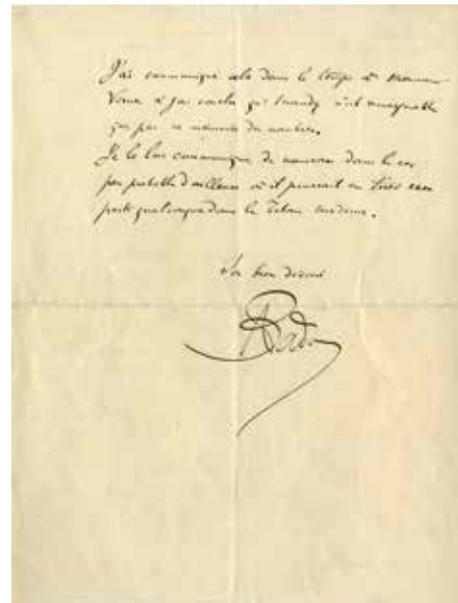


Illustration de Georges Roux pour l'édition Hetzel de *César Cascabel*



Hetzel, un éditeur hors normes

Né en 1814, Pierre-Jules Hetzel publia Victor Hugo, Balzac et Stendhal. Il fonde en 1843 le *Nouveau magasin des enfants*, où écrivent Alfred de Musset et Alexandre Dumas. C'est un républicain militant, attaché à la laïcité, chef de cabinet de Lamartine quand il fut ministre des Affaires étrangères en 1848. Il s'exile en Belgique après le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte en 1851. Cet éditeur engagé publie clandestinement *Les Châtiments* de Victor Hugo, en exil lui aussi... Il fait traduire aussi de l'anglais des romans comme *Les Quatre Filles du docteur March*, et en écrit lui-même pour la jeunesse et les adultes sous le nom de plume de P.-J. Stahl.

De retour en France en 1860, Hetzel doit tout reprendre. Son grand projet reste la création d'un magazine laïc à destination de la jeunesse, les autres publications étant sous l'influence de la religion catholique. Pour Hetzel, il faut que les jeunes connaissent mieux les avancées de la science moderne, encore trop peu enseignée selon lui, et la littérature doit s'ouvrir à cette dernière: «L'heure est venue où la science a sa place faite dans la littérature.» L'éditeur croit au progrès social lié à la science et anticipe de quelques années sur les lois de Jules Ferry concernant l'éducation. Présenté à Jules Verne en 1861,

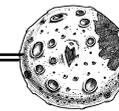
Hetzel perçoit rapidement son talent et crée en 1864 le mensuel *Magasin d'éducation et de récréation*, dans lequel il publie d'abord ses œuvres en feuilleton. Ses romans doivent «résumer toutes les connaissances géographiques, géologiques, physiques, astronomiques amassées par la science moderne et refaire, sous forme attrayante et pittoresque, l'histoire de l'univers». Quel programme! L'éditeur, athée, ménage tout de même les susceptibilités de ses lecteurs catholiques en insistant pour qu'apparaissent un peu de valeurs chrétiennes... Il évite aussi de froisser les susceptibilités des lecteurs étrangers en demandant à Jules Verne de ne pas faire de Nemo un Polonais opposé aux Russes... Il obtiendra le Prix Montyon de l'Académie française

pour le *Magasin d'éducation et de récréation* et quatre de ses œuvres pour la jeunesse. Les *Voyages extraordinaires* se vendent très bien: Hetzel, en éditeur habile, crée pour ces romans trois types d'ouvrages destinés aux étrennes. Tous en grand format illustrés, ils sont plus ou moins luxueux: brochés, cartonnés ou reliés, le prix étant progressif. Pierre-Jules est très doué pour faire la publicité des romans de Jules! Le fils Hetzel, moins habile en affaires, vendra la maison d'édition à Hachette en 1914.



Jules Verne critique d'art

Jules Verne ne parle jamais de son activité de critique d'art de la fin des années 1850, laquelle ne fut véritablement redécouverte qu'en 2006. Il avait d'ailleurs avoué à un oncle peintre qu'il n'y connaissait rien... Encore peu connu à l'époque, et avec des concurrents sérieux comme Théophile Gautier, sans doute a-t-il été mis en relation par le directeur du *Musée des familles* où il a déjà publié... Toujours est-il que, dans une série d'articles pour *La Revue des beaux-arts*, il parcourt au pas de charge le Salon de 1857 et décrit plus de deux cents tableaux, s'arrêtant sur certains peintres réalistes. C'est ainsi qu'il se montre enthousiaste devant *Les Glaneuses* de Jean-François Millet: «Voici donc encore un de ces sujets simples et pénétrants pour lesquels le talent du peintre a tout à faire; or, M. Millet a beaucoup fait, et il a réussi; ces pauvres filles sont dessinées avec une énergie franche; la sobriété de la couleur va bien à la tristesse du sujet. Je ne sais rien de plus attendrissant, de plus désolé qu'une pareille scène, rendue avec un tel sentiment.» Toutefois, le futur écrivain à succès se montre moins sensible au réalisme des *Demoiselles des bords de la Seine (été)* de Courbet: «Voilà donc ce qu'il expose en public! Des demoiselles qui ont profité de leur jeudi pour aller se vautrer sur l'herbe. Nous ajouterons que le dessin de ce tableau est grossier et incorrect, que la couleur est d'un jaune désagréable, et que d'après les règlements de police, ce tableau ne devrait être visible que de huit à onze heures du soir.» Jules Verne continuera à s'intéresser au monde de l'art jusqu'à la fin de sa vie. En 1886, il est nommé membre de la commission administrative du musée de Picardie, où il assistera à l'inauguration de la fresque peinte par Puvis de Chavannes pour l'escalier d'honneur.



L'objet de Pierre-Jules Hetzel

Encrier qui se trouvait sur le bureau de l'éditeur, rue Jacob, à Paris.



164



VERNE VU PAR HERBERT



Charles Herbert, photographie, vers 1885

165



Le discours le plus court du monde

Dans les premières pages de *Cinq Semaines en ballon*, le discours prononcé par le docteur Fergusson devant la Société royale géographique de Londres pour confirmer son intention de traverser l'Afrique en ballon tient en un seul mot latin (qui signifie en français « plus haut ») :

« **Excelsior!** »



166



Jules n'a pas la santé

Jules Verne travaille comme un Romain malgré divers ennuis de santé, qu'il considère souvent avec un certain humour... Pourtant, la liste de ses tracas est assez impressionnante. Il est malade de l'estomac depuis qu'il est à Paris et se soigne quotidiennement avec des décoctions de centaurée. Des coliques fréquentes lui font craindre le choléra, dont une épidémie sévit dans la capitale en 1851, et il aura aussi des crises de boulimie. Il souffre surtout, à partir de la même année, d'une paralysie du nerf facial due à des refroidissements, peut-être amplifiée par le surmenage et de l'hypertension. Il en subit quatre crises au cours de sa vie – jamais quand il est en mer! – et il va jusqu'à se couper la barbe pour mieux se frotter la mâchoire! Le Dr. Marcé essaie l'électrothérapie, sans succès. Insomniaque, Jules a une crainte maladroite de la folie, ce qui est assez justifié quand on sait qu'il boite depuis 1886 à cause de la balle que son neveu Gaston Verne, atteint d'un délire paranoïaque, a tiré sur lui. S'ensuit d'ailleurs une sorte de dépression assez longue. Le diabète lui donne des vertiges à partir de 1895, la crampe de l'écrivain arrive en 1896 et, à partir de 1897, sa santé se dégrade beaucoup. Le voilà atteint de cataracte en 1900, mais il est probable que son fils Michel commence dès 1889 à lui tenir lieu de secrétaire, voire de collaborateur. Puis il devient sourd d'une oreille, et déclare qu'il n'entend désormais « que la moitié des sottises » sur son compte, comme l'accusation qu'on lui porte d'employer des « nègres » pour écrire les romans à sa place. Verne n'en reste pas moins, toute sa vie, un homme apprécié de ses visiteurs pour sa simplicité et son énergie.

167



Un romancier à succès

Un prêtre en 1839 est son premier texte romanesque, écrit à l'âge de 18 ans, et resté inachevé. Jules y évoque ses années de pensionnat avec un regard critique. Il lui faut attendre janvier 1863 – il a alors 34 ans – pour voir publié chez Hetzel son premier roman : *Cinq Semaines en ballon*. Tiré à 200 exemplaires, il s'en vend 76 000 de son vivant (en petit format, la grande édition illustrée s'est vendue beaucoup plus) : c'est là son premier succès, y compris à l'étranger. Seul *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* fait mieux avec ses 108 000 exemplaires vendus jusqu'en 1905 (également en petit format). Mais écrire n'est pas une sinécure car le contrat passé avec Hetzel est contraignant : il l'engage à publier deux volumes par an, puis trois à partir de 1865! À la fin de sa vie, on dénombre 62 titres publiés en 47 volumes. Jules sera également codirecteur du périodique fondé par Hetzel et Macé, le *Magasin d'éducation et de récréation*. Ses romans ou ses nouvelles y sont publiés en feuilleton. À partir des *Aventures du capitaine Hatteras*, les romans sont intégrés dans les *Voyages extraordinaires*, une collection à la reliure luxueuse créée spécialement pour les œuvres de Jules Verne. Celui-ci aura la chance de connaître le succès et la reconnaissance internationale de son vivant. Lors de ses voyages à l'étranger, il est souvent reçu avec les honneurs d'un ambassadeur, comme en 1884 à Tunis, à Malte, Rome ou Naples et Lisbonne. On tire même un feu d'artifice pour lui à Venise! Il fait le voyage sur son voilier, un magnifique steam-yacht de 31 mètres qui est aussi un objet de curiosité, mais ces mondanités plaisent davantage à Honorine qu'à Jules... qui fait tout pour passer inaperçu!



168



Vrai ou faux?

1. Jules Verne a écrit les paroles d'une berceuse.
2. Jules Verne a rédigé un ouvrage de géographie.
3. Jules Verne a été élu à l'Académie française.
4. Salvador Dalí détestait Jules Verne, auquel il reprochait de ne pas avoir incité les savants à la recherche sur la cryogénéisation.
5. Deux textes écrits par Jules Verne sont partis dans l'espace.
6. Jules Verne a inventé la machine à voyager dans le temps.
7. Jules Verne n'a lui-même jamais voyagé.

Réponses : 1 : V - 2 : V - 3 : F - 4 : V (la cryogénéisation, tentée dans *La Journée d'un journaliste américain en 2889* est un échec) - 5 : V - 6 : F (c'est H.-G. Wells) - 7 : F

Un grand écrivain, à l'égal de Zola

RENCONTRE AVEC **DANIEL COMPÈRE**

Universitaire amiénois, créateur du Centre international Jules-Verne et auteur de nombreux ouvrages sur l'écrivain

« Jules Verne fait partie du paysage amiénois et pourtant, dans les années 1960, j'étais très étonné qu'on ne parle pas de lui dans les manuels scolaires. C'était un paradoxe car il était traduit dans le monde entier. Pourquoi ce grand romancier restait-il sur la touche ? Il est vrai qu'un critique du XIX^e siècle disait déjà que « ce n'était pas de la littérature »... Il était considéré plutôt comme un précurseur scientifique que comme un romancier. J'ai donc eu envie de retour à l'œuvre de ce personnage amiénois ! Il y avait en effet peu de travaux sur ses romans à l'époque. Les premières études interviennent au moment où son œuvre bascule dans le domaine public en 1966, permettant les éditions de poche. L'écrivain suscite alors l'intérêt de certains intellectuels comme Roland Barthes ou Michel Butor, et les premières thèses sont publiées. Dans les années 1970-1980, il entre progressivement dans le monde de la littérature, mais quand j'ai voulu présenter une thèse sur Jules Verne, cela ne faisait pas très sérieux ! Aujourd'hui, ce qui me frappe c'est qu'il est vraiment présent dans la littérature : il figure dans les manuels scolaires, est publié dans la Pléiade, et fait l'objet de nombreuses études. Mais son image est flottante, c'est le seul romancier qui embarrasse les critiques à ce point... Le problème tient au projet initial défini par son éditeur Hetzel : Jules Verne participe à une action d'éducation et doit intégrer à un texte littéraire des éléments hétérogènes (la fabrication de la fonte, par exemple !). Mais l'intérêt réside justement dans le fait de faire entrer tous les éléments considérés comme non littéraires, comme des formules algébriques, dans un texte littéraire très travaillé. Il voulait comprendre le monde qui s'inventait sous ses yeux, lisait beaucoup pour se faire une opinion lui-même : un exemple dont on peut s'inspirer aujourd'hui ! Sa démarche est intéressante. Je considère que c'est un grand écrivain, à l'égal de Zola ! Il produit des images très fortes comme la descente du *Voyage au centre de la Terre*, sait ménager le suspense dans *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*, crée des personnages inoubliables comme Nemo... Et même s'il a un côté daté, il invente déjà l'univers très moderne du « steampunk », un courant actuel de science-fiction où les romans sont situés au XIX^e siècle avec des personnages de savants farfelus ! »



Événements historiques au temps de Jules Verne

1848: Révolution de février

1848-1851: II^e République

1851: Coup d'État du 2 décembre

1852-1870: II^e Empire avec Napoléon III

1854-1855: Guerre de Crimée

1858-1860: Expédition franco-anglaise en Chine

1861-1865: Guerre de Sécession aux États-Unis

1869: Inauguration du canal de Suez

1870-1871: Guerre franco-allemande – Chute de l'Empire

1871-1940: III^e République

1871: La Commune de Paris – L'Alsace est livrée à l'Allemagne

1873-1879: Mac Mahon et l'ordre moral

1879: Jules Grévy président

1880-1882: Jules Ferry et les lois scolaires

1881: Les Français en Tunisie

1883: Expansion coloniale française

1891: Alliance franco-russe

1887-1894: François Sadi-Carnot président

1894-1899: Jean-Casimir Périer président – Crise anarchiste – Affaire Dreyfus



Un personnage, un livre

Robur

Robur-le-Conquérant (1886) et *Maître du monde* (1904)

ÉTAT CIVIL

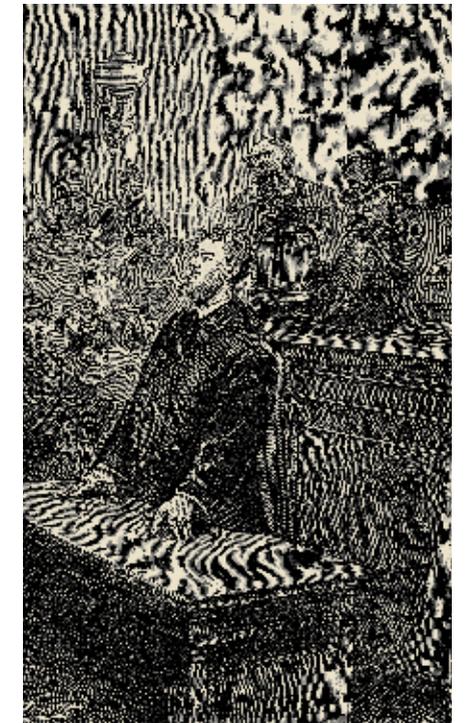
Âgé de 40 ans, Robur est un ingénieur sans nationalité connue, une force de la nature, « un taureau, mais un taureau à face intelligente ».

PARCOURS

L'ingénieur Robur provoque l'indignation au Weldon-Institute de Philadelphie (club d'amateurs d'aérostats) en affirmant que l'avenir n'appartient pas aux ballons mais aux machines volantes plus lourdes que l'air. Il en fait la preuve en enlevant Prudent, Evans (respectivement président et secrétaire du Weldon-Institute) et Frycollin (domestique noir de Prudent). Il les embarque sur l'*Albatros* et prouvera qu'une machine volante mue par l'électricité se dirige mieux qu'un ballon.

PARCOURS

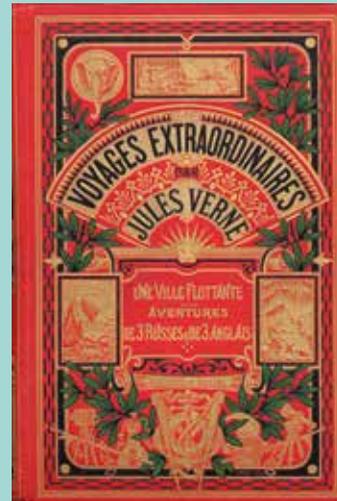
Verne était membre et censeur de la « Société d'encouragement pour la locomotion aérienne au moyen d'appareils plus lourds que l'air » fondée par son ami Nadar. C'est un prototype d'hélice qui inspirera sa création et aussi la conception de l'*Albatros*. L'avenir leur a donné raison !



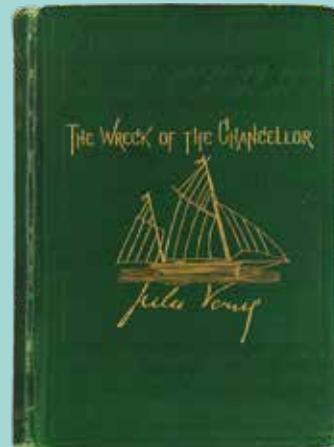


Quand Verne prend la mer

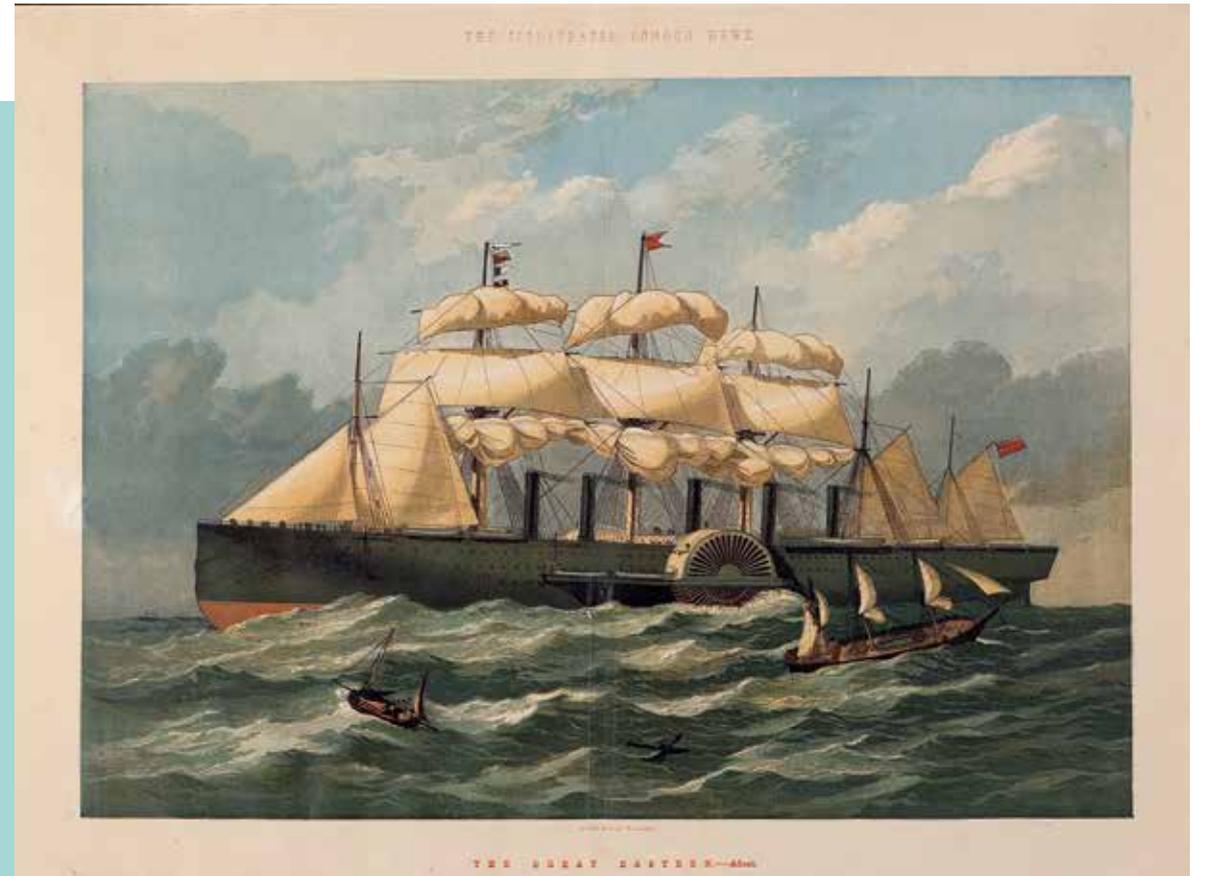
Amoureux de la mer, l'écrivain a fait de nombreuses croisières sur ses trois *Saint-Michel* ou à bord d'autres navires. Il traverse par exemple l'Atlantique sur le *Great Eastern*, le plus grand paquebot à vapeur de son époque, pour se rendre à New York. De 211 mètres de long, il peut embarquer 4 000 passagers, souvent très incommodés par l'important roulis... Le paquebot fut reconverti rapidement pour poser le premier câble transatlantique !



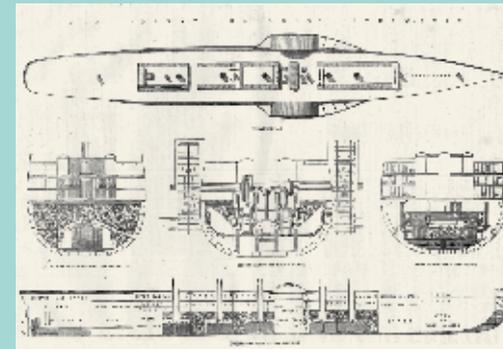
Cartonnage de l'édition Hetzel d'*Une ville flottante*



Le *Saint-Michel* en baie de Naples et en couverture de l'édition américaine du *Chancellor*, croquis de Jules Verne



Le transatlantique britannique *Great Eastern* est aussi le lieu de l'action du roman *Une ville flottante*



173



L'art de composer un roman

Jules Verne est un maître du suspense et travaille soigneusement la composition de ses romans. Il ne commence jamais l'ouvrage sans établir la trame générale: début, milieu et fin. Les personnages arrivent ensuite. Une fois les bases posées, il « vit » son roman, s'identifie au héros et cherche également à embarquer son lecteur, comme lui, dans l'action. Il imagine les situations comme au théâtre. Pour *L'Île mystérieuse*, il veut mettre en place, écrit-il à Hetzel, un « crescendo réussi, comme des caresses à une jolie femme que l'on veut conduire où vous savez! ». Il se donne aussi des contraintes diverses: dans *Le Testament d'un excentrique*, le parcours des personnages est déterminé par des dés dans une sorte de gigantesque jeu de l'oie, dont les cases correspondent à chacun des États composant les États-Unis, et au terme duquel ils espèrent gagner la fortune d'un milliardaire. Les écrivains Raymond Queneau et Georges Pérec admireront cette combinatoire correspondant bien à l'esprit ludique et mathématique de l'Oulipo (l'ouvroir de littérature potentielle). Des projets évoqués dans un roman vont parfois se réaliser dans un autre: *Sans dessus dessous* développe par exemple l'idée lancée par un personnage de *De la Terre à la Lune*: « Redressons l'axe de la Terre! » La contrainte la plus courante est tout simplement géographique: il faut explorer les mondes « connus et inconnus » comme le stipule le sous-titre des *Voyages extraordinaires*. La technique narrative de Verne l'amène parfois à surprendre le lecteur en faisant échouer à moitié certains héros, tout en ménageant des coups de théâtre et en préservant le caractère épique de ses récits. Ainsi, les défis que se lancent certains personnages un peu trop perfectionnistes et froids (faire le tour du monde en quatre-vingts jours ou atteindre le centre de la Terre) sont souvent trop difficiles. Ils n'accèdent d'ailleurs pas réellement au centre de la Terre, de même que le tour du monde ne réussit que par un tour de passe-passe – voyager d'Ouest en Est en gagnant un jour –, et que la Lune n'est pas atteinte mais observée de loin!



174



Les dîners des « Onze sans femmes »

En 1869, un groupe d'artistes et de musiciens, dont Jules Verne fait partie, organise des « réunions mangeantes » (*sic*). Les lettres d'invitation illustrées de caricatures sont adressées à Jules Verne par un ami, Philippe Gille, qui lui avait succédé au poste de secrétaire du Théâtre-Lyrique. La plupart des convives sont en réalité mariés, y compris Verne, mais viennent à ces dîners-là sans leurs épouses...

175



1871-1905 Amiens, le lieu de l'œuvre accomplie

Jules Verne déménage à Amiens en 1871. Il y aura plusieurs adresses mais c'est dans le bureau de la « Maison à la Tour » au 2, rue Charles-Dubois, qu'il rédige une bonne moitié de ses romans. C'est aussi dans cette ville qu'il écrit quelques adaptations théâtrales (en collaboration), comme celle du *Tour du monde en quatre-vingts jours* en 1874, avec un immense succès. Il reçoit avec sa femme Honorine la bonne société d'Amiens, dont il est devenu une figure, et il est accueilli au sein de l'Académie locale en 1872, à défaut d'être élu à l'Académie française. La corres-

pondance avec son éditeur Hetzel, devenue nécessaire puisqu'il ne se rend que rarement à Paris, fournit de précieux renseignements sur l'élaboration de son œuvre. Il continue à naviguer et possédera trois *Saint-Michel*, de plus en plus beaux. Blessé au pied par le coup de feu d'un neveu déséquilibré en 1886, il demeure boiteux et mène une vie plus rangée tout en continuant à écrire, même après la mort d'Hetzel en 1886. Il fait partie du conseil municipal à partir de 1888. Il meurt à Amiens le 24 mars 1905, à 77 ans.



Jules Verne sur son lit de mort.

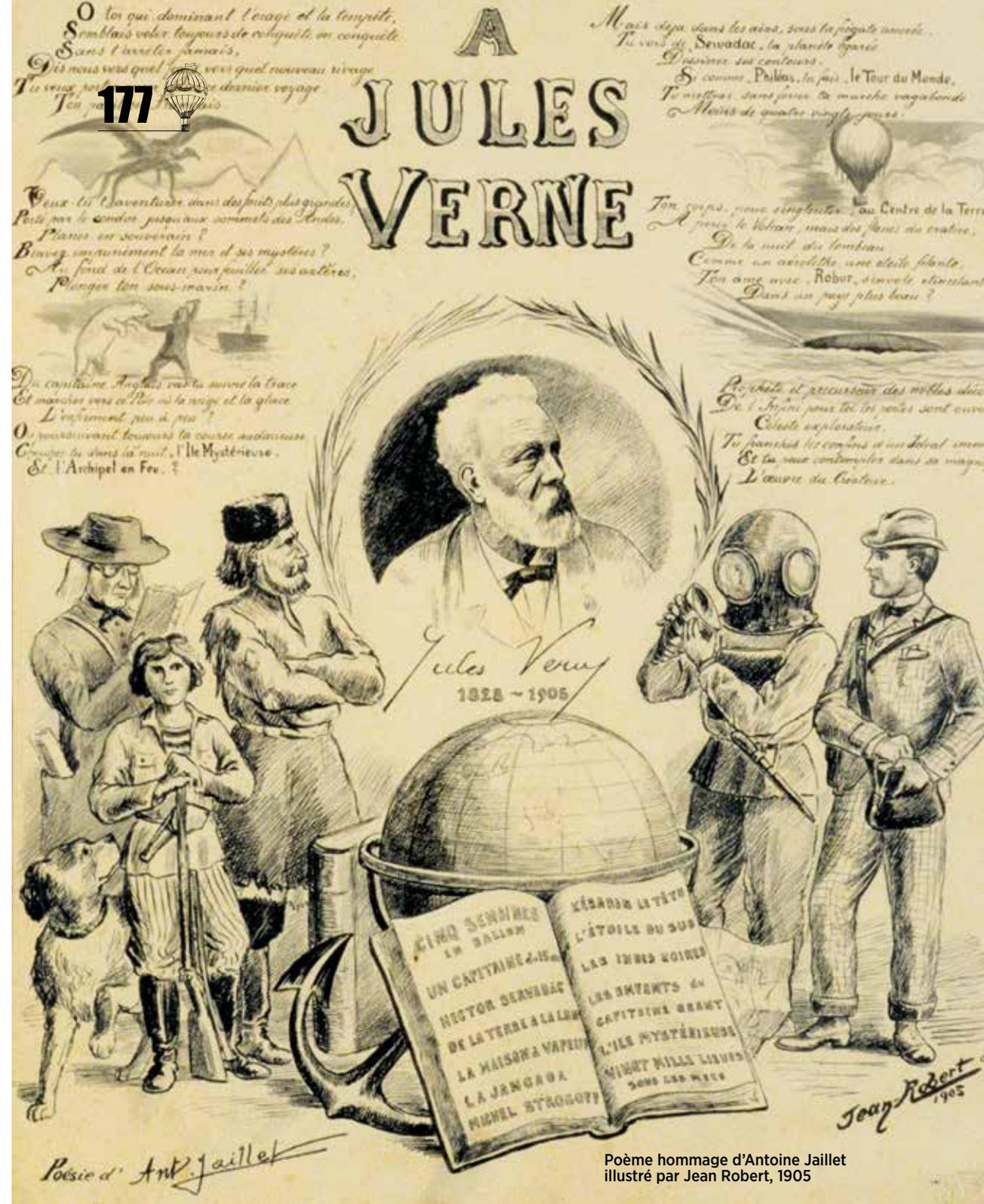


Les lettres de Jules Verne

RENCONTRE AVEC VOLKER DEHS

Critique littéraire, écrivain et traducteur des œuvres de Jules Verne en allemand. Il a fait publier en France la correspondance inédite de l'écrivain avec Hetzel et celle avec Dumas fils, en collaboration avec Olivier Dumas et Piero Gondolo della Riva.

« Mon goût pour Jules Verne remonte à mes premières lectures, vers 7-8 ans, mais ce qui m'a poussé à l'étudier de plus près est le décalage que j'observais entre l'image d'un Jules Verne prophète de l'industrialisation et de la technique, et l'intérêt qu'il manifeste pour la nature (beaucoup plus que d'autres romanciers de l'époque). Pour lui, l'homme s'approche davantage de la nature par l'art que par la science. Sa vision des choses se rapproche de celle des écologistes d'aujourd'hui et s'avère assez juste ! Les très nombreuses notes préparatoires à ses romans montrent aussi qu'il est plus religieux qu'on ne le croit : il faut protéger la nature – comme création divine – contre la mégalomanie de l'être humain et leur matérialisme. D'ailleurs, à la fin des romans, toutes les machines sont détruites, l'or et les richesses également ! La correspondance entre Verne et Hetzel est celle de deux personnalités contraires : à l'époque de leur rencontre, l'éditeur est expérimenté et impose ses vues à tous les écrivains, y compris George Sand ou Balzac. Seul Hugo lui résistera... Jules Verne, lui, est plutôt timide. Pour autant, il est exagéré de reprocher à Hetzel d'être une sorte de censeur (au sens généralement politique où on l'entend aujourd'hui). En effet, l'écrivain a réclamé lui-même dans ses lettres une attitude critique de la part d'Hetzel pour l'aider à « trouver la bonne voie ». En réalité, c'est une symbiose qui donne des résultats souvent heureux. Hetzel incite par exemple Verne à développer davantage ses dénouements ou bien évite la censure tsariste en lui demandant de ne pas faire de Nemo un Polonais révolté : il devient alors ce personnage apatride mystérieux qui fascine les lecteurs. Hetzel, lui-même écrivain, est paralysé de la main droite dans les années 1870, et ne peut plus écrire : il s'impose alors de plus en plus à ses auteurs et participe ainsi à leur création littéraire ! Certes, ses idées ne sont pas toujours heureuses et plutôt commandées par son intérêt commercial, mais elles ne sont pas toujours retenues par Jules Verne qui n'obéit pas aveuglément. La correspondance de l'écrivain avec Dumas fils est plus politique. Le monarchiste Verne tempête contre les républicains qui oppriment le comte d'Orléans. Ce qui est curieux, c'est que Jules Verne a gardé toute sa vie une relation maître-disciple avec Dumas, qu'il admire. Mais son idole, c'est Hugo, qu'il n'a pourtant jamais rencontré et avec lequel il n'a même pas correspondu : il l'a juste écouté parler une fois fin juillet 1848, à la Chambre des députés ! »



<i>Famille-Sans-Nom</i>	67
Fantastique(genre).....	30
Femmes.....	18, 24, 101, 174
Ferat (Jules).....	78, 154
Fils.....	18, 24, 48, 49, 51, 62, 65, 74, 84, 91
Frère.....	6, 18, 51, 91
<i>Frères Kip (Les)</i>	48
<i>Fritt-Flacc</i>	42
Géographie.....	93
<i>Géographie de la France et de ses colonies (La)</i>	93
<i>Gil Braltar</i>	36
Gill (André).....	53
Goncourt (les frères).....	15
Gondolo della Riva (Piero).....	38, 48, 176 et rabat
<i>Great Eastern (Le)</i>	56, 63, 172
Grrrrrande auberge du Tour du Monde (La).....	45, 100
Hatteras.....	39, 116, 152
Hélène Hodges.....	12
Helena Campbell.....	57, 101
<i>Hector Servadac</i>	16, 67, 123, 125, 154
Herbert (Charles).....	112, 164
Hetzal (Pierre-Jules).....	1, 4, 5, 14, 22, 39, 48, 49, 60, 61, 66, 77, 89, 91, 98, 104, 114, 115, 125, 127, 135, 154, 156, 161, 175, 176
Hignard (Aristide).....	56
Histoire de France.....	170
<i>Histoire des grands voyages et des grands voyageurs</i>	93
<i>Histoires de Jean-Marie Cabidoulin (Les)</i>	127
Honorine (Voir : Viane, Honorine de)	
Hugo (Victor).....	8, 45, 61, 75, 110, 161, 176
Humour.....	22, 75, 88, 127, 148
<i>Île à hélice (L')</i>	4, 32, 36, 39, 60, 67
<i>Île mystérieuse (L')</i>	13, 14, 16, 61, 78, 116, 119, 125, 133, 141, 173
Illustrations.....	5, 60, 61, 64, 78, 118, 160
<i>Indes noires (Les)</i>	67, 116, 126
<i>In the Year 2889</i>	65
<i>Invasion de la mer (L')</i>	39
Imagination.....	22, 34, 42, 56, 104, 135, 154
Inventions.....	34, 109, 145
Jaillet (Antoine).....	177
<i>Jangada (La)</i>	81
Jeunesse (littérature pour la).....	75, 125
Jeux.....	23, 40, 71, 124, 130, 158, 168
Jeux de mots.....	22, 36, 42, 79
<i>Journée d'un journaliste américain en 2889 (La)</i>	65, 91, 145
<i>Lamentations d'un poil de cul de femme</i>	54
Langues.....	42, 70, 87
Latin.....	87
Laurie (André).....	91

Le Crotoy.....	47, 51, 65, 68, 116, 133, 147
Lectures.....	110
Légion d'honneur.....	52, 82
Lettres.....	48, 88, 176
Levin (Henri).....	97
Machines.....	34, 115, 142, 145, 154
<i>Magasin d'éducation et de récréation</i>	47, 66, 75, 77, 125, 154, 161, 167
<i>Maison à vapeur (La)</i>	34, 148
Maison de Jules Verne.....	38, 44, 48, 59 et rabat
<i>Maitre du Monde</i>	115, 154
Maitresses.....	24
<i>Maitre Zacharius ou l'horloger qui avait perdu son âme</i>	144
Manuscrits.....	38, 39, 48, 59, 66, 127
Marcetteau-Paul (Agnès).....	127
Marfa.....	101
Mariage.....	24, 62
<i>Mathias Sandorf</i>	39, 56, 81, 105, 110, 153
Mellot (Philippe).....	61
Mer.....	6, 51, 56, 63, 127, 133, 172
Mère.....	18, 88
Métiers.....	3, 33, 49
Meyer (Ralph).....	46
<i>Michel Strogoff</i>	25, 46, 75, 86, 91, 93, 101, 151, 157
<i>Mistress Branican</i>	84, 94, 148, 152
Monnaie de Paris.....	41
<i>Monna Lisa</i>	10
Mort.....	52, 175
<i>Monsieur Ré-Dièze et Mademoiselle Mi-Bémol</i>	32
Musée de Picardie.....	37, 122 et rabat
Musée Jules-Verne de Nantes.....	48, 58, 127
Musique.....	32
Nadar (Tournachon Félix).....	43, 67, 72
Nadia.....	101
Nantes.....	6, 12, 47, 51, 85, 127, 147
<i>Naufragés du Jonathan (Les)</i>	55, 65
<i>Nautilus (Le)</i>	13, 30, 34, 39, 42, 87, 100, 110, 145
Nemo (capitaine) ..	13, 16, 39, 42, 87, 116, 119, 152, 169, 176
Neuville (Alphonse de).....	60
Neveu.....	18, 38, 76, 114, 166
Nombres.....	117
Notes préparatoires.....	28, 140, 159
Objets de Jules Verne.....	26, 48, 59, 82, 89, 111, 139
Objets de Pierre-Jules Hetzel.....	149, 162
Offenbach (Jacques).....	32, 108, 123
Paganel.....	107, 143
<i>Pailles rompues (Les)</i>	3, 18, 45, 49, 91,
Paris.....	12, 24, 47, 49, 147

<i>Paris au XX^e siècle</i>	32, 39, 48, 84, 115
<i>Pays des fourrures (Le)</i>	65, 84, 101
Passepartout.....	29
Peene (Augustin).....	2
Père.....	12, 18
Personnages.....	13, 21, 44, 80, 83, 86, 94, 107, 142, 143, 154, 173
Personnages féminins.....	12, 94, 101
Petit (Frédéric).....	37, 67, 121
Phileas Fogg.....	29, 30, 80
Picardie.....	116, 133
<i>Pilote du Danube (Le)</i>	65, 75
Poe (Edgar Allan).....	30, 34, 110, 144
Poésie.....	54
Politique.....	48, 67
Portraits de Jules Verne.....	2, 19, 24, 37, 43, 53, 44, 46, 78, 112, 129, 136, 164, 175, 177
Positivisme.....	39
Postérité.....	38, 73, 84, 90, 134, 155, 157
Presse.....	19
Produits dérivés.....	38, 59, 155
Publicité.....	31, 59
Puvis de Chavannes (Pierre).....	37, 162
<i>Rayon vert (Le)</i>	57, 101, 148
Reclus (Élisée).....	67, 72, 77, 110, 143
Reffait (Christophe).....	75
Religion.....	119, 176
<i>Rimes et mélodies</i>	54
Riou (Édouard).....	5, 60, 64, 118, 154
Robert (Jean).....	177
Robinsonnades.....	16, 154
<i>Robur-le-Conquérant</i>	34, 36, 72, 115, 145, 154, 159, 171
Roman initiatique.....	126
Roze (Albert).....	35
Roux (Georges).....	60, 160
<i>Saint-Michel</i> (bateaux).....	51, 56, 63, 114, 116, 127, 133, 175
Salomon (Adam).....	129
Sand (George).....	1, 61, 116, 176
<i>Sans dessus dessous</i>	26, 67, 87, 107, 159, 173
Santé.....	166
Savants (fous).....	30, 36, 71, 107, 142, 169
Science.....	4, 34, 39, 57, 109, 126
Science-fiction.....	4, 34, 39
<i>Secret de Wilhem Storiz (Le)</i>	44, 91, 116
Sinoquet (Bernard).....	38
Société Jules-Verne.....	48, 101
Sœurs.....	6, 18, 19
<i>Souvenirs d'enfance et de jeunesse</i>	51
<i>Sphinx des glaces (Le)</i>	110, 144

Stendhal.....	61, 110, 161
Style.....	22, 75, 115, 131
Succès.....	104, 120, 134, 142, 150, 157, 161, 167
<i>Sudret (Laurence)</i>	101
<i>Superbe Orénoque</i>	84
<i>Testament d'un excentrique (Le)</i>	101, 154, 173
Théâtre.....	3, 12, 25, 45, 49, 157
Théâtre de papier.....	146
Théâtre du Châtelet.....	45
Théâtre-Historique (Le).....	45
Timbre.....	95
Tinant (Louis-Édouard).....	89
Tirages des romans.....	150, 156, 167
Titres des livres.....	36, 79
Tombe.....	35
<i>Tour du monde en quatre-vingts jours (Le)</i>	29, 36, 45, 80, 91, 93, 104, 123, 127, 151, 157, 167, 169
Traductions.....	73
Turpin (Eugène).....	142
<i>Un capitaine de quinze ans</i>	67, 127
<i>Une fantaisie du docteur Ox</i>	36, 75
<i>Une ville idéale</i>	121
<i>Un hivernage dans les glaces</i>	116
<i>Un prêtre en 1839</i>	6, 167
<i>Un voyage en l'air</i>	104
Verne (Anna).....	18
Verne (Gaston).....	18, 38, 76, 114, 166
Verne (Jean).....	84
Verne (Marie, dite « le chou »).....	6, 18
Verne (Mathilde).....	19
Verne (Michel).....	18, 24, 48, 49, 51, 62, 65, 74, 84, 91
Verne (Paul).....	6, 18, 51, 91
Verné (Pierre).....	12, 18
Viane (Honorine de).....	18, 24, 35, 47, 49, 51, 56, 62, 100, 102, 175
<i>Village aérien (Le)</i>	42
<i>Ville flottante (Une)</i>	12, 32, 75, 103
<i>Vingt Mille Lieues sous les mers</i>	1, 13, 30, 36, 42, 60, 64, 70, 75, 87, 92, 110, 116, 127, 132, 133, 154, 157
Voyages.....	56, 63
<i>Voyage d'études</i>	42, 70
<i>Voyage au centre de la Terre</i>	30, 48, 75, 81, 87, 93, 96, 97, 107, 119, 126, 137, 154, 169
<i>Voyages et aventures du capitaine Hatteras</i>	60, 93, 1135, 37, 154
<i>Voyages extraordinaires (Les)</i>	16, 39, 60, 61, 62, 75, 84, 125, 154, 156, 161, 167
Wallut (Charles).....	91
Zola (Émile).....	75, 99, 110, 169

Ressources

LIVRES

ANGELIER, François, *Dictionnaire Jules Verne. Entourage, personnages, lieux, œuvres*, Pygmalion, 2006
BARTHES, Roland, *Mythologies*, Seuil, 1957
BUTCHER, William, *Jules Verne inédit. Les manuscrits déchiffrés*, ENS éditions, 2015
BUTOR, Michel, *Essai sur les modernes*, Éditions de Minuit, 1960
COMPÈRE, Daniel & MARGOT, Jean-Michel, *Entretiens avec Jules Verne 1873-1905*, Slatkine, 1998
COMPÈRE, Daniel, *Jules Verne Parcours d'une œuvre*, 2^e édition, Encrage, 2005
COMPÈRE, Daniel, *La Vie amiénoise de Jules Verne*, CRDP, 1985
DEKISS, Jean-Paul, *Jules Verne aujourd'hui* (Gracq, Serres, Debray), Le Pommier, 2013
DEKISS, Jean-Paul, *Jules Verne. Le rêve du progrès*, Gallimard, 1991
DUMAS, Olivier, GONDOLO DELLA RIVA, Piero et DEHS, Volker, *Correspondance inédite de Jules Verne et de Pierre-Jules Hetzel (1863-1886)*, Slatkine, 2001
DUSSEAU, Joëlle, *Jules Verne*, Perrin, 2005
ISHIBASHI, Masataka, *Le projet Verne et le système Hetzel*, AARP-Centre Rocambole, Encrage, 2014
JULES-VERNE, Jean, *Jules Verne*, Hachette, 1978
MARCETTEAU-PAUL, Agnès (dir.), SAINLOT, Claudine, COMPÈRE, Daniel et SCHEINHARDT, Philippe, *Jules Verne écrivain*, Coiffard/Joca Séria, 2000
MELLOTT, Philippe et EMBS, Jean-Marie, *Le Guide Jules Verne*, éditions de l'amateur, 2005
POIVRE D'ARVOR, Olivier et Patrick, *Le Monde selon Jules Verne*, Mengès, 2004
TOUTTAIN, Pierre-André (dir.), *Jules Verne*, Cahier de L'Herne, 1974
VIERNE, Simone, *Qui suis-je ? Verne*, Presses Universitaires de France, 2005

ARTICLES

« Interview de Jean-Paul Dekiss », *L'Express*, 2005
« Amiens : Verne agite la fiction », *Courrier Picard*, 19 juillet 2014
« Jules Verne : Jean a tout donné à Nantes », Bertrand Guillot, *Ouest-France*, 9 février 2018
« Jules (Verne) chez Julien (Gracq) », Emmanuelle Giuliani, *La Croix*, 17 mai 2017
« Jules Verne, le maître enchanteur », Arnaud Schwartz et Denis Sergent, *La Croix* 15 mars 2019
« Jules Verne au tribunal », Didier Sénécal (Lire), *L'Express*, 1^{er} mai 2000
« Jules Verne vu par J.M.G. Le Clézio », *Paris Match*, 9 octobre 2008

REVUES

Europe n° 909-910 spécial Jules Verne janvier-février, 2005
Magazine littéraire, Entretien avec Robert Sherard traduit par Daniel Compère, octobre 1990
Nord n°74 – Jules Verne, homme du nord, décembre 2019
Les trésors de la culture Hors-Série n° 8 Jules Verne Le souffle de l'aventure, 2020

SITES WEB

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jules_Verne
https://canalnord.org/ancrages-passages/#auteurs_J_Verne
https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jules_Verne/148630

Crédits photographiques

Toutes les illustrations proviennent des Bibliothèques d'Amiens Métropole à l'exception de :
page 33 : Ralph Meyer
pages 66, 90 et rabat de couverture : Cours toujours
page 92 : Bibliothèque d'Abbeville

Remerciements

Merci à toutes celles et ceux qui ont permis la réalisation de ce livre, par leurs conseils, leurs encouragements ou leurs contributions aux contenus, notamment : Julien Dollet, Angelina Laurent, Julie Mayer, Pascal Mériaux, Ralph Meyer et Flavie de Souzy.

L'auteur tient à remercier chaleureusement Daniel Compère, Volker Dehs, Piero Gondolo della Riva, Agnès Marcetteau-Paul, Philippe Mellot, Christophe Reffait, Bernard Sinoquet, Laurence Sudret et Jean Verne de s'être prêtés avec enthousiasme et générosité au jeu de l'interview.

Merci également à Dominique, éditrice passionnée, exigeante et bienveillante, et à Delphine pour son soutien précieux.

Notre gratitude va tout particulièrement à Bernard Sinoquet, complice à toutes les étapes du projet et grand maître de la Maison de Jules Verne de janvier 2011 à juin 2021.

DIRECTION ÉDITORIALE

Dominique Brisson

TEXTES

Jean-Patrice Roux

CRÉATION GRAPHIQUE

Virginie Lafon

MAQUETTE, PHOTOGRAPHIE

Daniel Henry

COMITÉ ÉDITORIAL

Sébastien Auchart,
Céline Caneele,
Fabiana Demoraes,
Bernard Sinoquet et
Émilie Vautrin
(Amiens Métropole)

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Daniel Compère,
Volker Dehs,
Bernard Sinoquet et
Claude Tillier

LECTURE RÉVISION

Caroline Larroche

Achévé d'imprimer
en avril 2021
par EspaceGrafic
ISBN : 979-1-0917501-7-2
Dépôt légal :
mai 2021

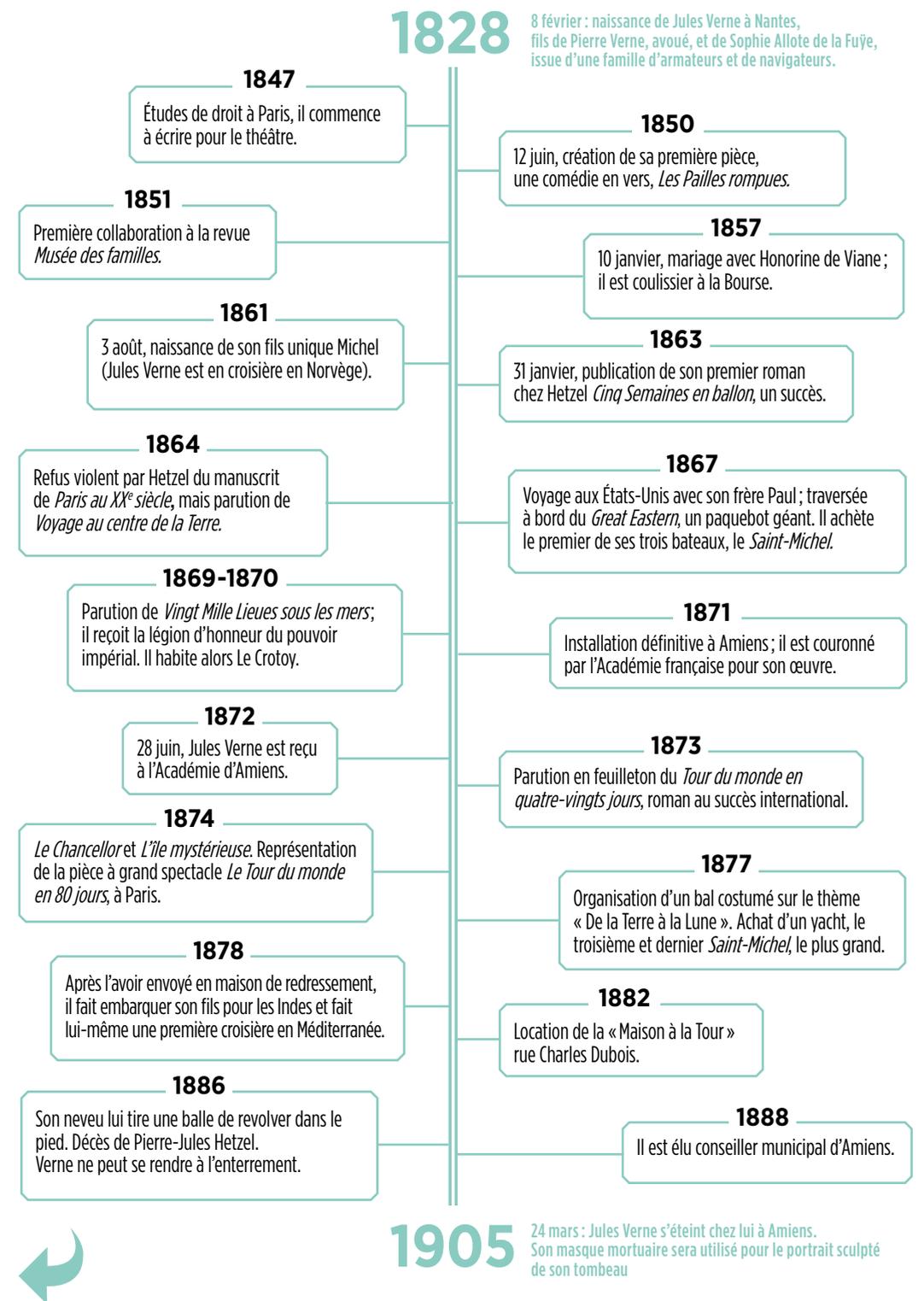
Éditions Cours toujours

20, allée des Seigneurs
de Lyons
02400 Épaux-Bézu

cours toujours-editions.com
06 84 84 12 73



SPÉCIMEN



AMIENS

1 : 13,000

0 50 100 200 300 400 500
Mètres

Adresses

- Le cimetière de la Madeleine, 480, rue Saint-Maurice
- L'hôtel de ville, place de l'Hôtel de Ville
- L'horloge Dewailly, 9-11, rue des Sergents
- La colonne Verne, rue des Majots
- L'ancien théâtre, 23, rue des Trois Cailloux
- Le musée de Picardie, 2, rue Puvis de Chavannes
- L'Académie des Sciences, Lettres et Arts, 50, rue de la République
- Le square Jules Verne, boulevard de Belfort
- La Société d'Horticulture, 58, rue Le Nôtre
- Le cirque Jules Verne, place Longueville
- Le dernier domicile, 44, boulevard Jules-Verne
- La Maison de Jules Verne, 2, rue Charles Dubois

12 lieux pour rencontrer Jules Verne à Amiens

Vous croiserez souvent Jules Verne à Amiens: sa statue se trouve non loin de la maison où il a longtemps vécu et du cirque municipal qu'il a inauguré, par exemple. Il fréquentait aussi musée, bibliothèque et théâtre, bien sûr, où il était assidu! Vous le verrez également au cimetière de la Madeleine.



LE CIMETIÈRE DE LA MADELEINE



L'HÔTEL DE VILLE



L'HORLOGE DEWAILLY



LA COLONNE JULES VERNE



L'ANCIEN THÉÂTRE



LE MUSÉE DE PICARDIE



L'ACADÉMIE DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS



LE SQUARE JULES VERNE



LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE



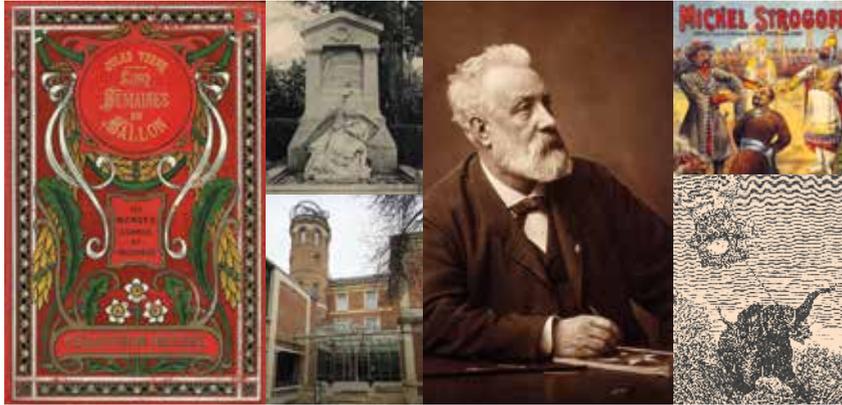
LE CIRQUE JULES VERNE



LE DERNIER DOMICILE



LA MAISON DE JULES VERNE



tout sur JULES VERNE (ou presque)

Qui n'a pas entendu parler des *Voyages extraordinaires*? De Michel Strogoff et de ses yeux brûlés? Ou du très mystérieux capitaine Nemo? Mais qui connaît vraiment Jules Verne (1828 - 1905)?

Si l'aventure extrême est l'ingrédient principal de la centaine de ses récits, la vie de l'écrivain semble plus sage. Le natif de Nantes, l'étudiant parisien, le résident du Crotoy finalement enraciné à Amiens pendant plus de trente ans, le mari d'Honorine et le père de Michel, l'écrivain amoureux de la mer qui rêvait de percer dans le théâtre, a en effet peu partagé son intimité.

C'est l'énorme succès des 62 romans des *Voyages extraordinaires*, fruit de son imagination, de ses talents visionnaires, de sa grande curiosité pour la science et de sa singulière collaboration avec l'éditeur Hetzel qui a mis cet homme secret dans la lumière et lui a donné une remarquable postérité.

Tout sur Jules Verne (ou presque), encyclopédie fourmillant d'informations et de gravures spectaculaires, rend un hommage vivant à l'écrivain français le plus traduit dans le monde, dont la lecture fascine toujours autant grands et petits.

À lire au gré de sa fantaisie et de ses envies.

DANS LA MÊME COLLECTION

Tout sur La Fontaine (ou presque), de Martine Pichard

Tout sur Alexandre Dumas (ou presque), de Bertrand Varin

20 € TTC

ISBN 979-1-091750-17-2

- 177 textes, illustrations, dessins, tableaux, affiches, jeux, photos d'hier et d'aujourd'hui

- Les points de vue de plusieurs spécialistes et grands témoins

- Quatre parcours thématiques :
Un écrivain avant tout,
Des mondes extraordinaires,
Une phénoménale célébrité et
Des personnages inoubliables